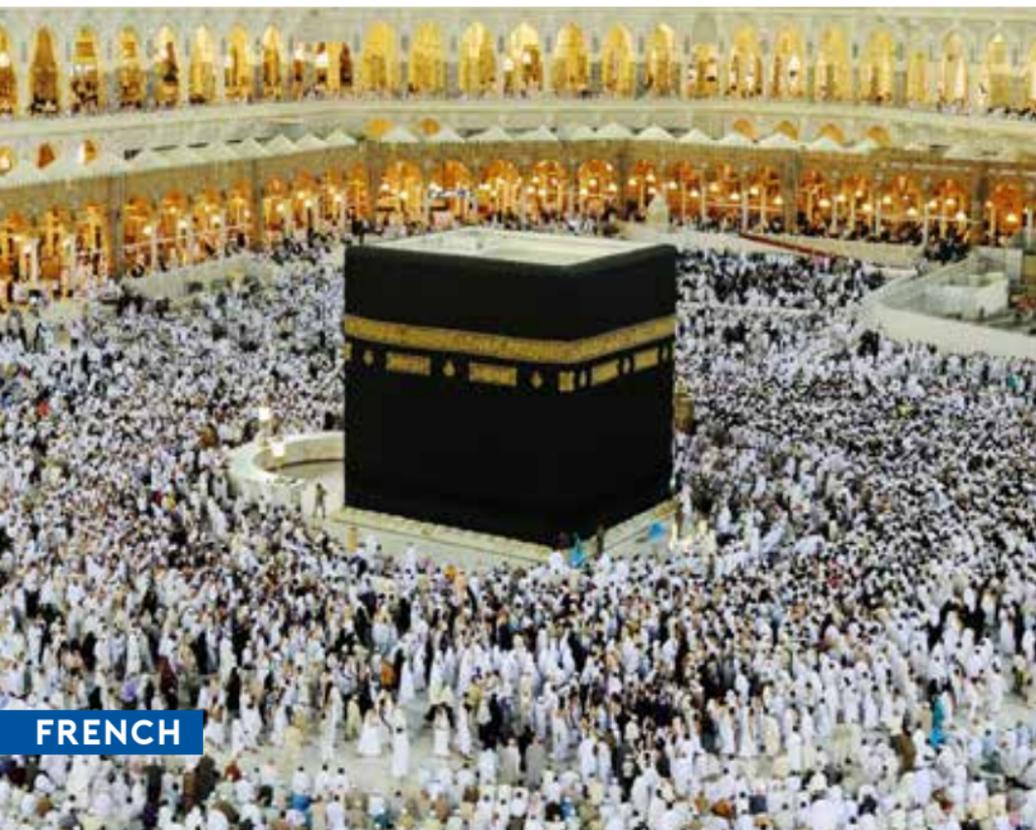


DECOUVRIR L'ISLAM

DÉCOUVRIR LES ENSEIGNEMENTS DU PROPHÈTE,
L'ESSENCE DU CORAN ET L'ESPRIT DE L'ISLAM.



FRENCH

Order a free printed copy of the Quran:
www.goodwordbooks.com/webform/order-free-quran
www.cpsglobal.org/content/order-free-quran

First published 2023
This edition published 2025
This book is copyright free

Goodword Books
A-21, Sector 4, Noida-201301, Delhi NCR, India
Tel. +91 120 4131448, Mob. +91 8588822672
email: info@goodwordbooks.com
www.goodwordbooks.com

CPS International
Centre for Peace and Spirituality International
1, Nizamuddin West Market, New Delhi-110 013, India
Mob. +91-9999944119
e-mail: info@cpsglobal.org
www.cpsglobal.org

Center for Peace and Spirituality USA
2665 Byberry Road, Bensalem, PA 19020, USA
Cell: 617-960-7156
email: kkaleemuddin@gmail.com

DECOUVRIR
L'ISLAM

DÉCOUVRIR LES ENSEIGNEMENTS DU PROPHÈTE,
L'ESSENCE DU CORAN ET L'ESPRIT DE L'ISLAM.



Maulana Wahiduddin Khan

Traduit de l'anglais par Shahnaz Saïdi

Goodword Books

Sommaire

Chapitre 1: La Vie Et Les Enseignements Du Prophète Mouhammad^ﷺ

L'Arabie et les premières années du Prophète **4**

La recherche de la Vérité **6**

Une vie tournée vers Dieu **10**

Le développement de la personnalité **13**

Le caractère du Prophète **16**

Événements marquants dans la vie du Prophète à La Mecque et à Médine **22**

La sagesse du Prophète **26**

La sagesse du Prophète **33**

Le prophète de la paix **37**

Chapitre 2: Valeurs Spirituelles Tirées Du Coran

Une introduction au Coran **42**

Développement spirituel et intellectuel **45**

Réflexions sur la vie sociale **54**

A propos de la colère, du stress et des conflits **62**

La nature de la vie et de la mort **72**

Chapitre 3: L'esprit de L'Islam

La Découverte de Dieu **85**

Le Plan de Création de Dieu **98**

Proximité avec Dieu **108**

Les Textes Sacrés **116**

Les Cinq Piliers de l'Islam **127**

Chapitre 4: A la Recherche de Dieu

Un mystère des plus évidents **153**

Dieu existe-t-Il ? **154**

L'Homme N'est Pas Seul **171**

Dieu - Une Source de Conviction **175**

Le Concept de Reddition des Comptes **179**

Chapitre 5: Le But de l'Existence

Le destin de l'Homme **184**

Périodes de Vie Avant la Mort et Après la Mort **203**

La Destination Finale **218**

Chapitre 1

La Vie Et Les Enseignements Du Prophete Mouhammad ﷺ



L'Arabie et les premières années du Prophète

L'Arabie, une péninsule située dans le sud-ouest asiatique, est une contrée désertique peuplée depuis des temps très anciens. De nombreuses tribus y ont vécu dans différentes régions administrées par leurs chefs respectifs. C'est en Arabie, à La Mecque, il y a quatre mille ans, que le Prophète Abraham installa sa famille, composée de sa femme Hâjar et de son enfant en bas âge Ismâ'il. Les descendants d'Ismâ'il étaient connus sous le nom d'al-Mousta'ribah, ou Arabes naturalisés, une descendance qui s'est considérablement multipliée. Ils étaient divisés en plusieurs tribus et clans. Les Qorayshites, la plus grande tribu, était elle-même composée de plusieurs clans qui avaient été installés à La Mecque par un ancêtre illustre du nom de Qousayy. Les clans qui vivaient dans le voisinage de la Ka'bah étaient considérés comme étant les plus honorables. On les appelait les Qorayshites al-Bitah (les Qorayshites du Vallon).

L'emplacement stratégique de La Mecque, située sur d'importantes routes caravanières de la péninsule ajouté au prestige dont jouissait la Ka'bah lui ont conféré de grands avantages en tant que ville commerçante. C'est pourquoi les Qorayshites sont devenus l'une des tribus les plus riches et les plus puissantes.

Son honnêteté exemplaire avait valu au Prophète Mouhammad le surnom d' "Al-Amin", un consignataire fiable, un conseiller infallible.

Le Prophète Mouhammad appartenait au clan des Banoû Hâshim de Quraysh, qui vivaient à proximité de la Ka'bah. Ils étaient traités avec tous les honneurs, et jouissaient d'un grand prestige en Arabie. Ces clans étaient divisés en familles. Outre ces Arabes, des chrétiens et des juifs vivaient également en Arabie. Une grande partie de leur population était installée à Médine.

Le Prophète Mouhammad ibn Abdoullah ibn Abdoul Mouttalib est né à La Mecque en l'An 570 après J.C. A sa naissance son père était déjà mort, et à l'âge de six ans, il perdit sa mère, Âminah bint Wahb. Il fut alors placé sous la tutelle de son grand-père Abdoul Mouttalib, et de son oncle, Aboû Tâlib.

D'après Dâwoud ibn Houssayn, en grandissant Mouhammad devenait l'homme le plus courtois, le plus tolérant, le plus indulgent, le plus véridique et digne de confiance, de son peuple, un bon voisin en toutes circonstances. Il évitait toujours les querelles et les chicaneries et se gardait toujours de tenir des propos obscènes, d'injurier ou d'invectiver son prochain. Les gens lui confiaient même leurs objets de valeur, car ils savaient qu'il ne les tromperait pas.

Son honnêteté irréprochable avait valu à Mouhammad le surnom *d'al-Amîn*, un consignataire fiable et un conseiller infaillible.

La recherche de la Vérité

Nul doute que le Prophète avait toutes les chances d'hériter de privilèges matériels. Il est né dans une famille noble de La Mecque et ses qualités lui garantissaient le succès dans la vie. Il est vrai qu'il n'avait hérité de son père que d'un chameau et d'un serviteur, mais ses grandes qualités innées avaient impressionné la femme la plus riche de La Mecque, Khadijah, une veuve de quarante ans, issue d'une famille de commerçants. Le Prophète avait vingt-cinq ans lorsqu'elle s'offrit à lui en mariage. Un mariage qui lui a non seulement procuré la richesse et les biens, mais qui lui a également ouvert de grandes perspectives en Arabie et même au-delà. Dès lors, le Prophète avait toutes les chances de mener une vie prospère et confortable. Mais il a renoncé à tous ces privilèges et a choisi une voie tout à fait différente pour lui-même. Il a volontairement choisi une voie qui ne pouvait que mener à la faillite matérielle. Avant son mariage, le Prophète gagnait sa vie de différentes manières. A présent, il renonçait à toutes

ces activités pour se consacrer à son éternelle vocation - la recherche de la vérité. Il avait pris l'habitude de s'asseoir pendant des heures et de méditer sur les mystères de la création. Au lieu de mener une vie sociale et d'essayer de s'imposer parmi les nobles de La Mecque, il errait par monts et vallées à travers le désert. Souvent, il se retirait dans la solitude d'une grotte sur le Mont Hirâ' - à cinq kilomètres de La Mecque - et y restait jusqu'à ce que ses maigres réserves de nourriture et d'eau viennent à s'épuiser. Il rentrait alors chez lui le temps de se réapprovisionner,



“ N’étais-tu pas orphelin lorsqu’Il t’a fait recueillir ?
! N’étais-tu pas sceptique (quant aux croyances de
l’époque) lorsqu’Il t’a guidé “.

Sourate adh-Dhohâ (L’Aurore), versets 6 et 7.

et retournait ensuite à la solitude de la nature pour prier et méditer. Il implorait le Créateur des cieux et de la Terre de lui donner des réponses aux questions qui ne cessaient de le hanter. Quel était notre véritable mission dans la vie ? Qu’attend le Seigneur de nous, en tant que Ses serviteurs ? D’où venons-nous et où irons-nous après la mort ? Impuissant à trouver des réponses à ces questions au milieu des Hommes, il s’est réfugié dans le silence du désert ; peut-être que là, la réponse viendrait.

Le Coran nous fournit le récit de cet épisode de sa vie en ces termes :

“ N’étais-tu pas orphelin lorsqu’Il t’a fait recueillir ?
! N’étais-tu pas sceptique (quant aux croyances de
l’époque) lorsqu’Il t’a guidé ”, sourate adh-Dhohâ
(L’Aurore), versets 6 et 7.

Dieu, en effet, a atténué son fardeau et l’a transformé en miséricorde pour Son Prophète, éclairant son chemin et

le guidant dans son incursion. En l'An 610 après J.-C., le Prophète était assis seul dans sa grotte. L'ange du Seigneur lui apparut sous forme humaine et lui enseigna les mots qui apparaissent au début de la quatre-vingt-seizième sourate du Coran. Enfin, la quête du Prophète avait été récompensée. La connexion était établie entre son âme tourmentée et le Seigneur. Dieu ne s'est pas satisfait de lui montrer la guidance, Il a également choisi Mouhammad comme Son prophète et messager spécial dans le monde. La mission du prophète s'est étendue sur les vingt-trois années qui ont suivi, période durant laquelle l'intégralité du Coran lui a été révélée.



Une vie tournée vers Dieu

Après que la Vérité s'est manifestée à lui, le Prophète a appréhendé la vie sous un angle nouveau. Ses paroles le confirment : “ Le Seigneur m'a ordonné neuf conduites à tenir : la crainte révérencielle de Dieu en privé et en public ; la justesse, dans la colère ou dans l'apaisement ; la retenue, dans la pauvreté et dans le confort ; tendre la main à ceux qui s'éloignent de moi ; donner à ceux qui me dépossèdent ; pardonner à ceux qui m'offensent ; faire de mon silence une méditation ; faire de mes paroles une évocation de Dieu ; et que mon regard soit une observation attentive”. (Recueilli dans “*Jâmi' al-Ousûl*”, Ibn al-Athir al-Jazari, *hadîth* n° 9317).

Ce n'étaient pas de simples paroles prononcées avec détachement. Elles reflétaient la vie même du Prophète. Des paroles intenses dont la portée prodigieuse ne peuvent émaner d'une âme vide ; elles révèlent par elles-mêmes le statut du locuteur ; elles procèdent d'un élan de son être intérieur, l'incarnation verbale de son esprit insatiable.

Le Prophète a dit un jour : “Une personne clairvoyante devrait se réserver des moments particuliers : un moment de communion avec Dieu ; un moment de remise en

question ; un moment de méditation sur les mystères de la création ; et un moment qu'il réserve de côté pour manger et boire". (*Sahîh Ibn Hibbân, hadîth n°. 361*)

En d'autres termes, c'est à cela qu'une personne dont la spiritualité est exacerbée occupe sa journée. Parfois, la quête fervente de son âme le rapproche tellement de Dieu qu'il ressent une communion avec le Seigneur. Parfois, la perspective effrayante du Jour où il sera présenté devant le Seigneur pour rendre des comptes l'amène à se remettre lui-même en question. Parfois, il est tellement subjugué par les merveilles de la création de Dieu qu'il n'y voit que la Toute-Puissance du Créateur. Ainsi, il occupe son temps à rencontrer le Seigneur, son propre moi et le monde qui l'entoure, tout en aménageant un temps nécessaire pour répondre à ses besoins matériels.

Ces mots ne sont pas une description d'un être hors du temps ; ils reflètent la personnalité même du Prophète, une étincelle produite par la lumière de la foi qui a illuminé son propre cœur. Ces "moments" symbolisaient le quotidien de la vie du Prophète dans son intégralité. Quiconque n'a pas vécu ces états ne pourra jamais les décrire de manière aussi fervente. L'âme dont ces mots émanent était elle-même dans l'état qu'ils décrivent ;

“Une personne clairvoyante devrait se réserver des moments particuliers : un moment de communion avec Dieu ; un moment de remise en question ; un moment de méditation sur les mystères de la création ; et un moment qu’il réserve de côté pour manger et boire”.

Le Prophète Mouhammad

l'état de perfection spirituelle exprimé par les mots était communiqué aux autres.

Lorsque le Prophète Mouhammad découvrit la réalité du monde de l’Au-delà, elle joua un rôle prééminent tout au long de sa vie. Il devint lui-même très attaché à la perspective du Paradis dont il annonçait la bonne nouvelle aux autres, et il était lui-même le plus effrayé par la perspective de l’Enfer dont il mettait les autres en garde. Une profonde inquiétude concernant la Vie Future le hantait en permanence. Parfois, elle se manifestait sous la forme d’une supplique, parfois sous la forme d’imploration, et parfois sous forme de contrition sincère. Il vivait dans une dimension qui différait totalement de celle du commun des mortels. Les nombreux incidents qui ont émaillé son existence en sont l’illustration.

Le développement de la personnalité

Les hommes qui avaient faits prisonniers lors de la Bataille de Badr étaient les ennemis les plus virulents du Prophète, mais il les traitait néanmoins de manière irréprochable. L'un de ces prisonniers, un dénommé Souhayl ibn Amr, était une foudre d'éloquence. Il haranguait le Prophète avec virulence en public pour monter les gens contre lui et contre à sa mission. 'Omar ibn al-Khattâb a suggéré que deux de ses dents inférieures soient arrachées afin d'atténuer son zèle oratoire. Le Prophète fut choqué par la suggestion de 'Omar. "Dieu me défigurerait pour cela le Jour du Jugement, même si je suis Son messager ", avait-il répondu à 'Omar. (*Sîrat Ibn Hishâm*, vol. 1, p. 649).

C'est ce que sous-entend "le monde est un terrain de semailles pour l'Au-delà". Celui qui en est conscient oriente son existence sans perdre de vue la perspective de l'Au-delà - une existence dont toutes les actions sont dédiées au succès dans la Vie Future et éternelle ; une existence dans laquelle une valeur réelle est accordée - non pas à ce monde éphémère, mais à la vie au-delà de la mort. L'individu prend conscience que ce monde ici-

bas n'est pas la destination finale ; il n'est qu'une étape vers la destination, la scène qui accueille les actions qui préparent à la Vie Future. Tout comme chaque action d'une personne matérialiste est accomplie à des fins matérialistes, chaque action d'un fidèle serviteur de Dieu, est concentrée sur l'Au-delà. Leurs réactions à chaque évènement de la vie illustrent cette attitude qui consiste à appréhender chaque chose dans la perspective de la vie après la mort, et leur impact au regard de la Vie Future. Qu'il s'agisse d'un évènement heureux ou tragique, lié au succès ou à l'échec, à la domination ou



Qu'il s'agisse d'un évènement heureux ou tragique, lié au succès ou à l'échec, à la domination ou à la crise, à la louange ou à la réprobation, à l'amour ou à la colère – quel que soit leur état, ils sont guidés par l'obligation de rendre des comptes devant Dieu et leurs préoccupations de l'Au-delà.

à la crise, à la louange ou à la réprobation, à l'amour ou à la colère – quel que soit leur état, ils sont guidés par l'obligation de rendre des comptes devant Dieu et leurs préoccupations de l'Au-delà.

L'objectif que l'Islam assigne à une personne est que les hommes et les femmes développent leur personnalité de sorte qu'ils puissent accéder au monde sublime et éternel du Paradis dans l'Au-delà.

Le monde ici-bas est un monde temporaire d'épreuves. Chaque situation, expérience et circonstance est un test visant à évaluer notre réaction face à elles. Notre réponse positive valorise notre personnalité, alors qu'une réponse négative la compromet. Ce processus est connu sous le nom de purification de l'âme. Selon le Coran, c'est une âme purifiée et valorisée qui est habilitée à se joindre à l'assemblée suprême (celle des anges) au Paradis. (20:76)

Le caractère du Prophète

L'humilité

A l'occasion de l'un de leurs déplacements, le Prophète demanda à ses compagnons de faire rôtir une chèvre. L'un d'eux se porta volontaire pour abattre l'animal, un autre pour le dépecer, et un autre pour le cuire. Le Prophète proposa d'aller chercher du bois. Ses compagnons protestèrent : "Messager de Dieu, nous nous occupons de tout". Il répondit : "Je sais bien que vous le ferez, mais cela serait de la discrimination, ce que je n'approuve pas. Dieu n'aime pas que Ses serviteurs exercent une quelconque supériorité sur leurs compagnons". (*Khoulâsat as-Siyar*, Mouhibbouddin at-Tabarî, p. 87).

Un jour, Aboû Dharr al-Ghifârî était assis à côté d'un musulman qui était noir. Aboû Dharr s'adressa à lui en disant "homme noir". Le Prophète en fut très contrarié et ordonna à Aboû Dharr de faire amende honorable, et ajouta "les blancs ne sont pas supérieurs aux Noirs". (*Sahîh Mouslim*). A peine le Prophète l'avait-il réprimandé, qu'Aboû Dharr prit conscience de son manquement. Il se jeta à terre, mortifié, et dit à la personne qu'il avait

offensée : “Lève-toi, et frotte tes pieds sur mon visage”. A la mort d’Aboû Tâlib le chagrin du Prophète prit de l’ampleur. Il se rendit à Tâef, une ville située à 75 kilomètres de La Mecque, où il espéra que les notables de la ville lui accorderaient l’asile et l’assistance. Cela n’avait rien d’inédit en vertu de la coutume arabe. Mais les notables n’étaient pas prêts à donner refuge à un prophète qui croyait en un Dieu Unique. Au lieu de cela, ils poussèrent leurs garnements à le chasser de la ville en lui lançant des pierres. On peut deviner le traitement cruel qu’ils ont infligé au Prophète à partir de cette prière qu’il a faite à son retour à La Mecque : “Seigneur, je me plains à toi de ma faiblesse et de mon impuissance. Combien je suis vulnérable parmi les Hommes, Tout - Miséricordieux !”. (*“al-Mou’jam al-Kabîr”*, at-Tabrânî, *hadîth* n° 14764)

Le Prophète se réfugia dans un verger à la périphérie de Tâef et y passa la nuit. Selon un hadîth, à cette occasion, Dieu lui envoya l’ange de la Montagne qui lui dit : “Dieu a vu le traitement que t’ont infligé les gens de Tâef. Maintenant, avec ta permission, je peux rapprocher les deux montagnes afin que tous ces gens soient écrasés jusqu’à la mort”. Le Prophète répondit : “ Non, bien que la génération actuelle de Tâef ait refusé de m’écouter, je garde l’espoir que la

prochaine génération de Tâef m'écouterà et empruntera la voie de Dieu ". (Sahîh al-Boukhârî, *hadîth* n° 3231)

La longanimité

Un jour, le Prophète dut emprunter de l'argent à un juif du nom de Zayd ibn Sa'nah. Quelques jours avant la date prévue pour le remboursement de la dette, le juif vint réclamer son argent. Il s'approcha du Prophète, l'attrapa par ses vêtements et lui dit brutalement : "Mouhammad, pourquoi ne me payes-tu pas ce que tu me dois ? D'après ce que je sais des descendants d'al-Mouuttalib, c'est qu'ils reportent tous le remboursement de leurs dettes". 'Omar ibn al-Khattab se trouvait avec le Prophète à ce moment-là. Il se mit très en colère, réprimanda le juif et failli le frapper. Mais le Prophète ne se départait pas de son sourire. Il se contenta de dire au juif : "Il me reste encore trois jours pour m'acquitter de ma dette." Puis, s'adressant à 'Omar il dit : "Zayd et moi méritons une meilleure réaction de ta part. Tu aurais dû me dire de mieux payer mes dettes, et lui dire de mieux les réclamer. Raccompagne-le 'Omar, et paie-lui son dû ; en fait, donne-lui 20 sa'ahs (environ quarante kilos) de dattes en plus car tu l'as inquiété avec tes menaces ". (*al-Moustadrak al-Hakim*", hadîth n° 6547). Le plus remarquable à propos de cet incident est

que le Prophète pouvait encore se comporter avec une telle longanimité et d'humilité, même après avoir été établi à la tête de l'État islamique de Médine.

Le Prophète vivait parmi ses compagnons comme leur égal. Nulle critique acerbe ou provocation ne pouvait lui faire perdre son sang-froid. Un jour, un bédouin s'approcha de lui et tira si fort sur l'étoffe qu'il portait qu'elle a laissé une marque sur son cou. "Mouhammad !" dit-il. "Donne-moi la charge de deux chameaux de marchandises, car l'argent que tu possèdes n'est pas le tien ni celui de ton père. "Tout



“Seigneur, je me plains à toi de ma faiblesse et de mon impuissance. Combien je suis vulnérable parmi les Hommes, Tout - Miséricordieux !”

Le Prophète Mouhammad

appartient à Dieu”, répondit le Prophète, “et je suis Son serviteur.” Il demanda alors au bédouin, “ la manière dont tu t’es conduit avec moi ne t’a-t-elle pas fait peur ?” Il répondit que non. Le Prophète lui demanda pourquoi. “Parce que je sais que tu ne réponds pas au mal par le mal”, répondit l’homme. Le Prophète sourit en entendant cela, et lui fit donner un chargement d’orge et un autre de dattes. (*Kitâb ash-Shifâ’*, Qâdi Iyâd, vol. 1, p. 225)

Endurance et sang-froid

L’émigration de La Mecque à Médine était un exemple de l’endurance dont a fait le Prophète. Lorsque les Qorayshites décidèrent de tuer le Prophète, ce dernier pouvait choisir entre deux alternatives : prendre son épée pour se défendre, soit quitter La Mecque pour un lieu plus sûr. Le Prophète choisit la seconde alternative. Il réfléchit à la situation avec sang-froid et décida d’émigrer à Médine, où il pourrait poursuivre la même mission. Seul le cadre serait différent.

Du point de vue d'un leader politique musulman dévoué de l'époque moderne, l'émigration serait une véritable sinécure, car ce qu'il prônerait dans une situation similaire serait une lutte jusqu'à la mort ; la seule conséquence qu'il n'envisagerait serait le martyre pour lui-même. Mais si on considère les conséquences de l'émigration du Prophète, on peut voir que c'était sans conteste le plus grand tournant dans l'Histoire de l'Islam.

Face aux assauts de l'ennemi, les gens prennent normalement des mesures de représailles qui leur sont propre : en général, ils ripostent lorsqu'ils subissent un traitement déplaisant. *Sabr*, d'autre part, désigne le fait d'endurer patiemment les désagréments causés par l'ennemi. Par exemple, si les habitants d'un pays donné, se soulèvent contre les injustices économiques, l'endurance ne consiste pas à exiger l'égalité de traitement, mais plutôt à faire des efforts supplémentaires pour dépasser les autres. Les injustices n'ont un effet néfaste que lorsque des personnes de même compétence sont en concurrence pour un même poste. Si l'un des candidats domine clairement les autres en termes de compétence, alors même les injustices ne peuvent pas lui refuser la place qui lui revient.

Événements marquants dans la vie du Prophète à La Mecque et à Médine

L'épouse du Prophète, Khadîjah, son esclave affranchi, Zayd, son cousin Ali et son ami d'enfance Aboû Bakr furent les premiers à se convertir à l'Islam. Dans un premier temps, le Prophète reçut l'ordre de diffuser le message de l'Islam discrètement pour ne pas de susciter l'hostilité. Aboû Bakr, qui était un commerçant influent, réussit à convaincre certains de ses amis, également de riches commerçants, de rejoindre l'Islam. Dans un second temps, le Prophète reçut l'ordre émanant de Dieu de diffuser le message ostensiblement.

Les Qorayshites avaient une raison principale de s'opposer au Prophète et de l'empêcher de diffuser son message. La Mecque était un centre de pèlerinage grâce à La Ka'bah, qui abritait 360 idoles des tribus et pays voisins. Parce que l'Islam prêchait la croyance en un Dieu Unique, les Qorayshites craignaient qu'une fois que le concept de Dieu Unique deviendrait populaire, les tribus cesseraient de se déplacer pour rendre hommage aux idoles dans La Ka'bah. Cela les priverait du respect qu'ils inspiraient en tant que gardiens de La Ka'bah. Sans compter que la prospérité de

La Mecque dépendait essentiellement de ces idoles, car le commerce prospérait parallèlement au pèlerinage.

Mais les Mecquois n'étaient pas tous hostiles. Certains réfléchissaient sérieusement au message du Coran et commençaient progressivement à accepter l'Islam. Environ 200 personnes de La Mecque ainsi que des villages voisins rejoignirent l'Islam. Alors que de nombreux autres membres rejoignaient la communauté islamique naissante, l'opposition des chefs de Qoraysh s'intensifiait. Ils créèrent un environnement hostile aux musulmans, persécutant les esclaves ou les personnes issues des catégories les plus vulnérables, et menaçant les riches de boycotter leurs commerces ou d'entraver leur commerce. Le prophète poursuivait la transmission du message de l'Islam à ceux qui venaient de l'extérieur de La Mecque. Au cours des années 620-621 après J-C, plusieurs hommes de la tribu des Khazraj de Yathrib (qui sera plus tard connue sous le nom de Médine) avaient accepté l'Islam au cours de leur pèlerinage à La Mecque. Ils prièrent le Prophète d'envoyer Mous'ab ibn 'Oumayr, un de ses compagnons, à Yathrib afin qu'il transmette le message de l'Islam à ses habitants. Là-bas, le message divin reçut un accueil favorable immédiat, et il a suffi d'un an pour qu'un grand nombre de personnes se convertisse à l'Islam grâce à la prédication de Mous'ab. C'est là que les musulmans commencèrent



alors à émigrer en grand nombre vers Yathrib pour fuir aux persécutions des Qorayshites. Le Prophète et Aboû Bakr ont émigré à Médine dans le plus grand secret, car les hommes de Qoraysh avaient projeté de le tuer.

Les habitants de Médine ont accepté le Prophète comme leur chef. La mission spirituelle de l'Islam put s'y développer. Mais lorsque les Mecquois eurent vent du solide ancrage des musulmans à Médine, ils décidèrent d'étouffer l'Islam dans l'œuf. Ils lancèrent alors une offensive armée contre Médine, obligeant les musulmans à s'engager dans une guerre défensive. Le Coran fait référence à la guerre dans certains de ses versets, mais ceux-ci concernent que la guerre défensive uniquement. Lancer une offensive contre un autre groupe est absolument illégale en Islam, tout comme le sont toutes les autres formes de guerre telles que la guerre par fractions interposées et la guérilla. La norme en matière de guerre est définie ainsi dans le Coran: " Il est donné permission à ceux qui sont agressés, de se défendre, ... " (22 :39)

Trois batailles ont ainsi opposé les musulmans et leurs adversaires mecquois : la Bataille de Badr en 624 après J-C, la Bataille d'Ouhoud en 624 et la Bataille des Tranchées (al-Khandaq) en 627. Ces batailles devraient être qualifiées à juste titre d'accrochages car chacune d'elles avait duré moins d'un jour. Les pertes de vie et les obstacles à son

mouvement spirituel constructif, obligèrent le Prophète à entamer d'importantes négociations avec les chefs de Qoraysh à La Mecque donnant lieu à la signature d'un traité qui prévoyait une suspension totale de la guerre pendant une période de dix ans. Le traité connu sous le nom de "Traité d'al-Houdaybiyya" fut signé en 628 après J.-C. Ce traité de paix eut pour effet de régler les relations entre les habitants de La Mecque et de Médine, qui commencèrent à dialoguer et à se réunir librement dans un environnement sécurisé. Cela permit la conversion à l'Islam d'un grand nombre de mecquois qui avaient eu l'occasion de mieux le connaître. Finalement, en 630 après J.-C., lorsque les Qorayshites rompirent le pacte de paix le Prophète et les musulmans organisèrent une marche pacifique vers La Mecque, ce qui a permis à ses habitants de rejoindre l'Islam.

Les enseignements du Prophète

Une qualité moralité élevée

Le Coran décrit le Prophète Mouhammad comme étant doté d'une "qualité morale élevée". Voici deux ahâdîth du Prophète qui mettent en lumière cette qualité morale élevée :

“Ne dépréciez jamais votre caractère en disant que si les gens vous traitent bien, vous les traiterez bien, et que s’ils vous font du mal, vous le rendrez en pire. Prenez plutôt l’habitude d’être bienveillants à l’égard de ceux qui vous témoignent de la bienveillance, et de ne pas faire du tort à ceux qui vous nuisent”.
(*Jâmi’ at-Tirmidhî, hadîth n° 2007*)

“Tendez la main à ceux qui s’éloignent de vous, pardonnez à ceux qui vous font du tort, et soyez bienveillants à l’égard de ceux qui vous nuisent”.
(*Jâmi’ al-Ousoûl, Ibn al-Athir al-Jazari, hadîth n° 9317*)

Il existe deux niveaux de moralité, un niveau ordinaire et un niveau élevé. Une moralité ordinaire consiste à rendre aux autres ce qu’ils t’ont fait. Une telle réaction procède de ce qu’on pourrait qualifier d’impulsion épidermique car ceux qu’elle concerne ne réagissent que par réflexe aux

“Tendez la main à ceux qui s’éloignent de vous, pardonnez à ceux qui vous font du tort, et soyez bienveillants à l’égard de ceux qui vous nuisent”.

Le Prophète Mouhammad

provocations d'autrui, et rompent avec ceux qui rompent avec eux, font du tort à ceux qui leur nuisent. A l'opposé, un niveau élevé de moralité consiste à faire comme vous voudriez que les autres vous fassent. Ceux qui possèdent une telle moralité se comportent avec leurs amis et leurs ennemis selon le même principe, indépendamment de la façon dont ils ont été traités. Ils sont conciliants et tendent même la main à ceux qui rompent avec eux. Ils sont bienveillants, même à l'égard de ceux qui cherchent à leur nuire. Ils sont longanimes, même envers ceux qui leur font du tort.



Lorsque le Prophète est entré en vainqueur à La Mecque en 630 après J.-C., la question du traitement des Mecquois qui avaient conspiré et engagé des batailles contre lui, s'est imposée à lui. Ces personnes étaient à présent des prisonniers de guerre et la coutume de l'époque impliquait la peine capitale. Les historiens occidentaux ont découvert avec étonnement que le Prophète avait déclaré une mesure d'amnistie générale et dit aux mecquois qui avaient pris part aux hostilités : "Aucun reproche ne vous soit fait aujourd'hui. Partez, vous êtes libres." (*Sîrat Ibn Hishâm*, vol. 2, p. 412)

S'abstenir d'exercer des représailles

Un jour, un groupe de rabbins s'est rendu chez le Prophète. Lorsqu'ils sont entrés, au lieu de saluer selon la formule consacrée "as-Salâ mou 'alaykoum" (que la paix soit avec vous), ils ont dit "as-Sâ mou alaykoum", ce qui signifie "mort à vous". Entendant cela, 'Âisha ne put se contenir et s'est exclamée : "Mort à vous plutôt", ce qui signifie : "Que Dieu vous maudisse". Le Prophète dit à 'Âisha de ne pas répondre de cette manière. "Dieu est bienveillant," dit-il, "et Il aime la bienveillance en toutes circonstances". (*Sahîh al-Boukhârî*, hadîth n° 6927). En vérité, il n'existe pas de méthode plus efficace pour gagner le cœur de

quelqu'un que celle qui consiste à répondre aux mots durs par des mots aimables.

Il est possible de résister à un assaut armé, mais une conduite noble est une force en soi à laquelle nul ne peut résister. Elle l'emportera certainement face à toutes les situations.

Cette règle est vérifiée dans un verset du Coran : “La bonne action et la mauvaise action ne sont pas égales. Réponds à une mauvaise action par celle qui est meilleure. Ainsi, celui qui te manifeste de l’animosité (celui qui est à l’origine de la mauvaise action) est susceptible de devenir un allié fervent”, (41 :34).

Cette réaction du Prophète suggère que ses disciples doivent être bienfaiteurs à l’égard des autres, fusse unilatéralement. Cela même s’ils ont été traités de manière caustique par ceux avec lesquels ils traitent. Ils doivent se comporter avec eux de manière respectueuse et digne.

Une politique de non-confrontation

Le Coran résume la méthode islamique dans les termes suivants : “ S’ils se montrent enclin à faire la paix, opte pour celle-ci et remets-en à Dieu, car Il est Celui Qui entend tout et Il est Celui Qui voit tout”. (8:61)

En vérité, il n'existe pas de méthode plus efficace pour gagner le cœur de quelqu'un que celle qui consiste à répondre aux mots durs par des mots aimables.

Cela montre que la véritable méthode islamique nous recommande d'atteindre nos objectifs de manière pacifique. Même s'ils craignent la trahison de leurs adversaires, les musulmans doivent s'en remettre à Dieu, et être disposés à faire la paix. Cela suppose que nous devons concentrer nos efforts dans ce domaine d'action où - sans aucune confrontation avec les autres - nous avons des chances d'avancer. Quant aux autres domaines d'action, qui n'offrent aucune chance - il faut laisser faire les forces de la nature faire son travail.

Conduite à tenir avec les personnes de confession différente

Médine était également habitée par une minorité de polythéistes et de juifs. Le Prophète décida qu'une sorte de code devait être mis en place afin d'éviter les malentendus et les hostilités quels qu'ils soient entre eux et les musulmans à l'avenir. Pour résoudre ce problème, le Prophète de l'Islam publia une charte connue sous le nom de Pacte de Médine. Les musulmans étant majoritaires

octroyait au Prophète la position de leader, ou de chef d'Etat. A ce titre, il déclara dans cette charte que tous les habitants de Médine jouiraient des mêmes droits. Une clause de la charte stipule : “Lil-yahoûd dînouhoum wa lil-mouslimîn dînouhoum, c'est-à-dire : “Aux juifs leur religion, aux musulmans la leur”. (*Sîrat Ibn Hishâm*, vol.1, p. 503)

Chacun serait libre d'observer le culte de la religion de son choix et de s'épanouir dans la culture qui lui convient : les questions concernant les musulmans seraient organisées en conformité avec les dispositions de la Sharî'a, alors que celles qui concernent les juifs et les polythéistes seraient organisées en fonction de leurs traditions, lois et coutumes.

Un jour, alors qu'il se trouvait à Médine, le Prophète vit un cortège funèbre traverser une rue de la ville. À ce moment-là, le Prophète était assis, mais en apercevant le cortège funéraire, il se leva en signe de respect. Un de ses compagnons dit : “Ô Prophète, c'était les funérailles d'un juif. Pourquoi accordes-tu autant de respect à un défunt non musulman ?”. Le Prophète répondit : “*A'laysat nafsan*”, (N'était-il pas un être humain)” (*Sahih al-Bukhari, hadith n° 1312*). Cet exemple donné par le Prophète de l'Islam montre que, quelles que soient leur religion ou leur tradition, tous les hommes et les femmes n'en sont pas moins dignes de respect.

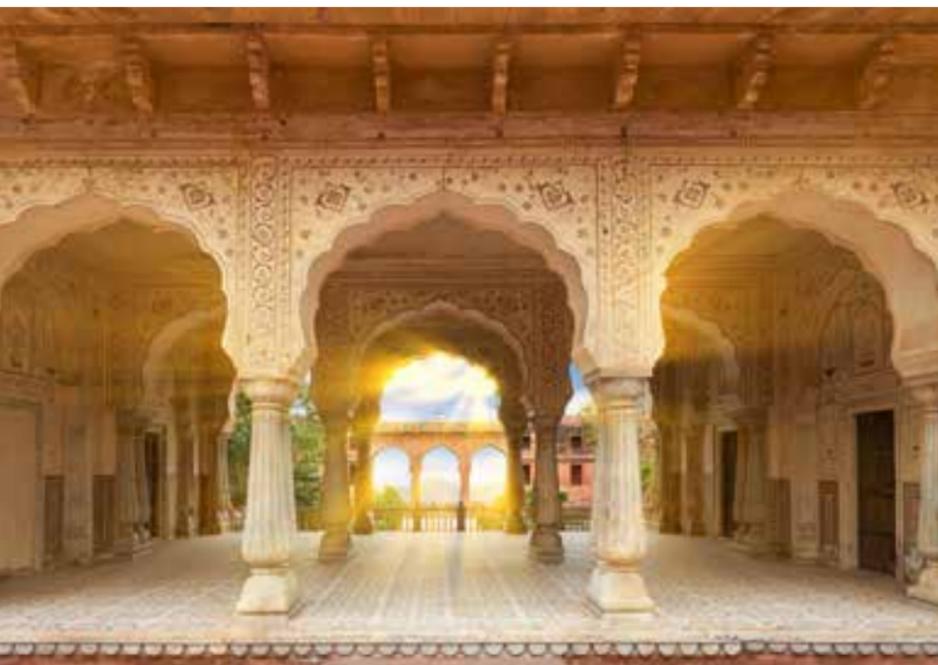
La sagesse du Prophète

Gestion de la colère

Les membres hostiles de la tribu de Quraysh avaient attribué au Prophète l'appellation *Moudhammam* (le blâmable), alors que son nom était Mouhammad, qui signifie "le loué". En s'adressant au Prophète avec ce nom à connotation péjorative, les Qorayshites l'accablaient d'injures. Le Prophète disait à ses compagnons : "Ne vous demandez-vous pas comment Dieu m'a préservé des injures des Qorayshites ? Ils insultent et condamnent une personne nommée Moudhammam, mais moi, je suis Mouhammad". (*Sahîh al-Boukhârî, hadîth n° 3533*). Nous avons tendance à devenir sensibles lorsque notre ego est blessé et à répliquer de même. Mais qu'a fait le Prophète ? Il a géré la provocation avec sagesse. Souvent, nous considérons certaines situations comme une offense à notre dignité et nous ne pouvons maîtriser notre sensibilité excessive. Cependant, le Prophète nous a enseigné qu'il y a aussi une plus grande dignité à éviter ces situations et même d'en rire. S'exercer à prendre exemple sur Prophète peut nous aider à mieux gérer de telles situations.

La pensée positive : Ignorer le problème, Profiter de l'opportunité

Le Prophète allait mener à bien sa mission de diffusion du message du monothéisme à La Mecque. La tendance qui peut être observé de manière répétée à partir de la méthode qu'il suivait était qu'il ignorait le comportement hostile des gens, et qu'il poursuivait résolument sa mission de diffusion des enseignements de l'islam. Le Coran est rempli d'injonctions commandant au Prophète d'éviter les adversaires en leur opposant une belle patience et en se concentrant sur sa mission.



Certes, à la difficulté succède la facilité.

Le Coran 94 : 5-6.

Nous pouvons dire que le Prophète a respecté la devise : ignorer le problème, tirer profit de l'occasion. Même dans les situations éprouvantes, il était toujours en quête d'occasions de diffuser son message au lieu de s'empêtrer dans des disputes et des comportements rétrogrades.

Cette positivité exceptionnelle, le Prophète l'a affichée même dans un environnement très hostile. Il incitait ses compagnons à s'exercer à la longanimité et au débat. En langage contemporain, nous dirions que le Prophète ne laissait pas les gens miner sa positivité et élevait par ailleurs la propension de de ses compagnons à la positivité. Pourquoi une telle insistance sur l'inclination positive de l'esprit ? Nous pouvons faire l'expérience dans notre propre vie, que notre esprit possède ce qu'on appelle un "atout de positivité", c'est-à-dire que votre cerveau lorsqu'il est en mode positif, produit nettement plus de performances que lorsqu'il est en mode négatif. Votre intelligence, votre créativité et vos niveaux d'énergie en sont exaltés. Le Prophète ne s'est donc pas contenté de mener une mission

religieuse. Il nous a donné une leçon majeure sur la façon d'entraîner notre esprit à fonctionner.

Percevoir le stress comme un défi et non comme une menace

Un aspect particulier de la vie du Prophète Mouhammad nous est présenté dans le chapitre 94 du Coran : “ Certes, à la difficulté succède la facilité & Certes, à la difficulté succède la facilité ”, (94 :5-6). Ce verset fut révélé alors que les adversaires du Prophète tentaient de dissuader toute personne ou tribu de l'écouter, l'accusant d'hérésie. Cette propagande mensongère lui a servi de moyen de diffuser son message par monts et vaux. Des gens de l'extérieur de La Mecque venaient se renseigner sur la personne qui prétendait recevoir des révélations. Ainsi, la campagne qui était censé salir l'image du Prophète finit par “élever sa renommée” (94 :4).

Cela nous montre que nous pouvons tourner les situations désavantageuses à notre avantage, et poursuivre nos activités avec optimisme, à l'instar du Prophète, fusse dans des moments de grandes frustrations. Il considérait le stress comme un défi plutôt que comme une menace.

Le prophète de la paix

Qu'a fait le Prophète tout au long de sa vie de prophète ? Il a récité aux gens des versets coraniques qui ne parlaient pas de guerre, tels que : "Lis au nom de ton Seigneur qui a créé." (96 :1) Il ne cessait de les inciter à découvrir Dieu, le Créateur et le Pourvoyeur. Il leur enseignait le culte et les invocations à adresser à Dieu. Il leur enseignait la moralité et l'humanité. Il leur disait que lorsque les autres les provoquaient, ils devaient endurer avec patience et éviter les conflits. Il présentait les enseignements du Coran aux gens comme un livre de réforme de soi pour partager la sagesse divine avec les autres. Il leur enseignait que le véritable triomphe est l'accès au Paradis, et non l'accès aux institutions du pouvoir dans ce monde ici-bas. A travers son propre exemple concret, il montrait aux gens comment poursuivre la mission de l'Islam par des moyens pacifiques et sans passer par l'affrontement. Il montrait comment il est possible d'éviter d'être en proie à la haine de l'autre, même dans les situations les plus mouvementées, et comment, dans ces moments-là, on peut rester pacifique et continuer à œuvrer pour le bien-être de ses semblables.

Toutes ces activités non-violentes menées par le Prophète sont sans aucun doute des actions islamiques ferventes. En réalité, elles sont l'essence même de la mission de la prophétie. La guerre elle, n'est qu'une nécessité qui fait l'exception.

L'objectif exclusif de la guerre est d'éliminer les obstacles extérieurs, et non d'octroyer un niveau de conscience supérieur aux individus, ce qui ne peut être résolu que par la recommandation, l'exhortation et la guidance. Une méthode plus appropriée qui n'a rien à voir avec la guerre.



“...car la réconciliation est meilleure”

Le Coran, 4:128

La leçon que nous tirons de la vie du Prophète est d'éviter le conflit à tout prix, et de saisir les opportunités. Aucun travail constructif ne peut être accompli en dehors d'un environnement pacifique. Qu'il s'agisse du progrès économique, du bien-être social, du développement spirituel, même le culte ne peut être rendu que dans des conditions pacifiques. C'est pourquoi l'Islam insiste sur la réaction d'évitement de la guerre et de l'affrontement. Il ordonne à ses fidèles d'instaurer la paix à tout prix. Ceci est expressément recommandé dans un verset du Coran : “...car la réconciliation est la meilleure”, (4 :128)

La paix est donc intrinsèque à l'Islam. L'objectif que l'Islam assigne à ses fidèles ne peut être réalisé en l'absence de conditions de paix, ou en situation de guerre et de violence. En Islam, l'objectif spirituel d'un croyant est la connaissance de Dieu par l'étude, la contemplation et la méditation sur la nature, l'univers et la vie. Une telle démarche spirituelle et intellectuelle ne peut avoir lieu lorsque les gens sont en permanence engagés dans une guerre ou vivent dans une société où la violence est la norme. Pour cela, l'Islam accorde la plus grande

importance à l'instauration de la paix à tout prix, car sans conditions pacifiques, le message même de l'Islam est compromis et restera lettre morte.

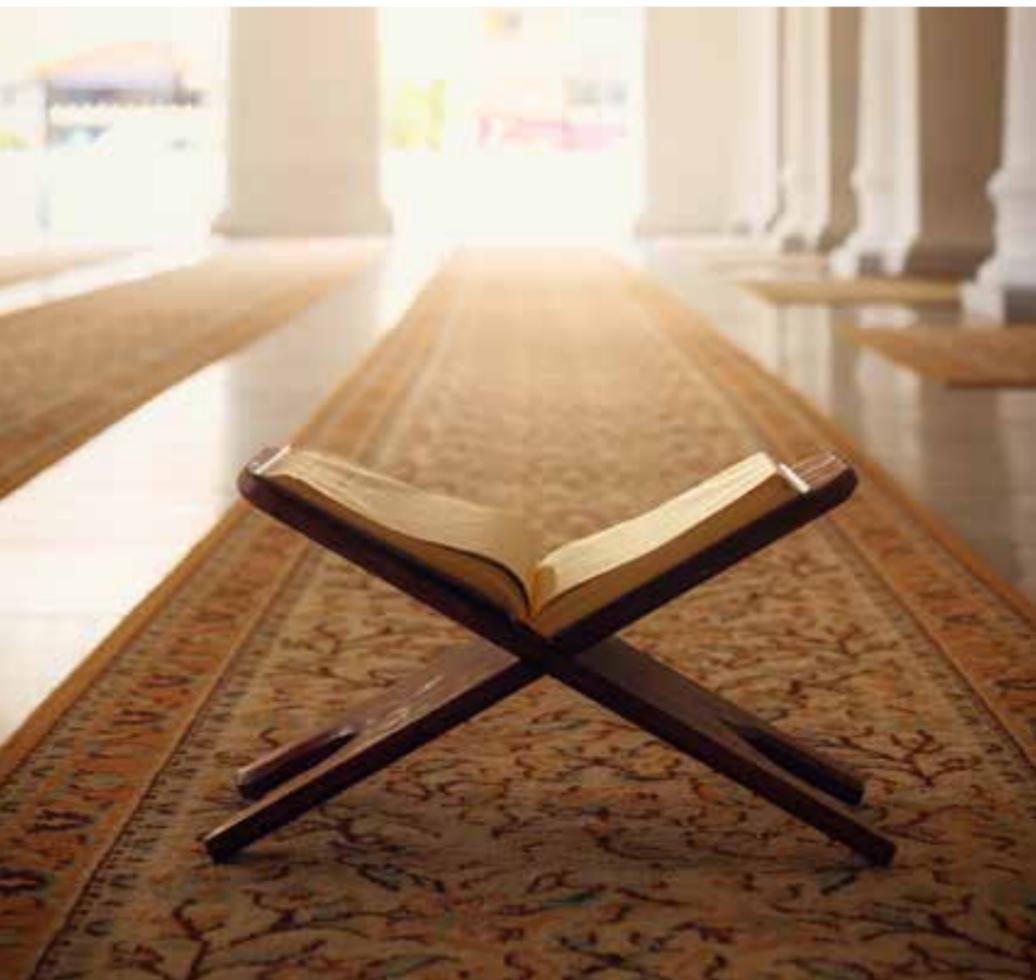
Résumé

Le Prophète Mouhammad a appliqué ces mêmes enseignements du Coran tout au long de sa mission. Le Coran décrit le Prophète comme “une miséricorde pour l'Univers ” (21 :107). Sa mission était de susciter l'éveil spirituel chez l'Homme. Elle peut être résumée par ces mots du Coran : “Koûnoû rabbâniyîn”, c'est-à-dire “Soyez des serviteurs dévoués” tournés vers Dieu dans vos paroles, vos actions et vos pensées. (3 :79) Une mission telle que celle-ci exige une révolution intellectuelle et non une révolution politique. La préoccupation du Prophète était d'opérer une métamorphose personnelle chez l'individu et de l'aider à relever les différents défis de l'existence. Avec l'aide du Coran, le Prophète œuvrait à guider les individus à la recherche d'un sens à leur existence et d'un but dans la vie, au-delà de la satisfaction matérielle.

Chapitre 2

Valeurs Spirituelles Tirées

Du Coran



Une introduction au Coran

Le Coran est un Livre de Dieu révélé au Prophète Mouhammad. Il ne lui est pas parvenu dans sa forme complète, mais sa révélation a été étalée sur une période de 23 ans. Les premiers versets furent révélés en 610 après J-C, alors que le Prophète Mouhammad vivait à La Mecque. Par la suite, différentes parties continuaient d'être révélées régulièrement, la partie finale ayant été révélée en 632, alors que le Prophète se trouvait à Médine.

Le Coran se compose de 114 chapitres, longs et courts. Les versets sont au nombre de 6600 environ. Lorsque le Coran a été révélé dans le premier quart du 7ème siècle, le papier avait déjà été inventé. Connu sous le nom de papyrus, il était fabriqué à la main à partir des fibres de certains arbres. Chaque fois qu'une partie du Coran était révélée, elle était écrite sur du papyrus (*qirtàs* en arabe).

Au cours de ce processus, les gens se consacraient à la mémorisation des versets. Ainsi, le Coran était mémorisé et écrit simultanément. Une méthode de sauvegarde qui s'est poursuivie pendant la vie du Prophète Mouhammad. C'est ainsi que le Coran a été sauvegardé du vivant du Prophète.

Le Coran insiste beaucoup sur
l'endurance, la réconciliation, le pardon
la prévention et la plénitude.

Lorsque vous lisez le Coran, vous constaterez qu'il traite de tous les sujets qui concernent les êtres humains. Il met l'accent sur l'endurance (39 :10), la réconciliation (4:128), le pardon (42:40), l'évitement (7:199), le contentement, et ainsi de suite.

Quel est l'intérêt de tous ces enseignements qui semblent prôner la pusillanimité. Mais il n'en est rien, car ils reflètent une grande sagesse. Le Coran tente de construire cet esprit capable de gérer toutes les questions relatives à l'existence sur fond de spiritualité. Il ne s'agit donc pas de pusillanimité mais d'aptitude à optimiser la gestion des problèmes qui surviennent au cours de la vie. L'objectif de cette formule – et c'est bel et bien la plus grande préoccupation du Coran - est de se concentrer sur des objectifs nobles, et celui qui veut les atteindre n'a pas d'autre choix que de promouvoir les qualités mentionnées plus haut. Il doit faire de son mieux pour mettre au point une gestion efficace de toutes les situations fâcheuses. Sinon, il se concentrera sur des questions insignifiantes

et ne pourra pas poursuivre son voyage vers des objectifs plus nobles.

L'objectif de ce recueil est de donner au lecteur un aperçu de la sagesse spirituelle contenue dans le Coran. Au-delà des débats techniques et juridiques, l'objectif est d'éclairer une personne sur la sagesse spirituelle contenue dans le Coran, la priorité étant d'éclairer une personne sur le plan de création pour les êtres humains tel que le Coran nous le présente, la vérité sur la vie et la mort, les règles de gestion des questions individuelles et sociétales, et la gestion des aléas de la vie.



Développement spirituel et intellectuel

Rechercher la connaissance auprès de tout le monde

Le Coran accorde une grande importance à l'instruction, car c'est l'instruction qui favorise et soutient le processus de développement intellectuel. Un verset du Coran dans la sourate Maryam (Marie) nous fournit un exemple remarquable à travers une conversation que le prophète Abraham eut avec son père :

“Cher père ! J'ai été gratifié de quelque science dont tu n'as pas été gratifié. Suis-moi ! Je te guiderai sur la voie de la droiture”. (19 :43)

De toute évidence, Âzar en tant que père d'Abraham, était son devancier (aîné). Il aurait donc pu être peu disposé à accepter le conseil de quelqu'un qui était beaucoup plus jeune que lui. Mais en matière d'instruction, la différence d'âge n'entre pas en considération, car les paroles sages doivent être prises en compte, même si le prêcheur est beaucoup plus jeune.

Si votre ambition est de vous développer intellectuellement, n'hésitez pas à aller recueillir la connaissance auprès de tout le monde. L'univers de la connaissance et de la

sagesse est si vaste qu'il ne peut être appréhendé par un seul esprit. La seule chose qui peut vous aider à acquérir de plus en plus de connaissances est cet esprit mentionné dans le Coran. Chacun doit exprimer une insatiable soif intellectuelle pour l'acquisition de connaissances tous azimuts, de nuit comme de jour.

Les méthodes d'acquisition de la connaissance sont nombreuses. L'une d'entre elles est le débat ou le dialogue qui n'est pas une simple discussion animée, mais un échange intellectuel.

Les livres sont une grande source de connaissances à condition de ne pas se contenter d'une simple lecture. Ils permettent d'établir des contacts et de consulter d'autres penseurs et savants. Une sorte de discussion à l'échelle globale pour peu que le lecteur soit bien disposé, et possède la capacité d'acquérir des connaissances à partir de sources universelles. Une bibliothèque est l'endroit idéal pour cela, car c'est une sorte de salle de conférence mondiale. Une bibliothèque vous permet de vous connecter à tous les grands esprits du monde.

Le Prophète de l'Islam a dit un jour que vous deviez acquérir la sagesse, dussiez-vous devez aller au bout du monde. Tous les hommes et toutes les femmes devraient s'imprégner de cet esprit.

Les méthodes d'acquisition de la connaissance sont nombreuses. L'une d'entre elles est le débat ou le dialogue qui n'est pas une simple discussion animée, mais un échange intellectuel.

L'Art de la Dématérialisation

La pluie est un phénomène unique et naturel à laquelle il est fait référence à plusieurs reprises dans le Coran. L'une de ces références se trouve dans la sourate *Qaf*. La traduction de son sens est la suivante :

“Et Nous faisons descendre du ciel une eau bénie par laquelle Nous faisons pousser des vergers et des graines céréalières”. (50 :9)

Dans ce verset, “l'eau bénie” désigne l'eau douce. Il s'agit d'une eau purifiée qui descend sous forme de pluie aux propriétés vitales vivifiant toute la végétation à la surface de la Terre. Sans pluie, toute la surface de la Terre ressemblerait à un vaste désert.

“L'eau bénie” désigne l'eau désalinisée. La source originale de cette eau est l'eau salée stockée dans les mers et les océans qui couvrent les trois quarts de la surface de la Terre. Cette eau stockée est salée, la nature l'ayant

mélangée à 3,5% de sel pour la conserver. Toutefois, l'eau salée n'est profitable ni à l'Homme ni à l'agriculture.

C'est la nature qui déclenche le cycle global de dessalement. L'eau dessalée qui s'élève sous forme de vapeur qui se transforme en nuages desquels s'échappent des trombes d'eau douce. C'est cette eau bénie, ou eau dessalée qui tombe pour répondre aux besoins des Hommes et de l'agriculture.

La nature nous montre comment nous pouvons nous purifier. En suivant le modèle qu'elle nous offre, nous devons appréhender les choses qui nous entourent par la méditation, puis, en faire un outil de purification de l'âme (*tazkiya*).

La réserve d'eau de la nature a une certaine teneur en sel. Mais la nature se charge de séparer la teneur en eau de la teneur en sel et rend ainsi l'eau profitable aux humains et à l'agriculture. Cela s'applique à toutes les autres choses. Tout ce qui nous entoure, petit ou grand, est doté aussi bien d'une propriété matérielle que spirituelle. Nous devons dématérialiser ces choses afin d'en extraire le contenu spirituel. Puis, nous nous approprions ses propriétés spirituelles pour nourrir notre âme. Nous recevons de l'eau grâce à un processus naturel, mais la nourriture spirituelle ne peut être obtenue que grâce

à un processus intellectuel sans lequel nous serions certainement confrontés à la famine spirituelle qui favoriserait finalement la mort spirituelle.

Par exemple, tout le monde peut parler. Pourtant, le dialogue est un phénomène rare et propre aux êtres humains : aucune autre créature de ce monde ne partage cette faculté avec nous. La parole est apparemment une propriété physique, mais elle a aussi une propriété spirituelle dans la mesure où elle nous rappelle la bénédiction spéciale dont Dieu nous a dotés.

Et cette faculté nous permet de reconnaître Dieu à travers un noble langage, ce qu'aucune autre créature du monde physique n'est capable de faire.

Mécanisme d'Autorégulation

On raconte qu'un jour, un homme se présenta chez le Prophète et que suite à leur discussion, le Prophète lui dit : "Reste avec 'Alî ibn Abî Tâlib - l'un de ses compagnons - pour compléter ta formation".

Quelques jours plus tard, le Prophète interrogea 'Alî au sujet de l'homme qui était venu le voir. Il répondit qu'il était resté avec lui pendant un certain temps, puis qu'il était parti, et qu'il n'avait aucune idée de l'endroit où il se trouvait. Le Prophète dit : "Que celui qui le voit



me l'amène". Quelques jours plus tard, le Prophète put le rencontrer à nouveau. Il lui dit : "Je t'ai demandé de rester avec 'Alî pour compléter ta formation. Alors pourquoi l'as-tu quitté?". Il répondit : "Tu m'as demandé de suivre une formation avec lui. Je l'ai fait et ensuite je suis parti". Répondant à une autre question, il dit que 'Alî lui a enseigné la sourate *az-Zalzalah* (La Grande Secousse) qui dit :

"Alors, quiconque aura accompli une bonne action, fût-elle du poids d'un atome, la verra (consignée dans le livre de son bilan). ! Et quiconque aura commis une mauvaise action, fût-elle du poids d'un atome, la verra". (99 :7-8)

Une personne rendra des comptes à Dieu et chacun de ses actes, grands ou petits, sera jugé par Dieu.

Ayant cité ces versets du Coran, l'homme dit qu'à partir de ces versets, il avait trouvé que le message était complet ; il n'était donc pas nécessaire de rester plus longtemps avec 'Alî. Le Prophète demanda : "Comment as-tu trouvé le message complet dans ces versets ?" Il répondit : "Ces versets nous disent qu'une personne rendra des comptes à Dieu et que chacun de ses actes, grands ou petits, sera jugé par Dieu. Dorénavant je garde cela à l'esprit. Je fais toujours ce qui me semble bon et je m'abstiens toujours de ce qui me semble répréhensible".

Cette histoire résume parfaitement comment le Coran développe un mécanisme d'autorégulation chez chaque homme et chaque femme. Le Coran exhorte chacun à une vigilance permanente. Ce concept est destiné à inciter une personne corriger son comportement. C'est la source d'édification du caractère.

Partenaires spirituels

Le Coran accorde une importance primordiale à l'institution qu'est le mariage. D'après le Coran, le foyer est la première cellule de la société quelle

qu'elle soit, et la source fondamentale de toutes sortes d'expériences profitables. Si le foyer est sain, alors cette cellule se propagera dans toute la société qui deviendra automatiquement une société saine.

Dans la sourate *ar-Rum* (Les Byzantins), le Coran fournit les lignes directrices de base à ce propos. La traduction du sens de l'un de ces versets est la suivante :

“Un autre de Ses signes, est d'avoir créé pour vous vos conjoints de votre espèce, afin que vous trouviez la sérénité auprès d'eux, et Il a consolidé vos liens en suscitant l'affection et la bienveillance entre vous. En vérité, il y a là des signes pour ceux qui réfléchissent”.

(30 :21)

Dans ces versets, le Coran révèle une loi importante de la nature, à savoir qu'un homme et une femme sont l'alter ego l'un de l'autre. Selon un hadîth du Prophète, les hommes et les femmes sont deux moitiés égales d'une seule et même unité. Un homme et une femme en tant que couple peuvent remplir le véritable objectif de la vie humaine.

Selon cette loi, l'homme et la femme sont des partenaires spirituels l'un de l'autre. L'amour et l'affection mutuels sont le ciment qui les lient. Commencer la vie en tant

que couple leur permet d'avoir des expériences de noble nature. Dans le cadre de leurs retrouvailles quotidiennes, ils peuvent partager des expériences spirituelles et, grâce à leurs discussions, ils peuvent planifier leur vie sur une base spirituelle. Ils peuvent trouver du temps pour étudier ensemble. Ils peuvent s'engager ensemble dans la découverte de domaines plus larges du monde spirituel.

Aussi bien l'homme que la femme sont comme des rouages. Un seul rouage ne peut pas faire avancer la roue : la roue de la vie ne peut bouger qu'avec l'effort conjoint des deux.

Mais tout cela a un prix. Ce prix, en un seul mot, n'est autre que le compromis. Le fait est que qu'en dépit de toutes leurs similitudes, tous deux sont nés avec des différences. Le mécanisme naturel est tel, qu'il n'offre pas d'homogénéité. Il faudra donc apprendre à maîtriser l'art du compromis.

Echouer dans ce domaine revient à échouer dans la vie elle-même. Si vous souhaitez développer votre spiritualité, commencez par faire des concessions mutuelles. La spiritualité est l'objectif le plus recherché. Sans spiritualité, l'homme et la femme sont incomplets. La spiritualité confère la sagesse et la force dont dépend la réussite de la vie.

Réflexions sur la vie sociale

Tous les êtres humains sont égaux

Suite à un incident qui s'est produit à La Mecque, le Prophète reçut une révélation de Dieu Tout-Puissant, qui a été mentionné dans le Coran dans la sourate '*Abassa* (Il prit un air sévère). La sourate commence ainsi :

“Il (le Prophète) prit un air sévère et se détourna, & lorsque l'aveugle vint à lui. & Comment peux-tu savoir ? Il est possible qu'il soit venu afin de se purifier (de ses péchés), & ou s'imprégner de tes prêches pour en tirer avantage ? & Pendant ce temps, celui qui affiche une indifférence (à tes exhortations), & tu t'empresses auprès de lui, & alors que peu t'importe s'il ne se purifie pas. & Alors que celui qui s'empresse auprès de toi, & animé par la crainte révérencielle de Dieu, & tu ne t'en préoccupes pas !”. (80 :1-10)

Les versets furent révélés dans le contexte suivant : un jour, le Prophète était absorbé par une conversation avec quelques notables de La Mecque, qu'il espérait convaincre, - et, à travers eux, la communauté mecquoise dans son ensemble -, de l'authenticité de son message. C'est alors qu'il fut abordé par l'un de

ses partisans, Abdallah ibn Oumm Maktoûm, qui était aveugle et pauvre – qui venait lui demander de répéter ou d’expliquer certains passages précédents du Coran. Agacé par cette intrusion dans ce qu’il a considéré brièvement comme une démarche plus importante, le Prophète “prit un air sévère et se détourna” de l’aveugle - et fut immédiatement, là et maintenant, réprimandé par la révélation des dix premiers versets de ce chapitre.

Dans les années qui suivirent cet incident, il saluait souvent Ibn Oumm Maktoûm avec ces paroles humbles : “Bienvenue à celui en faveur duquel Dieu m’a réprimandé !”.

Cet incident, rapporté dans le Coran, nous enseigne la leçon universelle selon laquelle chaque être humain est digne de respect et doit être traité sur un pied d’égalité, qu’il soit pauvre ou riche, un homme du commun ou un notable.

L’égalité n’est pas une simple valeur morale, elle représente plus que cela. L’égalité signifie l’égalité dans la considération, l’égalité des chances, l’égalité dans la liberté, l’égalité des droits au développement et à l’émancipation.

L’égalité est une valeur absolue en Islam. Mouhammad était un Prophète de Dieu, pourtant lorsqu’il s’est agi

d'égalité, le Coran n'a pas fait de différence entre le prophète et un homme ordinaire.

Une société ayant le sens du devoir

Ce qui fait la particularité du Coran c'est qu'il met toujours l'accent sur les devoirs plutôt que sur les droits. Il existe de nombreux versets qui nous commandent de faire ceci ou cela. Mais vous ne trouverez pas un seul verset dans le Coran qui encourage les êtres humains à avoir des exigences. Aucun verset ne suggère que les gens devraient pouvoir s'attendre à faire valoir des revendications face à la société. L'ensemble du Coran repose sur ce credo.



“En vérité, Dieu ordonne l'équité, la bienfaisance et l'assistance des proches. Et Il interdit la turpitude, les actes répréhensibles et la transgression. Il vous exhorte. Puissiez-vous y réfléchir”. (16 :90)

Toute idéologie basée sur le droit individuel est dénaturée, alors que toute idéologie basée sur le devoir est naturelle. Ceux qui ont le sens de leurs propres droits forment des exigences en permanence. Leur credo : “les autres doivent nous donner”. Alors qu'une personne ayant le sens du devoir réfléchira systématiquement selon un angle privilégiant la construction de soi. Elle commencera d'abord par s'acquitter de son propre devoir. Le credo d'une personne ayant le sens de ses droits est : “ils doivent le faire”. Alors que le credo d'une personne ayant le sens du devoir est : “Je le ferai”. Une idéologie basée sur les droits se concentre sur ce qui doit venir de l'autre, alors qu'une idéologie basée sur

Une idéologie basée sur les droits se concentre sur ce qui doit venir de l'autre, alors qu'une idéologie basée sur le devoir commence par le soi. Une idéologie fondée sur les droits s'appuie sur le concept du “nous et ils”, alors que l'idéologie fondée sur le devoir s'appuie sur le concept du “nous et nous”.

le devoir commence par le soi. Une idéologie fondée sur les droits s'appuie sur le concept du "nous et ils", alors que l'idéologie fondée sur le devoir s'appuie sur le concept du "nous et nous".

Une idéologie fondée sur les droits conduit à l'anarchie sociale, car elle est vouée à créer un système de classes, alors que l'idéologie du devoir engendre l'harmonie, la solidarité, la paix et l'humanisme.

Un hadîth recueilli par al-Boukhârî dans son Sahîh (n° 7052) rapporte ce même principe selon lequel le Prophète a dit : "Donne aux autres ce que les autres veulent de toi et demande tes droits à Dieu". Cela signifie que vous devez remplir votre devoir envers les autres et réaliser ce que vous voulez réaliser par vos propres efforts. C'est le seul credo valable dans ce monde. Selon le plan de création de Dieu, ce monde repose sur le défi et la compétition. Personne ne vous donnera ce que vous voulez : vous devez fournir des efforts personnels.

Une personne obsédée par ce qui lui est dû échouera à planifier sa vie sur une base pragmatique. Elle est condamnée à vivre une vie émaillée d'échec et de tension. A l'opposé une personne ayant le sens du devoir s'acquittera de ses

obligations envers les autres. Conformément à la loi de la nature, il sera certainement récompensé par les autres.

One quality required of the people of Paradise is the ability to refrain from creating a nuisance for others

C'est à cela que renvoie l'adage : "C'est en donnant que l'on reçoit".

Ce monde est basé sur le principe du donnant-donnant, donc vous devez donner quelque chose aux autres avant d'espérer recevoir quelque chose en retour, et si vous demandez aux autres de répondre à vos besoins, personne ne prêtera attention à vos exigences.

Une Personne sans problème

Dans la sourate *al-Wâqi'ah* (L'Inéluctable) le Coran nous décrit la vie au Paradis ainsi :

"Là, ils n'entendront ni parole futile, ni paroles incitant au péché, & mais se salueront mutuellement par le mot : " Paix ! Paix !". (56 :25-26)

Le Paradis dans l'Au-delà est une société idéale. Le monde ici-bas est comparable à un centre de recrutement dans lequel les gens sont mis à l'épreuve. Ceux qui réussissent ce test entreront au Paradis. Le monde actuel est un centre

de sélection et le Paradis est un lieu où ceux qui ont été sélectionnés seront installés. Une des qualités requises des gens du Paradis est la capacité de s'abstenir de nuire aux autres, c'est-à-dire la capacité de vivre en société dans la paix et la sérénité.

Selon le Coran, il existe deux critères préalables à l'intégration de quiconque dans la société du Paradis ; le premier exige qu'il vive en toute quiétude, garantissant ainsi aux autres membres de la société de vivre dans la paix et la tranquillité. Ensuite, le second critère exige



qu'il s'abstienne de créer des conditions de la nuisance aux autres. En d'autres termes, il doit prouver qu'il ne crée pas de problèmes dans la société dans laquelle il vit. Bien que le verset mentionné ci-dessus concerne la société du Paradis, il nous donne un aperçu des valeurs sociales acceptables dans le monde ici-bas. Si nous gardons à l'esprit que le monde ici-bas est un centre de sélection, il devient alors très évident que dans les deux endroits les mêmes normes éthiques sont requises - dans le monde ici-bas et dans l'Au-delà.

Quel que soit cet aspect de votre comportement qui dérange vos semblables, c'est une nuisance. Vous ne pouvez pas vous justifier en prétendant que vous n'avez pas agi de cette manière dans le but de créer une nuisance pour les autres, car ce n'est pas votre opinion qui détermine ce qui est une nuisance et ce qui ne l'est pas ; ce privilège revient à vos semblables.

Dans cette situation, vous n'avez aucune excuse, vous n'avez pas le droit de justifier vos intentions et dire qu'elles étaient bonnes. Si votre comportement est acceptable pour vos semblables, alors il ne s'agit pas d'une nuisance et s'il n'est pas acceptable alors c'est certainement une nuisance.

A propos de la colère, du stress et des conflits

Réaction positive à la colère

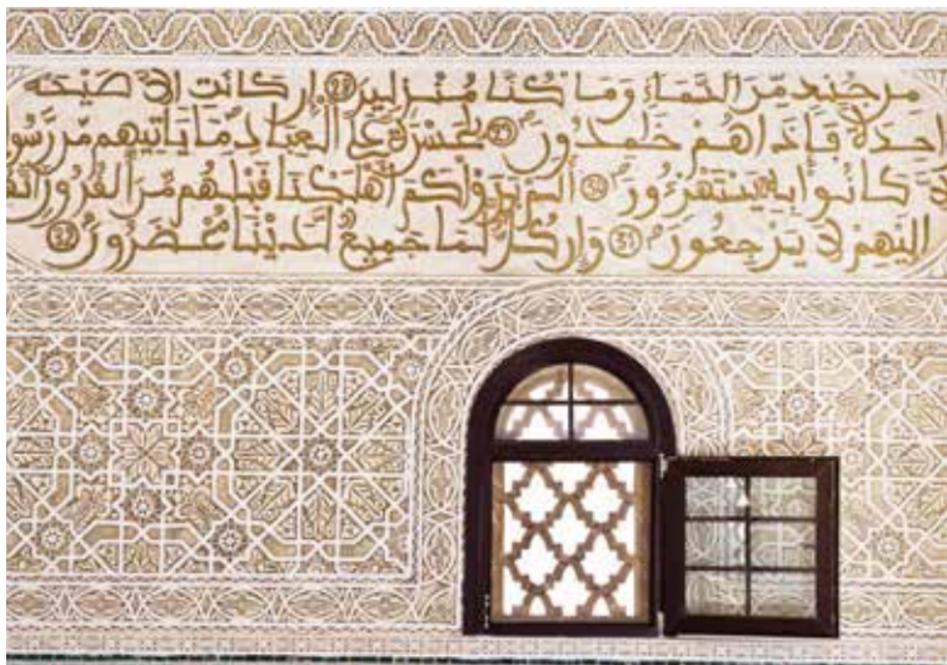
Les problèmes sociaux sont la préoccupation persistante du Coran qui entreprend de les résoudre. L'un de ces problèmes est la colère - un phénomène qui se manifeste dans toutes les sociétés. En réalité, dès lors que deux personnes, sont ensemble la provocation et la colère sont inévitables. A ce sujet, le Coran donne un conseil dans la sourate *Âl 'Imran* (La Famille d'Imran). La traduction du sens du verset est la suivante :

“ceux qui versent l'aumône, qu'ils soient aisés ou dans la gêne, qui savent contenir leur colère et se montrent indulgents à l'égard de leurs semblables, car en vérité, Dieu aime ceux qui se montrent charitables,” (3:134)

Dans ce verset, le Coran ne dit pas qu'un vrai croyant ne connaît pas cette émotion qu'est la colère ; il dit plutôt qu'un vrai croyant est celui qui est capable de maîtriser sa colère. Ainsi, le vrai croyant n'est pas celui qui n'a pas de colère, mais celui dont la foi est si puissante qu'il est capable de contrôler son tempérament lorsque la colère commence à couvrir dans son cœur.

La colère n'est pas un mal. Elle est partie intégrante de la nature humaine. En réalité, la colère est l'expression négative d'un aspect sain de la nature humaine. L'être humain est un animal sensible doté d'une conscience qui lui dit ce qui est bon et ce qui est mauvais. Il est donc tout à fait naturel s'il est témoin d'un comportement peu scrupuleux ou d'un acte immoral, qu'il soit troublé. Mais dans une telle situation, deux alternatives s'offrent à lui : avoir une réaction négative ou donner une réponse positive.

Une personne au caractère noble est celle qui est capable



Le message du verset coranique est le suivant : ne réagissez pas de manière corrosive mais essayez plutôt de donner une réponse bienveillante.

de donner une réponse positive à ce moment-là. Une réaction négative surgit de la haine, alors qu'une réponse positive découle de l'amour et de la commisération. Le message du verset coranique est le suivant : ne réagissez pas de manière corrosive mais essayez plutôt de donner une réponse bienveillante.

Habituellement, la colère est le résultat d'une provocation laquelle est un test destiné à évaluer votre capacité à faire preuve de maîtrise de soi. Il est bon de considérer la provocation comme un simple défi visant à vous déstabiliser. Ainsi, au moment de la provocation, montrez que vous êtes une personne qui peut garder son sang-froid et de s'élever au-dessus de tous les provocateurs. Soyez le maître de vos réactions négatives. Cela confirme la véritable dignité des êtres humains, hommes et femmes confondus.

Ne provoquez pas les autres

À l'époque du Prophète, certains de ses compagnons ont utilisé un langage contestable contre les dieux des non-croyants. Cela a provoqué la réaction de l'autre partie.

Dans cette situation, le Coran a donné un conseil très important aux croyants. Il est présenté en ces termes dans la sourate *al-An'âm* (Le Bétail) :

“N’insultez pas ceux qui invoquent d’autres divinités en dehors de Dieu, car ils offenseraient Dieu à leur tour par vengeance et du fait de leur ignorance. Ainsi Nous avons embelli aux yeux de chaque communauté ses propres actions. Puis ils retourneront tous à leur Seigneur, Qui leur rappellera leurs actions”. (6 :108)

Dieu Tout-Puissant n’a jamais guidé les musulmans afin qu’ils exigent des autres de ne pas L’offenser ou offenser le Prophète de l’Islam ; au contraire, Dieu Tout-Puissant a plutôt recommandé aux musulmans de s’abstenir de dénigrer les idoles des autres. Cela ne ferait que les provoquer et en retour ils offenseraient à leur tour Dieu et Son prophète.

Ce verset donne l’exemple. Les musulmans doivent unilatéralement respecter les normes éthiques sur cette question. En d’autres termes, le Coran dénonce l’origine du conflit : la provocation. Si l’on s’abstient de toute provocation, on se préserve automatiquement contre les représailles.

Si vous êtes blessé par les propos négatifs d’autrui, vous

n'avez pas le droit d'exiger que les autres ne vous blessent pas. C'est votre problème et non celui des autres. Selon les enseignements coraniques, il faut garder son calme et éviter de donner à l'autre partie la possibilité de riposter. Ce principe peut être appelé la formule du "sauve-toi toi-même". N'exigez rien des autres, mais contrôlez plutôt votre discours et votre comportement.

Cette formule offre la solution la plus simple aux problèmes d'antagonisme. De plus, cette méthode vous permet d'économiser votre temps et votre énergie que vous consacrerez à des activités constructives. Cette formule vous évite d'être distrait, car la distraction conduit toujours à des activités inutiles et fastidieuses.

C'est absurde de dire aux autres : "Ne me blesse pas!" Choisissez plutôt d'éviter de blesser les autres et le problème est alors automatiquement réglé. Le croyant ne doit pas se plaindre du comportement des autres, ni exiger qu'ils se taisent ou s'abstiennent d'utiliser un langage qui ne convient pas aux croyants.

La Meilleure Solution Amiable

Dans la sourate *an-Nissâ'* (Les Femmes), le Coran donne des recommandations pour résoudre les conflits. La traduction du sens du verset en question est la suivante :

“Si une femme redoute de la part de son époux une violation de ses devoirs conjugaux ou un éloignement, aucun reproche ne sera fait aux deux époux s’ils cherchent un moyen de se réconcilier, car la réconciliation est meilleure, même si la ladrerie propre à l’Homme est toujours à l’affût. Mais si vous faites le bien et si vous faites preuve de piété, Dieu en est Informé ”. (4 :128)

Ici, le Coran nous recommande d’opter pour la réconciliation en cas de conflit. Le verset en l’occurrence fait référence à la résolution des différends entre époux en particulier, mais il recommande à travers cette référence particulière une application plus générale. La politique de réconciliation est non seulement efficace pour régler les problèmes qui surviennent entre époux, mais elle est également utile pour régler tous les autres problèmes, aussi bien à l’échelle nationale qu’internationale.

Lorsqu’un conflit intervient, la réconciliation est la meilleure option. Autrement dit, il convient d’adopter une approche conciliante plutôt que l’affrontement.

Selon les enseignements coraniques, il faut garder son calme et éviter de donner à l’autre partie la possibilité de riposter.

L'approche conciliante apaise la situation alors que l'affrontement aggrave les choses et ne résout pas le problème initial. Le fait est que vous ne vivez pas sur une île isolée : vous êtes partie intégrante de la société dans laquelle vous vivez. Vous n'avez pas d'autre choix que de vivre avec vos semblables, au sein de votre famille, de la société et de la nation – voire du monde. Dans ce cas, vous ne pouvez pas vous permettre de vivre comme si vous étiez seul. Si vous devenez égocentrique et que vous ignorez vos semblables, vous en ferez gratuitement des rivaux. La meilleure option est celle qui consiste à accepter les autres, en faisant des compromis. Vous devez éviter toute forme de conflit, afin d'économiser votre énergie et votre temps.

Choisir la réconciliation n'implique pas uniquement que vous êtes accommodant avec les autres. C'est bien plus que cela. Elle vous permet de poursuivre votre cheminement sans incident. Elle vous préserve de la déviation et vous permet de consacrer de plus en plus de votre temps à des objectifs qui en valent la peine.

La meilleure politique est donc de se débarrasser dès le départ de cette mentalité de l'affrontement.

Pourquoi la vengeance n'est pas une option

Selon les enseignements du Coran, la vengeance n'est pas une option. La vengeance ne fait qu'aggraver le problème. La sourate an-Nahl (Les Abeilles) recommande des conseils pratiques sur ce point. La traduction du sens du verset concerné est la suivante :

“Si vous faites valoir votre droit à la vengeance, que celle-ci soit proportionnelle à l'offense commise. Mais si vous prenez sur vous, c'est mieux pour quiconque se résigne”. (16 :126)

La vengeance est une action de représailles qui consiste à infliger une blessure ou un préjudice à quelqu'un pour une blessure ou un tort qu'il a infligé. Selon les enseignements coraniques, il existe deux catégories de vengeance - l'une peut être assimilée à la “vengeance en représailles”, et la seconde peut être assimilée à une volonté “d'effacer l'affront infligé par les autres”.

Bien que la vengeance ou les représailles soient permis, elles sont soumises à une réglementation stricte dans la mesure où la vengeance doit être équivalente à l'affront subi. Mais quand on y réfléchit sérieusement on se rend compte que ce n'est pas une option. C'est tellement difficile qu'aucune personne sincère ne peut prendre cette option, car il n'y a

Lorsque vous pardonnez à une personne, vous bousculez sa conscience. Le pardon est une sorte de mesure de redressement qui crée un sentiment de repentance chez l'autre personne qui essaie de s'amender. Dès lors, le pardon apparaît comme étant une valeur en termes de réforme sociale.

aucun moyen de vérifier que ta vengeance est équivalente à l'affront subi.

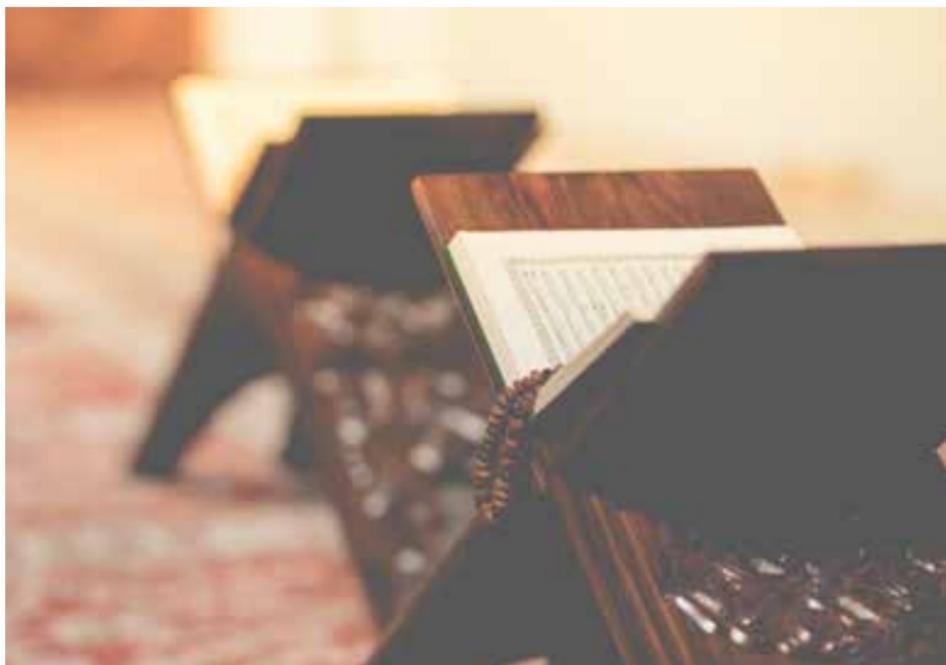
Cette option n'est donc qu'une option conjecturale. Toute personne sincère décidera de ne pas choisir cette option, parce que si au cours de l'action en représailles vous dépassez la limite, vous devrez en répondre devant Dieu Tout-Puissant.

Cela revient à reconnaître qu'il n'existe qu'une seule option, celle du pardon. Alors que la vengeance peut ouvrir un nouvel épisode, c'est-à-dire vengeance après vengeance, le pardon brise cette chaîne. Le pardon signifie que vous avez mis un point final. Alors que la vengeance, dans ce cas, signifie que vous avez mis des virgules.

Lorsque vous pardonnez à une personne, vous bousculez sa conscience. Le pardon est une sorte de mesure de redressement qui crée un sentiment de repentance chez

l'autre personne qui essaie de s'amender. Dès lors, le pardon apparaît comme étant une valeur en termes de réforme sociale.

Bien que l'Islam autorise les représailles sous certaines conditions strictes, remplir ces conditions s'avère tellement fastidieux que cela revient pratiquement à abandonner l'idée d'exercer des représailles. Le message du Coran dans de telles situations est le suivant : optez pour le pardon. N'essayez pas de vous venger, car les représailles ne feront qu'aggraver le problème.



La nature de la vie et de la mort

Le Plan de Création de Dieu

Tout le monde se pose les mêmes questions : Qui suis-je ? Pourquoi suis-je ici sur cette planète Terre ? Quel est la finalité de l'existence humaine ? Qu'est-ce que le succès et qu'est-ce que l'échec ? Ces questions peuvent être résumées en une seule phrase : Quel est le plan de création du Créateur ? La sourate *al-Moulk* (Le Pouvoir) donne la réponse à ce questionnement. La traduction du sens du verset concerné est la suivante :

“Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver, et de distinguer ceux parmi vous qui accomplissent les meilleures œuvres. Il est le Tout-Puissant, l'Indulgent”. (67 :2)

Selon le Coran, l'être humain a été créé pour être éternel. Dans le verset coranique ci-dessus, “la mort et la vie” désignent à la fois la période de la vie avant la mort, et la période après la mort de la vie humaine. Ainsi, la mort et la vie couvrent la toute la durée de vie éternelle des êtres humains.

Dieu a créé les êtres humains selon un plan bien conçu, dont le concept prévoit de donner à une personne une liberté totale – non pas comme un simple don, mais comme une

épreuve dont le résultat permettra à Dieu de distinguer celui qui a fait une utilisation abusive de sa liberté de celui qui en a fait le meilleur usage. C'était, et c'est toujours, le plan divin pour l'Homme.

La vocation exclusive de cette épreuve n'est pas seulement de tester l'humanité. Elle répond à un dessein noble. Avant de créer les humains, Dieu a créé un monde idéal : le Paradis. A présent, Dieu veut des hommes et des femmes parfaits qui mériteraient d'être installés dans ce Paradis pour l'éternité. Par conséquent, le monde ici-bas est un terrain de sélection pour le Paradis.



Cette notion coranique résume la vie humaine. Elle explique non seulement l'existence de l'homme, mais aussi toutes les vicissitudes auxquelles il est confronté dans ce monde ici-bas. Elle accorde une grande importance à tout le bien et le mal dans la vie.

Selon ce plan divin, la vie humaine actuelle offre une grande opportunité à l'individu. Dans la période de vie précédant la mort, un individu a l'occasion de se qualifier pour le Paradis, de sorte que dans la période de vie qui suit la mort, il puisse être considéré comme un candidat méritant dans ce monde parfait. Ce plan divin offre de grandes perspectives alors que le monde ici-bas peut être un monde de soucis, avec son lot de peines, de douleurs et d'imprévus indésirables. Mais le plan divin de vie prévu dans le Coran nous apporte un grand réconfort, tel une lumière brillant dans l'obscurité, qui donne aux hommes et aux femmes l'espoir immense que toutes les peines qu'ils éprouvent dans ce monde ici-bas sont des épreuves temporaires, et que dès lors qu'ils auront réussi le test, ils seront les heureux candidats éligibles pour le Paradis éternel.

Cette notion coranique résume la vie humaine. Elle explique non seulement l'existence de l'homme, mais aussi toutes les vicissitudes auxquelles il est confronté dans ce monde ici-bas.

Elle accorde une grande importance à tout le bien et le mal dans la vie.

Compte tenu de sa disparition souvent prématurée, un être humain semble être un phénomène totalement qui ne peut s'expliquer, mais à la lumière du schéma divin ci-dessus, la vie humaine devient complètement concevable et compréhensible.

Le Chemin vers Dieu

L'Homme est une créature et Dieu est le Créateur. Toute créature doit rechercher les bénédictions de son Créateur. Chaque homme et chaque femme doit œuvrer dans ce sens. Ceci est mentionné dans la sourate *adh-Dhâriyât* (Les Vents qui Dispersent). La traduction du sens de ce verset est la suivante :

“Réfugiez-vous en Dieu ! Je suis pour vous, de Sa part, un avertisseur explicite !”, (51 :50)

C'est un fait établi que chaque personne naît avec un certain besoin inné - un don octroyé par la nature - d'atteindre un but précis. Ce besoin est commun à tous les Hommes sans exception et sans considérations liées à la richesse, la pauvreté, l'instruction ou l'illettrisme. Tous naissent avec ce besoin inné. Dès lors, c'est un enjeu pour tous les individus.

Quel est cet objectif ? Il s'agit en priorité de découvrir son propre Créateur, de comprendre le plan de la création de Dieu et de cerner toutes les considérations qui sont utiles pour la vie dans ce monde.

Tous les prophètes sont venus pour guider l'humanité vers ce but. A cette fin, ils ont reçu des révélations sous forme de recommandations émanant de Dieu Tout-Puissant.

Le seul cheminement qui n'a pas de fin est celui qui mène à Dieu. Il se poursuit même après la mort des êtres humains, hommes et femmes. C'est un trajet ininterrompu vers l'éternité qui démarre du monde limité vers le monde infini.



C'est la représentation de la transition du monde imparfait vers le monde parfait, du matérialisme à la spiritualité et, en tant que tel, c'est un voyage spatio-temporel qui glisse dans la faille spatio-temporelle de l'Au-delà. Tous les autres cheminements s'arrêtent avec la mort de l'être humain.

Le fait est qu'une personne éprouve souvent des frustrations. La raison à cela est qu'un être humain par nature veut vivre dans un monde parfait, mais dans le monde ici-bas, il est obligé de vivre dans un monde qui n'est pas parfait. Cheminer vers Dieu est la solution, sur une route qui mène de l'imparfait au parfait, une route dont la nature sacrée ouvre au voyageur qui entreprend ce cheminement vers Dieu, la voie vers la félicité éternelle.

Le Concept de Mort

L'un des enseignements les plus importants du Coran concerne la mort. La mort est la fin de la vie de chaque homme et de chaque femme, mais personne ne sait à quel moment elle surviendra. Le Coran fait référence à cette condition humaine dans la sourate Louqmân :

“Nulle âme ne sait ce qu'elle a acquis pour demain (la Vie Future), et nulle âme ne sait en quelle terre elle mourra. Dieu Seul est Omniscient et parfaitement Connaisseur”. (31 :34)

La mort est comme un tremblement de terre à l'échelle individuelle. La mort est la condition humaine, mais personne ne sait quand il va affronter ce moment fatal. La mort implique une séparation totale avec le monde ici-bas. C'est comme une expulsion forcée du monde que l'individu a construit pour lui-même.

Cela étant, chacun vit en état d'alerte. Chaque instant pourrait être son dernier. Chaque souffle peut s'avérer être son dernier. À tout moment, il peut être confronté au verdict fatal du destin - il peut atteindre le point de non-retour dans son existence.

Cette situation est très grave ; c'est un enseignement fondamental pour chaque homme et chaque femme. Elle crée une nouvelle forme de moralité reposant sur la mort. Ce concept, s'il est pris comme un concept de vie, peut changer toute la façon de vivre d'une personne. Il peut en effet révolutionner le cours de sa vie.

Le concept de mort inévitable fait de vous quelqu'un de très désintéressé. Il vous préserve de toutes sortes de distractions. Il invalide toutes sortes de convoitises et d'exploitations. Il démontre à une personne que la planification déloyale est vaine parce qu'avant qu'elle ne se réalise, la mort peut survenir – et la mort, c'est pour toujours. On peut contrer

Un effet positif de la mort est qu'elle vous fait vivre dans le bien-être, et le bien-être est la seule source de paix, le gage d'une existence sereine.

ses semblables mais personne n'a le pouvoir de satisfaire ses mauvais désirs sur le compte des autres.

Un effet positif de la mort est qu'elle vous fait vivre dans le bien-être, et le bien-être est la seule source de paix, le gage d'une existence sereine. En réalité, le désir d'en avoir toujours de plus en plus procède de l'inconscience à propos de la mort, alors que le bien-être procède de la prise de conscience de ce fait universel.

Le concept de mort sert de modérateur dans la vie d'une personne. La mort incite les gens à adopter une approche réaliste. La mort rappelle les limites de l'individu. La mort est comme une mesure rectificative dans la vie d'une personne, le concept de mort sert de force de contrôle et d'équilibre dans la vie.

La mort sert de régulateur de la vie. La mort sert d'enseignant positif de chaque être humain. La mort permet à chacun de vivre une vie saine et constructive.

Le concept de mort vous oblige à définir votre objectif et

à revoir vos priorités, puis à canaliser toute votre énergie et votre temps au profit de cet objectif. La mort n'est pas une perspective négative dans la vie d'une personne dans la mesure où elle prodigue une leçon aux conséquences positives.

Candidat méritant pour le Paradis

Comment reconnaître un candidat méritant pour le monde éternel du Paradis ? Selon le Coran, seule une personne *mouzakkat* (20:76) sera admissible à l'accession au Paradis.

Mouzakkat désigne l'âme purifiée. Une personne *mouzakkat* est celle qui se prépare en termes de culture du Paradis, qui développe sa personnalité selon les normes requises pour vivre dans la société du Paradis. Le Paradis est une société idéale. Les qualités requises chez une personne *mouzakkat* sont décrites en détail dans le Coran.

Les cœurs des habitants du Paradis déborderont d'exaltation de Dieu (39 :75). C'est la première qualité d'une personne *mouzakkat*. C'est-à-dire qu'elle doit découvrir l'exaltation de Dieu dans ce monde ici-bas et la reconnaître au plus profond de son cœur. L'Exaltation de Dieu procède systématiquement de la découverte. Cela signifie qu'une personne doit adopter la culture de la méditation (*tadabbur*), et par la pensée et la réflexion, découvrir Dieu comme le Seigneur de l'univers. Cette découverte doit être si profonde intellectuellement



qu'elle devrait provoquer un changement révolutionnaire dans sa personnalité. Ainsi, il devient *rabbânî* (divin). (3 :79)
Une scène du Paradis a été décrite dans le Coran dans la sourate *al-Qamar* (La Lune) en ces termes :

“Certes, ceux qui craignent Dieu seront installés dans des Jardins baignés de rivières, 55 dans une sphère de Véridicité, auprès d’un Souverain Tout-Puissant”. (V. 54-55)

Cela signifie que les habitants du Paradis auront les qualités de véridicité et de sincérité dans tous les sens du mot. Ceux qui auront prouvé qu’ils possèdent ces qualités éminentes

Seule la personne qui aura atteint un degré de maturité intellectuelle dans ce monde ici-bas est éligible à la vie en communauté du Paradis dans la paix et la commisération.

seront inscrits dans la liste radieuse des entrants au Paradis.

Le Coran désigne le Paradis par le terme *Dârous-Salâm* (10 :25). *Dârous-Salâm* signifie la Demeure de la Paix. Cette appellation implique que chaque membre de l'assemblée suprême du Paradis sera une personne pacifique. Seule la personne qui aura atteint un degré de maturité intellectuelle dans ce monde ici-bas est éligible à la vie en assemblée au Paradis dans la paix et la commisération. Aucune excuse, quelle qu'elle soit, ne saurait développer dans son cœur le moindre sentiment de haine et de violence contre qui que ce soit.

L'Assemblée suprême du Paradis est évoquée dans un verset très significatif dans le Coran, dans la sourate *an-Nissâ'* (Les Femmes). La traduction du sens de ce verset est la suivante :

“ ...car quiconque obéit à Dieu et à Son Prophète sera du nombre de ceux que Dieu a comblés de Sa grâce, parmi les prophètes, les véridiques, les martyrs

et les vertueux. Existe-t-il meilleurs compagnons que ceux-là !”. (4 :69)

L'Assemblée du Paradis comprendra une sélection des meilleurs individus de toute l'Histoire de l'humanité. Chaque membre de cette assemblée possède les belles qualités que sont l'esprit positif, l'attitude pacifique, le caractère sublime, la véridicité, la sincérité et une personnalité avenante, idéaliste dans la réflexion et perfectionniste dans le comportement.

Ceux qui ont développé ce modèle de personnalité dans le monde ici-bas sont des membres qualifiés de leur société. Ceux-là seuls pourront accéder au Paradis.

Le Paradis n'est pas un privilège acquis au travers de la naissance, et personne ne peut y entrer grâce à une recommandation ou par vœu pieux. L'accès au Paradis procède uniquement de la sélection qui est le monopole exclusif de Dieu Tout-Puissant dans l'Au-delà. Ce critère est défini dans le Coran en ces termes : “... que l'Homme sera récompensé pour les efforts qu'il aura lui-même fournis ” (53 :39). Cela signifie que seule sera admissible au Paradis la personne qui remplit ces critères.

Chapitre 3

L'esprit de L'islam



La Découverte de Dieu

Tout ce qui se trouve dans l'univers - le soleil, la lune, les étoiles – s'est soumis totalement à la volonté de Dieu. Ils sont incapables d'effectuer la moindre déviation de la voie qu'Il a décrété pour eux. De la même façon, tous les autres éléments dans la nature fonctionnent dans l'obéissance aux lois de la nature que le Créateur a défini pour eux. L'univers tout entier s'en remet à Dieu, le Seigneur de l'Univers.

Le statut de l'Homme et celui du monde physique (NDT: celui des corps vivants ou inertes qui obéissent aux lois de la physique) sont deux concepts différents. Le monde physique n'a eu d'autre choix que de se soumettre à Dieu, alors que l'Homme a reçu le libre arbitre qui lui permet de déterminer librement la finalité de ses propres actions, bonnes ou mauvaises. À cette fin, il a été doté d'une faculté de penser, et une conscience qui lui permet de posséder le sens de l'appréciation morale pour lui-même. Il possède la capacité d'accepter et de rejeter pour être en adéquation avec certains principes dans la vie. Il n'est pas lié par des lois immuables à l'instar de tous les autres êtres créés. Il a reçu la liberté de pensée, de choix et d'action.

C'est par cette liberté de choix que l'Homme est mis à l'épreuve. Mais même s'il est doté de la faculté de penser,

d'une conscience et de la capacité de juger entre le bien et le mal, il n'est pas livré à lui-même pour autant. Dieu n'a pas livré l'Homme à un monde où il n'y avait aucun moyen de trouver la Vérité. Les dispositions divines qui le concernent vont bien au-delà. Pour comprendre comment Dieu a donné Ses recommandation à l'humanité, nous devons remonter au début de la création. Il a enseigné à Adam, le premier homme - dont Il avait fait non seulement un mortel ordinaire mais également un prophète - tout ce qu'Il attendait de l'homme, de sorte que les êtres humains ne soient pas abandonnés sans direction ou orientation. De temps à autre par la suite, Il a envoyé un grand nombre de prophètes dans le monde - le dernier d'entre eux étant le Prophète Mouhammad - afin que les êtres humains, qui tendaient à s'égarer, puissent être ramenés sur la voie de la vertu.

La Croyance en Dieu

Supposons que nous placions un caillou sur une roue de potier et que nous le fassions tourner très vite. Le caillou serait sans doute éjecté, même si un tour du potier peut difficilement atteindre une vitesse de 45 kilomètres par heure. A présent, imaginez un instant que la Terre sur laquelle nous vivons tourne également mais à une vitesse beaucoup plus rapide que le tour du potier. Pourtant, nous ne sommes pas éjectés. La Terre tourne en permanence

“Islam” est un mot arabe qui signifie
“soumission, abandon et obéissance à Dieu”.

sur son axe à une vitesse de 1600 kilomètres par heure - beaucoup plus rapidement que le nombre moyen de passagers d'un avion - pourtant, nous nous déplaçons à sa surface et vivons notre quotidien sans craindre d'être éjectés comme le caillou le serait du tour du potier. Un véritable miracle ! L'explication que nous donnent les scientifiques est que la Terre nous attire avec une grande force par le dessous, tandis que la pression de l'atmosphère par le dessus nous pousse fermement vers le sol. Une force qui nous attire par en dessous, et une couche d'air de 800 km d'épaisseur d'air nous enveloppant par le haut sont des miracles en soi. Ils l'expliquent en disant que nous ne nous envolons pas dans l'espace est de donner encore plus de crédibilité à la nature miraculeuse de notre monde entier.

Tout dans ce monde est en réalité un miracle. Imaginez un instant seulement ce qui se passe lorsque nous plantons de petites graines dans le sol. La constitution de sol dans lequel elles sont plantées est uniforme, et pourtant elles donnent naissance à une grande variété de plantes : radis, carottes, navets, goyaves, mangues, plants de moutardes



– absolument tout, du plus petit brin d’herbe au chêne le plus puissant. Chaque plante a son propre aspect, son propre goût et son propre parfum, et, selon son espèce, apporte certains bienfaits à l’Homme.

Tout autour de nous, un monde entier de diversités et de proportions miraculeuses s’étend devant nos yeux. De plus, à chaque instant, une grande variété de formes de vie vient à l’existence continuellement, sans l’aide de l’Homme. D’ailleurs, si tous les êtres humains de ce monde se réunissaient pour créer serait-ce qu’un minuscule grain de sable, ils ne seraient pas capables de le faire. Tout ceci

est un miracle d'une telle ampleur que les mots nous manquent pour le décrire. Lorsque nous essayons de le faire, nous ne faisons que le sous-estimer, car nous sommes incapables de lui rendre justice avec de simples mots humains. Nous ne pouvons que le contempler avec émerveillement, et nous demander : "Qui en dehors de Dieu aurait pu rendre possible un tel miracle ?".

Des miracles tout autour de nous

Tout dans ce monde est composé d'atomes. Dans son analyse finale, chaque objet est un ensemble de ces minuscules particules. Pourtant, par un étrange miracle, lorsque ces atomes s'assemblent dans certaines proportions, ils forment ce globe éblouissant qu'est le soleil, et quand les mêmes atomes s'assemblent ailleurs dans des proportions différentes, ils se déversent en cascades : en d'autres lieux

Tout autour de nous, un monde entier de diversités et de proportions miraculeuses s'étend devant nos yeux. De plus, à chaque instant, une grande variété de formes de vie vient à l'existence continuellement, sans l'aide de l'Homme. D'ailleurs, si tous les êtres humains de ce monde se réunissaient pour créer serait-ce qu'un minuscule grain de sable, ils ne seraient pas capables de le faire.

encore, ils se forment en douces brises ou en sol fertile. Toutes ces choses peuvent être composées des mêmes atomes, mais chaque objet se distingue de l'autre par sa nature et ses propriétés.

Ce monde miraculeux fournit à l'Homme des ressources inépuisables dont il optimise l'utilisation dès lors qu'il apprend à les exploiter. Des réserves gigantesques de tout ce dont il a besoin durant son existence sont constamment renouvelés, et l'Homme lui-même n'est pas obligé de faire un grand effort pour en profiter. Prenez, l'exemple de la nourriture qu'il mange. Il n'a qu'à tendre la main vers les énormes quantités d'aliments précieux qui, en tant que partie de l'organisation de l'univers, ont été mis à sa disposition.

Une fois en sa possession, tout ce qu'il aura à faire sera de mettre ses mains et ses mâchoires en mouvement pour que la nourriture atteigne son estomac. Puis, sans aucun autre effort de sa part, la nourriture est absorbée par le corps et se transforme en chair, sang, os, ongles, cheveux et autres composants du corps humain. Là où la nourriture fait vivre le corps humain, le pétrole, autre grande ressource terrestre, perpétue ses activités. Tout ce que l'Homme aura à faire est de l'extraire du sol, de le raffiner, de le mettre dans ses machines et, étonnamment, ce carburant liquide soutient sans difficultés tout le dispositif qui maintient sa

civilisation. D'innombrables ressources de ce genre ont été créées dans ce monde, et il y a assez de tout pour répondre aux besoins de l'Homme. Le rôle de l'Homme dans la création de ces choses, ou dans leur transformation sous une forme utile, est relativement faible. Par conséquent, avec un minimum d'effort, il a ses vêtements, ses maisons, ses meubles, ses machines, ses véhicules et tous les autres composants et accessoires de sa civilisation. De tels faits ne suffisent-ils pas à prouver qu'il existe indubitablement un Ordonnateur et un Maître de ce monde ?

La Terre effectue continuellement sa rotation de deux façon - sur son axe et en orbite autour du soleil. Mais ce processus ne crée aucun bruit. L'arbre fonctionne comme une grande usine, mais il n'émet aucune fumée. Quotidiennement, d'innombrables créatures meurent dans la mer, mais elles ne polluent pas l'eau. L'univers fonctionne selon l'ordonnancement divin établi il y a des milliards d'années, sans jamais avoir à se réorganiser, car tout dans son organisation est si parfait. D'innombrables étoiles et planètes se déplacent à la même vitesse dans l'espace sans jamais se laisser distancer, sans jamais dépasser leur rythme fixé. Tous ces éléments sont des miracles du plus haut niveau. Ils sont bien plus merveilleux que tout ce que l'Homme peut créer, et ils se produisent à chaque instant dans ce monde qui est le nôtre. De quelle autre

preuve avons-nous besoin que la puissance d'un grand Dieu se cache derrière ce monde ?

Les signes de Dieu

Lorsque nous observons les différentes formes de vie, nous sommes témoins d'un spectacle étonnant. Certaines substances matérielles se réunissent en un seul corps, et voit le jour en tant que créature, comme un poisson qui nage dans l'eau, ou un oiseau prenant son envol dans le ciel. De la grande diversité de créatures qui peuplent la Terre, celle qui nous intéresse le plus est l'Homme. D'une manière qui est un mystère pour nous, il est façonné dans une forme bien proportionnée. Ses os à l'intérieur de son corps prennent la forme significative du squelette, qui est recouvert de chair et revêtu d'un épiderme duquel poussent des cheveux et des ongles. Avec le sang qui coule dans des canaux à l'intérieur de cette charpente, tout cela, forme un être humain qui se déplace, qui tient des objets dans ses mains, qui entend, qui sent, qui goûte, qui a une mémoire qui sauvegarde des souvenirs, engrange des informations, les analyse et les exprime ensuite à travers la parole et l'écriture.

La formation d'une entité aussi étonnante à partir d'une matière inerte est plus qu'un miracle. Les particules qui composent l'Homme sont les mêmes que celles qui



composent la terre et la roche. Mais a-t-on jamais entendu une poignée de terre parler, ou vu un morceau de roche se déplacer ? Le mot miraculeux est à peine juste pour décrire les capacités de l'Homme. Mais qu'y a-t-il d'autre dans cet Homme qui marche, qui parle, qui pense et qui ressent qui le distingue de la terre et de la roche ? Cet aspect de la vie est encore un mystère pour nous : il doit bien y avoir un Être supérieur qui a doté la matière inerte de cette qualité, accomplissant ainsi une prouesse de création unique.

Il suffit à l'Homme de méditer à propos de la nature de son propre être pour comprendre la nature de Dieu. Le

moi, l'ego de l'Homme, possède son individualité propre, qui est tout à fait différente de celle de ses semblables vivant sur cette Terre. L'ego en l'Homme est absolument conscient de sa propre existence. C'est cette partie de l'Homme qui pense, qui ressent, qui forme des opinions, qui a des intentions et qu'il met en pratique. Il décide également lui-même du plan d'action à mettre en place. Ainsi chaque être humain est une personnalité distincte, dotée d'une volonté et d'un pouvoir qui lui sont propres. Puisque notre connaissance d'un tel être est quotidienne, qu'y a-t-il d'étonnant à l'existence de Dieu, qui est aussi un Être exerçant un pouvoir personnel, mais à une échelle bien plus grande que la nôtre ? Croire en Dieu procède d'un processus mental très similaire à la croyance en soi. C'est pourquoi le Coran dit que "rien n'échappera à l'Homme de son être (il sera son propre témoin), cela, quelles que soient les excuses qu'il pourra présenter par la suite ", (75 : 14-15)

Les gens exigent une preuve miraculeuse avant de croire en la Vérité de Dieu et de Son message. Mais de quelle preuve supplémentaire ont-ils besoin alors qu'ils ont le miracle de l'ensemble de l'univers qui fonctionne parfaitement depuis des millions d'années à l'échelle la plus vaste ? Si le sceptique n'est pas prêt à accepter un miracle aussi grandiose, alors comment va-t-il dès lors se débarrasser de

son scepticisme lorsqu'il assistera à des phénomènes moins miraculeux ? En vérité, l'Homme a reçu tout ce dont il a besoin pour croire en Dieu, et de se mettre ensuite à Son service. Si, en dépit de tout cela, il persiste à ne pas croire en Dieu et ne reconnaît pas Sa Toute-Puissance et Sa Perfection, c'est lui qui est à blâmer, et personne d'autre.

Finalement, la Découverte de Dieu

Celui qui a trouvé Dieu a tout trouvé. Après la découverte de Dieu, il ne reste plus rien à découvrir. Ainsi, lorsqu'un Homme a découvert Dieu, son attention toute entière est concentrée sur Lui. Dieu, pour lui, devient un trésor qu'il chérit, et c'est à Lui qu'il a recours pour tous ses besoins matériels et éternels.

Le monde de Dieu est un ensemble d'atomes. Dans sa forme élémentaire, il est constitué d'une seule et même matière inerte, mais Dieu a façonné cette matière en d'innombrables formes diverses : lumière, chaleur, végétation, eau vive. Il a également affecté à la matière inerte des propriétés telles que la couleur, le goût et l'odorat ; et partout, Il a enclenché les choses en contrôlant précisément leurs mouvements grâce à la gravité. Découvrir Le Dieu qui a créé un tel monde est bien plus important que l'acquisition d'une croyance stérile ; cela



signifie illuminer son cœur et son âme avec l'éclat radieux de la lumière divine et ouvrir son esprit à une incroyable beauté et à la finesse.

Lorsque nous mangeons des fruits délicieux, cela nous procure un plaisir immense. Lorsque nous entendons une belle musique, nous sommes littéralement transportés par elle. Lorsqu'un un bel enfant naît dans un couple, leur bonheur ne connaît pas de limites. Mais qu'en est-il de notre connaissance de Dieu, Lui qui est la source de toute beauté, bonheur et vertu ? En le découvrant, peut-on rester insensible ? C'est quelque chose qui est difficilement

concevable, car une connaissance aussi sublime, - comme si on s'approchait d'une source de rayonnement éblouissant -, doit certainement laisser des traces sur l'individu.

Ayant conféré aux choses leurs qualités uniques, Dieu Lui-même doit avoir des Attributs dont ceux qui Le découvrent peuvent se délecter. Le découvrir revient dès lors à découvrir l'exhalaison d'une fragrance qui envahit les narines, un goût qui excite le palais, une texture agréable à caresser, une mélodie qui bouleverse le cœur. S'approcher de Lui, c'est vivre dans un jardin aux couleurs brillantes et aux parfums délicats perpétuels. C'est entendre une musique telle que l'on souhaite que son enchantement dure éternellement.

Créateur de lumière, Dieu Lui-même est le plus resplendissant de tous les êtres. Il est la lumière des cieux et de la Terre, et Son rayonnement rejaillit sur la personnalité de tous ceux qui Le découvrent. Il est Le plus grand trésor de toute sagesse véritable. Il est le plus grand consignataire de toutes forces véritables. Ceux qui Le découvrent sont tellement imprégnés par Sa force et si éclairés par Sa sagesse qu'aucune inondation ni aucun ouragan ne peut les emporter. Ils ne peuvent faire autrement que d'évoluer en êtres humains supérieurs une fois qu'ils L'ont connu.

Le Plan de Création de Dieu

Un philosophe occidental a écrit qu'il s'avère que l'Homme est une créature étrange dans ce vaste univers. Il semble que ni l'Homme n'est fait pour ce monde, ni ce monde n'est fait pour l'Homme. L'Homme et l'univers semblent incompatibles.

L'Homme est né avec un potentiel illimité. Mais dans ce monde ici-bas, il ne fait qu'un usage très limité de son potentiel. L'Homme par nature, désire la vie éternelle, mais bientôt la mort arrive sans sa permission et l'achève de manière unilatérale. L'Homme porte en lui des désirs illimités, mais ces désirs ne sont jamais réalisés.

Le monde des rêves est chéri par chaque Homme mais ces rêves ne sont jamais réalisés. Dans ce domaine, il n'y a pas de différence entre le pauvre et le riche, le grand et le petit. Selon les mots du philosophe mentionné ci-dessus, il s'avère que l'Homme soit arrivé dans un monde qui n'était pas fait pour lui.

Pourquoi l'Homme et le monde actuel ne sont-ils pas compatibles ? Pour trouver la réponse à cette question, nous devons connaître le Plan de Création de Dieu. Cette question s'est posée en raison de l'ignorance du plan

de création, or c'est à travers sa connaissance que nous pouvons arriver à une réponse convaincante.

La réalité est que Dieu, le Créateur de l'Homme, a créé l'Homme selon Son plan. Pour se familiariser avec ce plan, l'Homme doit au préalable avoir une connaissance approfondie de lui-même - tout comme le fonctionnement d'une machine ne peut être compris que si l'on étudie les dessins de l'ingénieur qui l'a conçue. Sans la connaissance du plan de l'ingénieur, rien d'autre ne peut expliquer le fonctionnement de cette machine. Il en va de même pour l'Homme. Son Créateur l'a créé selon un plan spécial en vertu duquel l'Homme doit passer une période d'épreuves dans ce monde ici-bas lequel n'est régi par aucun idéal, et après cela, en fonction de ses actions, il gagne son droit d'habiter le monde idéal, l'autre nom du "Paradis".

Le monde ici-bas est un monde d'épreuves. Ici, chaque homme et chaque femme, pour prouver qu'ils méritent d'entrer au Paradis, a deux grands rôles à jouer : reconnaître la vérité et vivre une vie disciplinée. Tout homme ou femme qui se qualifie pleinement dans cette épreuve, trouveront une place dans le monde idéal du Paradis. Et ceux qui échouent devront passeront leur vie dans la déchéance éternelle.

Sommes-nous Totalement Libres ?

L'Homme se considère totalement libre dans ce monde ici-bas, mais cette liberté n'est pas un droit mais un examen pour tout le monde. Ce que l'Homme doit faire, c'est que sans aucune pression, il reconnaisse la Vérité, et que sans y être contraint, il s'abandonne à la Vérité. Il restreint sa liberté par son propre choix. S'abandonner à la Vérité est sans aucun doute le plus grand sacrifice pour tout Homme. Reconnaître la Vérité, revient, apparemment, à se diminuer par rapport aux autres, alors que c'est la chose



qui confèrera à l'Homme sa position la plus éminente. Elle sera le gage de son entrée au Paradis.

Dans ce contexte, le second gage important consiste en une vie disciplinée. En général, le caractère de l'Homme est modelé par ses émotions - colère, vengeance, jalousie, haine, rivalité, etc. Ce sont des emportements négatifs qui façonnent la personnalité d'un individu. Mais l'Homme devrait être animé par des principes et ne pas abandonner son caractère aux provocations externes. Il doit, par la force que lui inspire sa propre volonté façonner sa personnalité à la lumière de principes nobles. C'est ce qu'on appelle le caractère céleste.

L'Homme a été créé selon le plan de la création. Il est la créature la plus noble de tout l'univers. Son existence est tellement unique qu'il n'a pas son égal dans ce vaste univers. Il est à juste titre considéré comme l'être qui transcende les êtres créés. En d'autres termes, le meilleur et le plus important de toutes les choses créées.

L'Au-Delà

Ces énormes masses de glace, que nous appelons icebergs, qui flottent dans les mers des pôles Nord et Sud, comptent parmi les phénomènes les plus L'Homme a été créé selon le plan de la création. Il est la créature la plus noble de tout

L'Homme a été créé selon le plan de la création. Il est la créature la plus noble de tout l'univers. Son existence est tellement unique qu'il n'a pas son égal dans ce vaste univers.

l'univers. Son existence est tellement unique qu'il n'a pas son égal dans ce vaste univers

illusoires et, par conséquent, les plus dangereux que la nature peut receler. Cela s'explique par le fait que, quelle que soit leur taille ou la fascination qu'ils suscitent, la partie émergée que nous voyons ne représente qu'un dixième de leur masse énorme. La partie immergée, qui s'étend loin et au-delà du périmètre apparent, représente de grands dangers pour les inconscients. D'une certaine manière, nos vies sont comparables à ces montagnes de glace flottantes. La partie que nous passons dans ce monde – environ une centaine d'années, ou moins - est comme la partie émergée de l'iceberg. Nous pouvons la voir, la toucher, la sentir. Nous pouvons prendre sa mesure et la gérer en conséquence. Mais la partie qui vient après la mort est comparable à la partie immergée - vaste, inconcevable et semée d'embûches. C'est quelque chose qui défie l'imagination, mais que nous devons néanmoins essayer de concevoir, car elle fait partie intégrante de la vie

de l'Homme qu'Allah a décrétée éternelle, et en tant que telle, inéluctable.

Nous sommes tous familiers avec les faits concernant notre origine et le cours que prend notre existence du berceau à la tombe. Mais à la fin du temps qui nous est imparti, qu'il se termine dans notre jeunesse ou dans notre vieillesse, notre familiarité avec la nature des choses s'achève. Il est communément admis que la mort signifie l'anéantissement total et définitif. Mais il n'en est rien. La mort est simplement un moyen de nous expédier vers une nouvelle matrice, la matrice de l'univers lui-même. A partir de là, nous sommes introduits dans un autre monde : celui de l'Au-delà. Alors que le présent, le monde physique tel que nous le connaissons a une durée limitée, l'Au-delà s'étend à l'infini. Nous imaginons naïvement qu'il existe un parallèle entre les plaisirs et les souffrances de ce monde et ceux du prochain, mais, en vérité, rien de ce que nous que nous pouvons expérimenter dans ce monde n'égalera jamais les extrêmes que sont l'agonie et la félicité de la vie après la mort. Ceux qui méritent d'être châtiés dans l'Au-delà seront condamnés pour l'éternité à une souffrance des plus horribles. Mais ceux qui méritent les bénédictions de Dieu dans l'Au-delà connaîtront le bonheur et la plénitude des plus merveilleux.

C'est parce que la vie dans ce monde est destinée à être

un terrain d'essai que le monde de l'au-delà dépasse notre portée. Mais tout autour de nous, d'innombrables signes peuvent nous aider, par comparaison, à comprendre et à apprécier la nature du monde à venir. Imaginez une pièce qui se compose apparemment de quatre murs, de meubles, de quelques objets matériels et de quelques occupants humains. Selon toute apparence, c'est à cela que la pièce renvoie. Mais dès lors que nous allumons le téléviseur, nous sommes projetés dans un monde jusque-là insoupçonné de couleurs, d'actions, et d'animation humaine très vocale. Ce monde, avec sa nature et ses êtres humains bien vivants, a toujours existé. Il avait seulement besoin d'une simple pression d'interrupteur pour que nous en prenions conscience. De même, notre existence terrestre est composée d'un monde dans un monde. Le monde que nous connaissons est concret, visible, audible, perceptible. Toutefois, l'"autre" monde, le monde à l'intérieur de ce monde, ou plutôt, au-delà, n'est pas, un monde qui peut être appréhendé par aucun des sens humains ordinaires ; aucun interrupteur ne peut nous faire comprendre à quoi il ressemble. Seule la mort peut le faire pour nous. Et, quand nous rouvrons nos yeux après la mort, nous découvrons que ce qui était auparavant abstrait, et dépassait l'entendement humain, est à présent une réalité saisissante et écrasante. Nous concevons alors ce qui existait jusque-là, mais qui était resté invisible.

Ce que nous entendons par souffrance et réconfort dans ce monde ici-bas ne peut être comparé à la souffrance et au réconfort de l’Au-delà

Quelle est la Définition du Succès ?

Une fois que nous avons assimilé que la vie après la mort est une réalité, nous comprenons que le seul but de notre existence terrestre consiste à s’efforcer de réussir dans la vie à venir, car, contrairement au monde éphémère ici-bas, l’Au-delà est éternel et réel. Ce que nous entendons par souffrance et réconfort dans ce monde ici-bas ne peut être comparé à la souffrance et au réconfort de l’Au-delà.

De nombreux individus mènent une existence immorale, voire criminelle, parce qu’ils pensent que nous sommes libres de nous comporter comme bon nous semble dans ce monde. La liberté, nous l’avons, mais si elle existe c’est pour que Dieu distingue le bien du mal, et détermine lequel mérite une place honorable et digne dans l’Au-delà, et lequel mérite d’être condamné à la disgrâce éternelle. Bien que rien n’empêche le bien de côtoyer le mal dans ce monde, ils seront séparés dans l’Au-delà comme le blé de l’ivraie, et seront strictement jugés en fonction de leur bilan dans cette vie. Certains seront condamnés à un Enfer

éternel de douleur et de détresse, alors que d'autres seront bénis dans la félicité et le plaisir éternels. Chacun recevra inéluctablement ce qu'il mérite.

Un jour deux hommes ont porté une affaire devant le Prophète afin qu'il la juge. L'un d'eux s'était approprié la terre de l'autre, mais à cause de certains vices de procédures, il s'est avéré difficile de rendre un verdict contre lui. Après mûre réflexion, le Prophète l'avertit : "Si le tribunal rend un verdict en ta faveur, considère que tu as hérité de l'Enfer et de la damnation". La parcelle de terre aurait pu être un bien précieux, dans une perspective purement terrestre, mais dans la perspective de l'Au-delà, elle emprunterait les effrayantes propriétés de l'Enfer et de la damnation.

Ces deux aspects des actions humaines ont été magnifiquement décrits à travers des paraboles et des symboles dans le hadîth du mi'râj (le Voyage Nocturne du Prophète). Lorsque le Prophète eut atteint *Sidrat al-Mountahâ* (près du Lotus (l'arbre) du point ultime (que nul ne franchit), il y vit quatre rivières : deux s'écoulant vers l'intérieur et deux vers l'extérieur. L'ange Gabriel lui expliqua que les deux fleuves s'écoulant vers l'intérieur étaient des fleuves du Paradis, et que les deux qui

s'écoulaient vers l'extérieur étaient le Nil et l'Euphrate. Par analogie, le monde ici-bas et l'Au-delà sont les deux facettes d'un même événement. Le monde matériel est banal et temporaire, alors que l'Au-delà est substantiel et permanent. C'est cette dernière facette que nous devons affronter après la mort. Ici-bas, nous avons une liberté totale de vivre notre existence terrestre comme on l'entend ; dans l'Au-delà, on n'aura pas le choix concernant notre futur parcours. Nous serons soit élevés à la gloire éternelle, soit précipités dans la fosse de l'Enfer éternel.



Proximité avec Dieu

La Terre est le satellite du soleil. Elle effectue une rotation constante autour de lui. Il faut un an pour effectuer une telle rotation. Ce mouvement de la Terre autour du soleil est essentiel pour le bon fonctionnement de la vie sur Terre. Si la Terre ne tournait pas autour du soleil, son existence n'aurait aucun sens et la vie prendrait fin.

Il s'agit d'un exemple concret de la façon dont nous devrions mener notre existence dans ce monde. Cet exemple est en effet une démonstration physique qui montre comment l'existence de l'Homme doit tourner autour de Dieu, tout comme la Terre tourne autour du soleil. Cela signifie que toutes les activités de l'Homme doivent être fondées sur Dieu.

La Terre tourne comme les lois de la nature l'y obligent. Mais l'Homme, de son propre gré, doit s'abandonner à Dieu. Il devrait construire une vie, qui est basée sur le concept de Dieu. Cette prise de conscience est la véritable ascension de l'Homme, car elle est le gage de tout succès. Une vie orientée vers Dieu commence par la découverte de Dieu. Lorsque des individus, homme ou femme, découvrent Dieu, cela implique qu'ils ont trouvé la Vérité.

L'univers actuel est l'expression des Attributs de Dieu. Il est une introduction à Dieu.

Dieu est visible à travers Ses créations, aussi clairement qu'un être humain voit son propre reflet dans un miroir.

Et cette Vérité envahit tout leur être. Ce sentiment d'avoir découvert la vérité devient une expérience tellement exaltante qu'elle les remplit d'une conviction éternelle qui efface toute frustration de leur vie. Dès lors, les pertes ne sont plus considérées comme telles, car, elles n'empêchent pas le sentiment que leur plus grand acquis, c'est-à-dire Dieu, est toujours avec eux.

L'Homme prend conscience de cette révélation en méditant sur les créations de Dieu. L'univers actuel est l'expression des Attributs de Dieu. Il est une introduction à Dieu. Dieu est visible à travers Ses créations, aussi clairement qu'un être humain voit son propre reflet dans un miroir.

L'immensité de l'espace révèle à l'Homme que Dieu, son Créateur, est Infini. L'observation du soleil et des étoiles nous révèle que Dieu est Lumière. Les hauteurs des montagnes nous révèlent la grandeur de Dieu. Les vagues de la mer et le débit du fleuve nous révèlent que

Dieu possède une réserve de bienfaits illimitée. Nous reconnaissons la générosité de Dieu dans la luxuriance des arbres. L'existence de l'Homme devient une preuve de l'existence de Dieu. Dans la bouffée d'air, il ressent le contact divin. Dans le gazouillement des oiseaux, il décèle les chants de Dieu.

Pour l'Homme, une vie orientée vers Dieu commence par l'évocation de Dieu. Il commence à ressentir la présence de Dieu. Tout lui rappelle Dieu. L'évocation de Dieu occupe constamment son cœur et son esprit. Ses matinées et ses soirées sont passées comme s'il vivait dans le voisinage de Dieu. A l'instar de la pluie qui renouvelle les récoltes, il reste toujours absorbé par l'évocation de Dieu.

La Source du Développement Spirituel

Dieu est le foyer de la spiritualité pour l'Homme. Celui dont le cœur est attaché à Dieu vit des expériences spirituelles à chaque instant. La croyance en Dieu devient une source de développement spirituel. Submergé par l'amour de Dieu, il n'a besoin de rien d'autre. Dieu devient un vaste océan dans lequel il peut continuer à nager à l'infini. Il reçoit une si grande richesse à travers son éveil spirituel que rien d'autre n'a d'importance désormais.

Pour celui qui découvre Dieu, l'univers tout entier devient un livre ouvert de Dieu pour lui. Chaque feuille d'un arbre devient une page du livre divin.

Observer le soleil lui donne l'impression que Dieu allume Son flambeau céleste afin qu'il puisse lire Son livre clairement. L'univers devient, pour ainsi dire, une université céleste et lui, son étudiant.

Trouver Dieu, revient à trouver son centre d'Amour. L'Homme est par essence un quêteur d'un Être Suprême qui est bien au-dessus de lui, qui est infini et qui peut occuper le centre de ses sentiments, en bref, un Être qu'une fois trouvé confère une satisfaction comparable à celle de l'enfant serré dans les bras de sa mère. Cette découverte de Dieu permet d'éviter de considérer comme Dieu quelque chose d'autre que Dieu et de penser, à tort et de façon déraisonnable, qu'il s'agit de la réponse au besoin inhérente à sa nature. La découverte de Dieu répond au véritable besoin de trouver Dieu. Echouer à Le découvrir revient à échouer à répondre au besoin le plus essentiel de l'Homme.

Celui qui échoue à trouver Dieu est contraint par une exigence naturelle de donner la place de Dieu à quelque chose d'autre que Dieu. Cette position est accordée parfois à un humain, parfois à un animal, parfois à un phénomène

de la nature, parfois à une puissance matérielle, parfois à un certain concept supposé et parfois simplement à soi-même.

Même si quelqu'un échoue à découvrir Dieu, ou s'il devient un négateur de Dieu, il n'est pas en son pouvoir de réprimer son instinct naturel qui le pousse à la recherche de Dieu. C'est pourquoi les hommes et les femmes qui n'ont pas trouvé Dieu en viennent inévitablement à considérer quelque chose d'autre que Dieu comme Dieu. Et ce soi-disant Dieu est systématiquement une créature ou l'illusion de Dieu. Sa nature peut suggérer à l'Homme de ne pas reconnaître le vrai Dieu comme Dieu, mais il n'est pas possible pour quelqu'un de s'empêcher lui-même ou elle-même d'accorder le statut de divinité à quelque chose d'autre que Dieu. Vouer à Dieu son culte exclusif élève la position de l'Homme. A l'opposé, considérer quelque chose d'autre que Dieu comme Dieu revient à être déchu de son statut d'humain. La soumission à Dieu est le seul système de vie possible aussi pour l'Homme que pour l'univers.

Les Prophètes de Dieu

Le concept islamique de prophétie est différent de celui des autres religions. Certaines religions voudraient que Dieu

L'univers actuel est l'expression des Attributs de Dieu. Il est une présentation exhaustive de Dieu.

lui-même soit incarné en humain et que Ses prophètes soient en quelque sorte surhommes ou surnaturels. Mais un prophète selon le concept islamique n'est pas différent de n'importe quel autre être humain. Sa spécificité réside simplement dans le fait qu'il est le messager élu par Dieu.

Les prophètes de Dieu sont nés dans ce monde comme n'importe quels autres êtres humains. Ils ont mené leur vie comme les autres, et montré à leur peuple comment les serviteurs de Dieu doivent, en pratique, se comporter sur Terre, leur montrant clairement la voie à suivre pour se préserver du courroux de Dieu et se rendre dignes de Ses bénédictions.

L'Homme a été établi sur cette Terre par Dieu afin que son obéissance à son Créateur soit mise à l'épreuve. Pour cela, il a reçu une liberté totale pour fouler le sentier du bien et du mal. Il a le choix. Mais pour suivre la voie que Dieu a voulue pour lui, l'Homme a besoin de principes fondamentaux. La véritable source

de guidance, selon l'islam, se trouve dans la prophétie. Tout au long de l'Histoire de l'humanité, Dieu, dans Son infinie miséricorde, a choisi certains individus pour communiquer Son message à l'humanité, afin que tous les êtres humains aient la même chance de suivre la voie de la rectitude. Ces personnes choisies ont été appelées prophètes, ou messagers.

Un prophète est une personne choisie par Dieu pour être Son représentant. Lorsque Dieu nomme quelqu'un comme



Son Prophète, Il lui envoie Son ange pour l'informer de son nouveau statut. Ainsi, l'individu n'a aucun doute sur sa nomination en tant que prophète de Dieu. Plus tard, Dieu lui révèle Son message par l'intermédiaire de Ses anges, afin qu'il puisse communiquer les enseignements divins à tous ses semblables.

Dieu a donné à l'Homme un esprit afin qu'il soit doté de l'entendement. Mais cet esprit ne peut saisir que ce qui est apparent. Il ne peut creuser sous la surface, et il y a tellement de choses à comprendre, qu'une connaissance superficielle s'avérerait insuffisante. Les réalités profondes de ce monde ici-bas dépassent l'esprit humain, et pour ce qui concerne Dieu et la vie future, ils doivent rester à jamais invisibles - hors de portée de la perception humaine.

La mission du Prophète est d'éclairer les gens afin qu'ils puissent surmonter cette lacune humaine. Il parle de la réalité des choses d'ici et de maintenant, et il donne aussi des nouvelles du monde futur, permettant ainsi à l'individu de formuler un plan pour l'ensemble de son existence en connaissance de cause et en pleine conscience, de sorte qu'il puisse s'assurer une vie réussie.

Les Textes Sacrés

Le Coran

Le Coran est un Livre de révélations de Dieu. Aujourd'hui, il est organisé sous la forme d'un Livre composé de 114 chapitres (sourates). Ils ont été descendus par l'ange Gabriel (Jibrîl), progressivement, selon l'exigence des circonstances. Le Coran est un Livre révélé : il n'est pas écrit par un être humain. C'est la véritable parole de Dieu en langage humain. Le Coran a commencé à être révélé au Prophète Mouhammad par l'intermédiaire de l'ange Gabriel, en 610 après J.-C., alors que le Prophète était en retraite, méditant dans la Grotte de Hira, au sommet de Jabal Noûr, à trois kilomètres de La Mecque. Ainsi, les Ecritures n'ont pas été révélées sous forme de livre à un moment donné. Leurs différentes parties ont été révélées lorsque l'occasion l'exigeait. Elles ont été compilées plus tard à Médine dans les derniers jours du Prophète. L'ensemble de la révélation a été achevée sur une période de 23 ans, et le dernier passage a été révélé au Prophète alors qu'il s'adressait à une assemblée sur le Mont Arafat après avoir accompli son dernier Hajj (pèlerinage) en l'an 622.

Le Coran est un Livre révélé : il n'est pas écrit par un être humain. C'est la véritable parole de Dieu en langage humain.

Les Thèmes abordés dans le Coran

Le thème principal du Coran est de faire connaître aux gens le plan de création de Dieu. Selon ce plan divin, l'Homme a été créé comme un être éternel. Le Créateur a divisé la vie de l'Homme en deux parties, avant et après la mort. C'est pendant la période précédant la mort que l'Homme est mis à l'épreuve. La période post-mortem est celle où il sera récompensé ou sanctionné. La première est temporaire, tandis que la seconde durera toute l'éternité.

Le Coran a pour but d'opérer une révolution intellectuelle en chaque être humain. Tous ses enseignements sont donc de nature spirituelle. Tous ses versets interpellent l'esprit humain, leur but principal étant de promouvoir la méditation sur la nature, pour laquelle les mots coraniques dédiés sont "*tafakkour*", "*tadabbour*" et "*tawassoum*". En effet, le Coran vise à promouvoir un comportement spirituel et une conduite pacifique tant au niveau national qu'international.

Selon les enseignements du Coran, la violence n'a pas sa place dans la vie de l'Homme. Bien que l'Islam accorde la liberté à tous, sous réserve que cette liberté soit exercée sans recourir à la violence. Si un individu est pacifique dans son intention et dans sa conduite, il est autorisé à exercer sa liberté comme il l'entend.

Tous les principes fondamentaux de la spiritualité, de l'éthique et du comportement pacifique sont clairement énoncés dans le Coran, sachant que le Coran n'est pas



un livre de lois ; c'est un livre de réflexion. De plus, il présente le Prophète Mouhammad comme modèle de conduite coranique. Le Prophète, qui a eu une vie bien remplie, a suivi les enseignements coraniques dans tous ses comportements pratiques. Par conséquent, celui qui veut comprendre les principes du Coran, peut se référer au Coran et celui qui veut se familiariser avec le modèle (Le Prophète Mouhammad) de cette conduite coranique peut étudier la vie du Prophète Mouhammad, que l'on appelle sîra.

Concernant la société multireligieuse, le Coran offre une solution très pragmatique. Il énonce le credo suivant : “A toi ta religion, à moi la mienne”. En d'autres termes : “En suivre une, et les respecter toutes”. Ce credo est fondé sur le principe bien connu de la coexistence pacifique, qui est d'ailleurs le seul moyen d'existence dans ce monde.

Concernant la vie sociale, l'essence de l'enseignement islamique est que Dieu a accordé la liberté à chacun. En soi, cette liberté exige que les gens mènent leur vie dans la modération. Car, si la liberté est exercée sans retenue, elle aboutira inévitablement à l'affrontement et à la rupture, qui détruiront ainsi la vie sociale dans leur sillage.

Le Coran met l'accent sur la formation du caractère de chacun à travers l'introspection et la conformité avec la volonté de Dieu. Il n'est question nulle part d'imposer au croyant de se livrer à la violence qui conduit à la destruction de ses semblables.

L'invocation qui revient le plus souvent dans le Coran est "Au Nom de Dieu, le Très-Miséricordieux, le Très Clément". Le fait qu'elle apparaisse 114 fois dans le Coran est en soi une indication de son importance.

Chaque travail doit avoir un début. En vertu de la recommandation du Coran, avant d'entreprendre quelque chose nous devons prononcer le Nom de Dieu. Ainsi, on se souvient toujours des Attributs de Miséricorde et de Clémence de Dieu.

L'enseignement du Coran peut se résumer en deux positions fondamentales : (1) l'Unicité de Dieu : croire en un Dieu Unique et Lui vouer ainsi un culte exclusif ; (2) la fraternité de l'humanité : considérer tous les êtres humains comme égaux et leur accorder à tous les mêmes droits. Ces deux catégories de préceptes peuvent illustrer le monothéisme et la justice.

Compassion pour l'humanité

L'objectif du Coran - avec ses plus de 6000 versets répartis sur 114 chapitres - est de façonner un Homme qui posséderait les deux qualités sublimes que sont le culte de Dieu et la compassion à l'égard de l'humanité. Selon la philosophie coranique la vie humaine est intimement liée à Dieu et à l'humanité. D'une part, il y a Dieu, son Créateur, et de l'autre, les êtres humains parmi lesquels il doit mener son existence depuis le moment de sa naissance jusqu'à sa mort. Le Coran encourage l'Homme à éprouver des sentiments sublimes pour Dieu et à refléter ces sentiments à travers le culte qu'il Lui voue. En même temps, il est clairement établi qu'il doit aussi avoir dans son cœur des sentiments de bienveillance et de compassion pour l'humanité dans son ensemble. Être un musulman sincère requiert une combinaison de ces deux vertus.

Le Coran nous dit que Dieu a accordé d'innombrables bienfaits à l'humanité. L'Homme, lorsqu'il reçoit cette marque de bénédiction divine, a le devoir de montrer sa reconnaissance à l'égard de Son Bienfaiteur. Il lui est demandé d'aimer et de craindre Dieu plus que quiconque ou quoi que ce soit d'autre, et se considérer comme redevable.

Le Coran met l'accent sur la formation du caractère de



chacun à travers l'introspection et la conformité avec la volonté de Dieu. Il n'est question nulle part d'imposer au croyant de se livrer à la violence qui conduit à la destruction de ses semblables.

Le Coran nous dit, en outre, que le monde présent est prévu pour être un terrain d'essai, spécialement conçu pour mettre l'humanité à l'épreuve, car Dieu veut voir si les gens sont capables de mener leur vie conformément à Sa volonté. C'est leur comportement sur Terre qui déterminera s'ils méritent ou pas le Paradis dans l'étape suivante et éternelle de la vie après la mort.

Selon le Coran, le Paradis est l'autre nom pour désigner le voisinage de Dieu, et dans ce voisinage seuls ceux dont la croyance en Dieu est sincère, et qui éprouvent de la compassion et de l'amour pour Ses serviteurs trouveront l'acceptation.

Le lien de compassion de Dieu avec chaque Homme est comparable à celui d'un père avec tous ses enfants. Par conséquent, la haine, le meurtre et la violence n'entacheront pas le plan divin de la création. C'est le désir le plus cher de Dieu que l'amour réponde à la haine et que la violence se heurte à la paix.

Le Hadîth et la Sounnah

“Hadîth”, qui signifie “déclaration” ou “rapport”, est le terme islamique qui désigne le recueil des paroles et des actes du Prophète Mouhammad. “Sounnah” signifie les actions que le Prophète a lui-même accomplies, ou les actions qu'il a demandé à ses partisans d'accomplir. Le hadîth est un recueil de la Sounnah.

Les ahâdîth constituent la deuxième source fondamentale de l'Islam, nous donnant un compte-rendu complet de la vie du Prophète, et aide à commenter le Coran.

Les ahâdîth constituent la deuxième source fondamentale de l'islam, nous donnant un compte-rendu complet de la vie du Prophète, et aide à commenter le Coran

Le Coran traite essentiellement des fondamentaux. C'est le hadîth qui commente les détails des prescriptions du Coran. Par exemple, le Coran dit : "Établissez le culte". Mais il ne précise pas les modalités du culte. Même les horaires et les unités des prières (*rak'ât*) ne sont pas précisés de manière explicite. Nous avons besoin des traditions énoncées dans les ahâdîth pour avoir des informations à ce sujet.

Même après avoir pris connaissance des détails, il était encore possible de ne pas suivre les injonctions divines contenues dans le Coran. Car les mots seuls n'expliquent pas tout. C'est pourquoi le Prophète a montré aux fidèles comment effectuer la prière. Il a dit aux croyants: "Regardez-moi, voyez comment je prie, et suivez-moi."

Le Coran nous rappelle constamment l'importance des ahâdîth, nous enjoignant de suivre strictement le Prophète:

“Obéissez à Dieu et obéissez au messager “. (4 :59)

C'est comme si le Coran était le texte et le hadîth son commentaire, le Coran étant la théorie et le hadîth la pratique. Le Coran et le hadîth sont complémentaires l'un de l'autre et sont donc indissociables. Les deux sont également essentiels à l'établissement de la religion.

Les contemporains du Prophète sont connus comme les Compagnons, ou saḥābah. Parce que les Compagnons croyaient au message du Prophète, toutes ses actions servaient de précédent pour eux et chaque mot sortant de ses lèvres avait force de commandement pour eux. Ils étaient soucieux de suivre chacun d'eux aussi fidèlement que possible. Pendant la vie du Prophète Mouhammad, un grand nombre de ses compagnons apprenaient par cœur tout ce qu'il disait, et observaient attentivement tout ce qu'il faisait, puis le partageaient les uns avec les autres. Ils avaient naturellement soif de savoir ce qu'il disait ou faisait, de sorte que beaucoup, comme Abou Hourayrah, Anas ibn Mâlik et Abdoullah ibn Mas'oud, lui tenaient constamment compagnie afin de l'observer et d'écouter ses moindres paroles et actes. Âishah, l'épouse du Prophète, fut la première femme à rapporter les paroles



et les actes du Prophète. Elle a rapporté plus de deux mille *ahâdiths*, tandis qu'Abou Hourayrah en a rapporté plus de cinq mille.

Plus tard, les paroles furent compilées par différents collecteurs *d'ahâdith*. À cet égard, al-Boukhârî et Mouslim furent les premiers à avoir appliqué les mesures les plus strictes pour vérifier l'authenticité des *ahâdiths*. Une chaîne ininterrompue de rapporteurs a été tracée pour chaque *hadith*, et la vie de chaque rapporteur a été analysée sous tous les angles pour valider sa fiabilité.

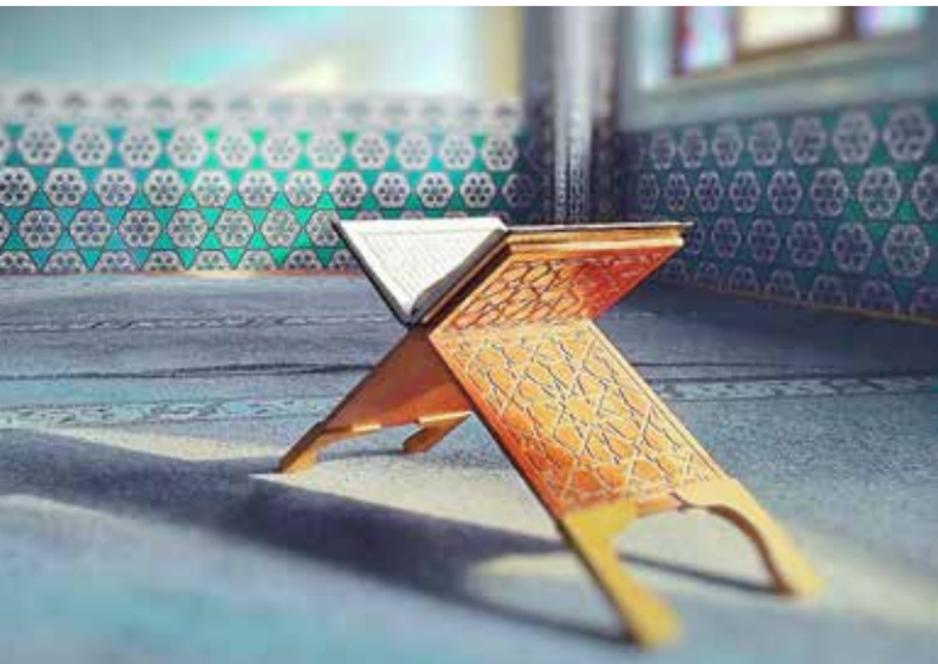
Les Cinq Piliers de l'Islam

Le Prophète Mouhammad a dit : “L'Islam a été construit sur cinq piliers : témoigner qu'il n'y a pas de divinité en dehors de Dieu, et que Mouhammad est le Messager de Dieu ; effectuer la salât (prière) ; verser la zakât (l'aumône légale) ; effectuer le Hajj (pèlerinage à la Maison de Dieu à La Mecque) et observer le siyâm (jeûne) pendant le mois de Ramadan”.

Bien qu'un bâtiment soit composé de nombreuses parties, ce qui soutient réellement l'ensemble de la structure, se sont ses piliers. Si ces derniers sont solides, l'ensemble de la structure sera sain. Mais s'ils sont faibles, l'édifice entier s'écroulera. Les piliers qui soutiennent l'édifice de l'Islam sont d'une force immense, mais ils doivent d'abord être exaltés par ses adeptes s'ils veulent fortifier son armature.

La vie de l'Homme est comparable à un morceau de terrain sur lequel il doit construire une maison dédiée à Dieu. Son premier réflexe doit être d'ériger ces cinq piliers stables, sans lesquels l'Islam ne peut se hisser ni au niveau de l'individu ni à celui de la communauté. Ces cinq piliers - la foi, les prières, le jeûne, l'aumône et le pèlerinage - sont censés susciter chez l'Homme une piété et une dévotion à Dieu pérennes.

La Foi (*al-îmân*) désigne la croyance en des vérités divines. La prière (*as-salât*), en substance, qui consiste à s'incliner avec révérence devant les splendeurs de Dieu, de sorte que tout sentiment de supériorité qu'un Homme peut avoir sera dissipé. Le jeûne (*as-siyâm*), qui met l'accent sur l'abstinence, renforce l'endurance et la constance. L'aumône légale (*az-zakât*) est la reconnaissance des besoins d'autrui, de sorte que ce que Dieu a donné à l'humanité soit partagé équitablement. Le pèlerinage (*al-hajj*) est un grand rassemblement des serviteurs de Dieu autour de Lui, dans ce qui est loin d'être symbolique, mais qui est



un ensemble de rites organisés autour de vertus positives, la quintessence même de ces qualités dont notre Seigneur veut nous imprégner. Si nous pouvons les cultiver, nous serons considérés comme possédant les caractéristiques divines si chères à l’Islam. Ainsi, il est juste de dire que la foi, l’humilité, la force d’âme, la reconnaissance des droits d’autrui et l’unité sont les piliers sur lesquels repose tout l’édifice de l’Islam.

La Foi (*al-Îmân*)

L’acceptation de Dieu comme Seigneur, revient à sceller un pacte qui Le placera au centre de sa vie, de sorte qu’Il devienne l’axe autour duquel tournent les pensées et les émotions. Cela revient à s’en remettre totalement à Lui, et concentrer sur Lui tous les espoirs et les aspirations, les craintes et les implorations. Alors, au lieu de vouer son existence au matériel, on vivra pour Le Pourvoyeur. Il deviendra ainsi tout en tous dans la vie de chacun.

L’Homme est trop souvent obsédé pour les choses matérielles qui finissent par dominer ses pensées et ses émotions. Certains vivent pour leur foyer et leur famille ; d’autres pour les affaires et l’argent qu’elles rapportent ; d’autres encore pour l’activité politique et la direction d’un parti, et d’autres pour les distinctions et le prestige. Chaque Homme, grand ou petit, vit pour une chose ou une

Quiconque est animé par sa foi en Dieu est tout simplement comme cet amoureux terrestre. Il perçoit les splendeurs de Dieu sous les voûtes bleues du ciel, et Sa Puissance et Sa grandeur dans la fureur des tempêtes.

autre qui est matérielle dans le quotidien qui est le nôtre. Mais cela revient à vivre dans l'ignorance - en essayant de construire son nid sur des branches imaginaires. Une existence véritablement digne est celle que l'on voue à son Seigneur, son Soutien exclusif. L'Homme doit vivre en évoquant Dieu. Son Nom doit être sur ses lèvres à son réveil et à son coucher. S'il s'arrête ou poursuit son chemin, il doit donner à Dieu un préalable favorable, et lorsqu'il parle ou se tait, il doit le faire pour l'agrément de son Seigneur.

L'Essence de la Foi

La foi en Dieu est comme le courant électrique qui illumine tout l'environnement et met toutes les machines en marche. Lorsqu'un Homme trouve le lien de la foi qui le connectera à Dieu, il est instantanément et totalement illuminé. Son esprit latent est alors réveillé et son cœur est réchauffé par la foi nouvellement acquise. Un feu d'un genre nouveau est allumé en lui. L'Homme, né de

la matrice de sa mère connaît une seconde naissance de la matrice de la foi. Il sait à présent ce que signifie la communion avec Dieu. Un amoureux ne fait qu'un avec la personne qu'il aime, même s'ils sont physiquement séparés. Lorsqu'il est dans cet état il voit l'image de l'aimé en chaque chose. Quiconque est animé par sa foi en Dieu est tout simplement comme cet amoureux terrestre. Il perçoit les splendeurs de Dieu sous les voûtes bleues du ciel, et Sa Puissance et Sa grandeur dans la fureur des tempêtes. Le gazouillis des oiseaux semble être un hymne à Dieu, le soleil qui se lève la main rayonnante de Dieu qui se tend vers lui, chaque feuille de chaque plante et de chaque arbre est une page verdoyante sur laquelle il peut lire l'Histoire de la création divine. Les brises qui soufflent sur ses joues sont les signes précurseurs de sa communion avec Dieu. Un croyant sincère en Dieu est comparable au plongeur dans l'océan divin. Chaque plongeon le rapproche un peu plus intimement de L'Initiateur de sa création, de sorte qu'il appartient à Dieu comme Dieu lui appartient.

La foi en Dieu implique la foi en un Être qui est à la fois Créateur, Maître et Pourvoyeur de toute la création. Tout a été créé par Lui et Lui seul, et reçoit sa subsistance éternelle de Lui. Il n'est rien qui puisse exister sans Lui. Cette prise de conscience et la foi en Dieu sont indissociables. Par

conséquent, l'Homme de foi commence à se considérer comme un serviteur de Dieu. En chaque chose il est témoin de la Toute-Puissance de Dieu, et chaque bénédiction qu'il reçoit lui apparaît comme un don de Dieu ; hymnes à la divinité et évocation de Dieu jaillissent de son cœur comme des fontaines. Il vit, non pas dans la distraction, mais dans un état de conscience aiguë, tous les événements lui rappelant Dieu. Lorsqu'il se réveille d'un sommeil profond et réparateur, il remercie instinctivement son Seigneur d'avoir donné à l'Homme le sommeil, sans lequel il serait dans un tel état d'épuisement perpétuel que la vie, fusse-t-elle brève, deviendrait infernale et le conduirait à la folie. Lorsque le soleil se lève haut dans le ciel et répand sa lumière sur le monde, dissipant l'obscurité de la nuit, son cœur s'écrie en extase, "Gloire à Dieu qui a créé la lumière. S'il n'y avait pas eu de lumière, le monde entier serait un océan de ténèbres effrayantes". Quand, poussé par la faim et la soif, il mange et boit, tout son être est rempli d'une profonde reconnaissance, et, perplexe et étonné, il se demande : "Qu'advierait-il des Hommes s'il n'y avait pas de Dieu pour nous envoyer la nourriture et la boisson ? Dans le besoin, ou s'il est blessé, il implore Dieu de le secourir. Dans l'adversité, il se résigne car il sait que cela fait partie du dessein de Dieu, et s'il est assez chanceux pour en profiter, ou, autrement, s'il y voit une bénédiction pour lui, il se rappelle les bienfaits de Dieu

Découvrir Dieu signifie, par ailleurs, reconnaître que Dieu n'a pas créé l'Homme ou l'univers de manière générale en vain.

et son cœur se remplit de reconnaissance. Toutefois, ses performances ne le rendent pas vaniteux, pas plus que ses échecs ne l'anéantiront, ni lui feront perdre patience. Dans toutes ces situations, qu'il s'agisse de pertes ou de gains, son adoration de Dieu reste intacte, et personne ni rien en dehors de Dieu ne deviendra jamais l'objet de son culte, et aucune opportunité ne lui fera oublier son Seigneur.

La découverte de la force de gravité sur la Terre et sur d'autres corps, ou de la radiation dans l'univers, à l'aide d'instruments élaborés, est une performance purement scientifique sans connotation religieuse. Mais la découverte de Dieu est un phénomène totalement différent. C'est la perception directe d'un Être qui voit et qui entend tout, et qui est le Consignataire de toute la Sagesse et de la Toute-Puissance. Découvrir Dieu implique en outre que Dieu n'a pas créé l'Homme ou l'univers en général en vain. Qu'un univers grandiose devrait rester muet, et que sa véritable importance ne soit jamais comprise et appréciée, est inconcevable dès lors que son Créateur et Pourvoyeur est un Dieu Omniscient.

La découverte de la foi par l'Homme le conforte dans sa conviction qu'un jour viendra où le Dieu invisible, - le Grand Ordonnateur de tous les événements de l'Univers - Se manifestera, afin que l'Homme voie et croie demain, ce qu'il ne peut voir et, par conséquent, ne pas mettre en doute aujourd'hui. Sa croyance lui suggère que lorsque le Créateur et le Maître Se manifestera, cela ressemblera à la luminosité du soleil qui jaillit après l'obscurité de la nuit - la manifestation, en fait, d'un Juge et d'un Arbitre omniscient.

La Prière (as-Salât)

La prière, le deuxième pilier de l'Islam, implique l'adoration de Dieu cinq fois par jour, selon le rituel prescrit. Ce mode de célébration du culte, établi pour l'humanité par Dieu par l'intermédiaire de son Prophète, est si complet qu'il est impossible d'imaginer manière plus parfaite de célébrer le culte du Tout-Puissant.

A l'heure de la prière, la grandeur de Dieu est proclamée dans l'appel à la prière, et les fidèles sont invités à se rassembler pour prier afin de s'élever spirituellement. Ils effectuent alors leurs ablutions – pour raviver l'instinct de propreté - et, ce concentrant sur Dieu, ils se dirigent vers la mosquée où accomplissent leur prière tous ensemble. Les prières sont dirigées par un Imâm, auprès duquel les

musulmans apprennent à conduire leur vie de manière convenable. De la même manière que la congrégation fait de l'Imâm son guide dans les prières, tous les musulmans doivent s'unir autour du Prophète, faisant de lui le pivot de leur existence sociale.

Les différentes étapes de la prière sont l'inclination, la prosternation, la position debout et l'agenouillement devant Dieu. Ces différentes postures sont la démonstration de la soumission des fidèles au Seigneur. Lorsqu'ils sont debout, les mains jointes en prière, lorsqu'ils s'inclinent, lorsqu'ils s'assoient dans un recueillement révérenciel



devant le Seigneur, lorsque leur front touche le sol, chaque posture est un renouvellement du pacte de soumission à Dieu.

Pendant les prières, un extrait du Coran est récité. L'une des caractéristiques étonnantes du Coran est que, quelle que soit la partie choisie et quelle que soit la taille de l'extrait récité, son message est clairement transmis. Cela est dû au fait que chaque page du Coran est comme un résumé de l'ensemble. C'est pourquoi n'importe quel court extrait du Coran récité lors de la prière suffit pour montrer ce qui agréé et ce qui n'agréé pas le Tout-Puissant.

Par ailleurs, les prières comprennent la louange et l'évocation de Dieu, Son imploration et les formules de bienveillance à l'égard du Prophète et tous les croyants. Les prières se terminent par un message de paix à toute l'humanité.

Ainsi composées, elles constituent à la fois un acte d'adoration et un rappel des commandements de Dieu. Elles procurent du réconfort aux croyants, tout en créant une cohésion sociale et en renforçant leurs rangs. La prière ne se résume pas seulement à son caractère symbolique de la vie islamique, mais elle inculque également l'autodiscipline aux musulmans. Bien que l'aspect le plus important de la prière soit qu'elle soit le principal élément

de connexion spirituelle avec Dieu, elle nous délivre des enseignements précieux sur la façon dont nous devons gérer nos comportements quotidiens.

La prière, tout en étant un rite culturel, est l'expression de l'essence intime de l'être humain que sont l'humilité devant Dieu et la manifestation de la ferveur à Son égard. L'ultime reconnaissance de la part d'autrui de Sa grandeur est la répétition de la formule "Il est le plus grand", "*Allahou Akbar*, qui est prononcée maintes et maintes fois dans la prière. Une reconnaissance verbale qui marque la l'absolue Grandeur de Dieu en comparaison avec celle du commun des mortels.

Sur le plan du témoignage physique, la reconnaissance ultime par autrui de Sa grandeur est cette action de prosternation ; aucune attitude n'est plus éloquente que cette reconnaissance de la Grandeur de Dieu. Effectuée de manière répétée pendant les prières, elle est un rappel pratique et une démonstration claire de la croyance en la Grandeur incomparable de Dieu. Le fait d'accorder toute son attention à Dieu est illustrée par le fait de s'orienter vers la Maison de Dieu. La direction vers laquelle on doit se tourner revêt une double importance religieuse : elle concentre l'individu sur la divinité, et démontre que son existence même est tournée vers Dieu. Chaque aspect de sa

vie, partant de ses pensées intimes à ses besoins extérieurs, devient alors véritablement orienté vers Dieu.

L'Esprit d'Humilité

Lorsqu'un serviteur de Dieu s'incline devant son Seigneur, et qu'il le fait, non pas pour la forme, mais mu par un esprit de véritable humilité, l'effet de son action dépasse ce domaine, et s'étend à son existence quotidienne, et devient omniprésent. Ses pensées et ses actions portent l'empreinte permanente de sa dévotion, car il est impossible pour un Homme de craindre Dieu et de se prosterner devant lui sans en être influencé dans ses relations avec les autres. Un fidèle sincère ne peut pas à la fois être humble et docile devant Dieu et se comporter avec arrogance et dédain envers ses semblables. Il ne se prosternera pas, bien sûr, devant eux, ni ne leur adressera les mots "Tu es grand" comme il le fait pour Dieu.

Mais il évitera certainement de faire valoir sa propre supériorité, et adoptera plutôt un comportement humble de sorte qu'il soit cohérent avec sa prosternation devant l'Initiateur de sa création. La soumission qu'il exprime à travers la prière pour Dieu prend forme dans le respect

La prière, tout en étant un rite cultuel, est l'expression de l'essence intime de l'être humain que sont l'humilité devant Dieu et la manifestation de la ferveur à Son égard.

des droits d'autrui. Le fait même de se tourner dans la bonne direction l'incite à adopter une position fondée sur les principes dans ses relations quotidiennes. Lors de la prière à la mosquée, il est l'incarnation même de la servitude à l'égard de Dieu ; en dehors de la mosquée, il revêt le caractère parfait – humilité dans le comportement, droiture morale, bonté et prévenance, et tolérance dans toutes ses transactions.

L'important dans la prière, c'est qu'elle incite à l'attitude correcte chez le fidèle, comme si l'esprit de ses prières gardait un œil vigilant sur ses paroles et ses actes. Lorsqu'il vaque à ses occupations matérielles, c'est comme si le monde entier était une mosquée ; ses actions, par conséquent, abstraction faite du temps et de l'espace, ne peuvent être qu'en accord avec les exigences de son culte.

Le Jeûne (*as-Siyâm*)

Le jeûne (*as-siyâm*) est le troisième pilier de l'Islam. De l'aube jusqu'au crépuscule, un Homme qui jeûne

strictement ne mangera pas la moindre nourriture et ne boira pas non plus une seule goutte d'eau. En se soumettant à cette discipline, c'est-à-dire en se privant des substances essentielles à la vie, il acquiert la force morale. Sans nourriture et sans boisson, il ressent naturellement la faim et la soif, et ses forces commencent à diminuer. La routine qui rythmait son existence est fortement perturbée et toute son organisation est bouleversée. Mais, grâce à un sens élevé de la discipline, il affronte toutes ces difficultés et tous ces désagréments, et, restant vigilant sans jamais perdre courage, il s'acquitte de ses devoirs sans relâche. Malgré la tentation de la nourriture et de la boisson placés à portée de sa main, il ne les touche même pas, en dépit d'une envie irrésistible. Il s'entraîne ainsi à vivre de manière dûment réglée et raisonnée, en ne faisant que son devoir et en évitant les actes et les habitudes malsains. Il est ainsi renforcé pour poursuivre sa mission dans la vie, en dépit de ses vicissitudes.

Dieu a doté l'Homme d'innombrables dons qu'il considère trop souvent comme acquis, ne provoquant chez lui aucun sentiment de gratitude. Des bienfaits incalculables tels que l'air, le soleil, et l'eau, sont abondamment déversés sur l'Homme, sachant que le manque de l'un de ses éléments



transformerait son système précaire en un véritable enfer. Mais parce qu'il a reçu ces choses sans fournir aucun effort, qu'il ne les apprécie pas à leur juste valeur et ne s'arrête presque jamais pour méditer sur la façon dont elles lui ont été prodiguées.

Ce n'est que lorsque le jeûne limite temporairement la satisfaction de ses désirs que s'éveille en lui la conscience de la valeur de ces dons divins. Au coucher du soleil, après toute une journée de faim, de soif avec son lot d'inconfort et de fatigue, un Homme commence à manger et à boire, et prend pleinement conscience de son entière

La période annuelle de jeûne, qui dure un mois renforce la résolution du caractère qui est essentielle si le croyant pieux veut emprunter le chemin de la droiture pendant le reste de l'année, en évitant l'impatience, la cruauté et tous ces actes répréhensibles, et ne pas tenter de s'immiscer dans les commandements divins.

dépendance à l'égard de la générosité de Dieu. Il déborde alors de gratitude à l'égard de Dieu et il réalise que, même s'il vouait sa vie à ce Généreux Créateur, le prix à payer ne serait pas trop élevé.

L'existence d'un croyant dans ce monde est émaillée de force morale et de tolérance, limitée aux plaisirs que Dieu agrée et à l'évitement de ce qui est interdit par Lui. Elle sera naturellement confrontée à toutes les difficultés rencontrées sur la voie de la droiture et de la vérité que le croyant doit affronter avec ténacité. Une grande partie de son énergie doit être consacrée à cette activité, sans perdre de temps à s'abaisser à se venger d'adversaires qui se sont acharnés sur lui avec leur malveillance et leur perfidie. A l'inverse, les offenses et les préjudices de ce monde ne doivent pas l'ébranler ; il devrait être capable d'appréhender ces incidents fâcheux sans sourciller afin de

pouvoir remplir ses devoirs sans broncher. Lorsque son orgueil a été blessé, ou lorsque quelque désagrément l'a troublé, il doit se garder d'adopter une attitude négative – ce serait de la pure faiblesse ! - et doit continuer à consacrer ses énergies de manière positive à des objectifs qui en valent la peine. Rien, en effet, ne doit l'arrêter, ni même le ralentir dans sa progression vers l'Au-delà.

Tout cela exige une force d'âme considérable, et sans elle, personne ne peut voyager sur le chemin de l'Islam. La période annuelle de jeûne, qui dure un mois renforce la résolution du caractère qui est essentielle si le croyant pieux veut emprunter le chemin de la droiture pendant le reste de l'année, en évitant l'impatience, la cruauté et tous ces actes répréhensibles, et ne pas tenter de s'immiscer dans les commandements divins.

Alors que dans la forme, le jeûne désigne l'abstinence de nourriture et de boisson pendant une période donnée, il s'agit essentiellement, dans le fond, d'un entraînement à une vie entière d'abnégation, inculquant la patience, la force morale et l'endurance.

L'Aumône Légale (*az-Zakât*)

La *zakât* est le quatrième "pilier" de l'Islam. Elle consiste à réserver chaque année une certaine partie de son épargne et

de sa richesse (généralement 2,5 %) à Dieu, et à la consacrer à des devoirs religieux, aux pauvres et aux nécessiteux. L'accomplissement de cette obligation est, en fait, une sorte de rappel que tout ce que l'on possède est conservé en gage pour Dieu. L'Homme ne doit donc rien garder de ce qui appartient à Dieu. Au regard de tout ce que l'on peut amasser au cours de sa vie, cette contribution personnelle est insignifiante. Si l'Être suprême, qui est à l'œuvre dans les cieux et sur la Terre, maintient Ses bienfaits par-devers Lui, l'Homme ne pourrait rien accomplir à lui seul. Il ne serait pas capable de planter serait-ce qu'une seule graine



pour faire pousser les choses. Il ne pourrait pas non plus mettre en place ni industrie, ni aucune autre activité de ce genre. Si Dieu devait retenir par devers Lui Ses bienfaits matériels à quiconque, tous nos plans iraient de travers, et tous nos efforts seraient anéantis.

La *zakât* est la traduction pratique de ce fait à travers la dépense d'argent. L'Islam exige que l'Homme considère sa richesse personnelle comme appartenant à Dieu et, par conséquent, de Lui en réserver une partie. Aucune limite maximale n'a été prescrite, mais une limite minimale a été clairement fixée. En vertu de son caractère légal, chaque individu doit s'y conformer et prélever chaque année un pourcentage minimum fixe de sa richesse selon les modalités prescrites par Dieu. Lorsqu'il distribue ainsi sa richesse, il ne lui est pas permis d'humilier le bénéficiaire, ni de lui faire sentir qu'il est son obligé ou d'attendre de lui qu'il soit reconnaissant. Il dispense de sa richesse aux nécessiteux en se disant qu'il s'agit d'une créance accordée de Dieu qu'il rembourse aux véritables ayants droit. Il devrait nourrir les autres pour être lui-même nourri dans l'Au-delà, et il devrait donner aux autres afin que Dieu ne lui refuse pas Son aide dans le monde futur.

La *zakât* symbolise l'obligation de reconnaître les droits d'autrui et de compatir avec eux dans la peine ou dans

la douleur. Ces sentiments doivent être si profondément enracinés qu'ils finissent par nous amener à considérer notre propre richesse comme étant en partie, celle des autres. En outre, il convient d'aider son prochain sans attendre ni reconnaissance ni récompense en retour. Chaque individu devrait protéger l'honneur d'autrui sans espérer en tirer profit. Il doit être le bienfaiteur non seulement de ses amis et de ses proches, mais aussi de tous les membres de la société. La zakât, d'abord et avant tout, fait clairement comprendre aux gens que tous leurs "biens" sont des dons de Dieu. Ensuite, elle dissuade les serviteurs de Dieu de vivre dans la société comme des créatures sans cœur et égoïstes. En effet, tout au long de leur existence, ils doivent prélever une partie de leurs biens et la réserver aux autres.

Vivre dans la perspective d'un profit matériel en échange de services rendus à autrui, quel que soit la configuration sociale, est une manière tout à fait répréhensible de se comporter.

Un exemple d'un tel comportement consiste à prêter de l'argent dans l'espoir de le récupérer avec des intérêts. Lorsque cette pratique est courante, l'exploitation devient endémique, chacun essayant d'enchaîner et de spolier les autres. Un phénomène qui plonge la société toute entière dans le désordre.

La *zakât* symbolise l'obligation de reconnaître les droits d'autrui et de compatir avec eux dans la peine ou dans la douleur.

Personne, qu'il soit riche ou pauvre, ne peut être heureux dans un tel système. S'il est mu par de bonnes intention l'Homme ne se mettra au service de ses semblables que dans l'espoir d'être récompensé par Dieu : il donnera aux autres avec l'assurance divine que tout lui sera restitué dans le monde futur. Dans une société où il n'y a pas d'exploitation, il n'y a pas de place pour les sentiments de haine mutuelle et d'indifférence. Un climat de méfiance mutuelle et de désordre n'est tout simplement pas admis à s'y développer ; chacun vit en paix avec l'autre, et la société devient un modèle d'harmonie et de prospérité.

Sur le plan légal, la *zakât* est par essence et par esprit, un impôt annuel, ou un devoir : c'est la reconnaissance par l'Homme de la part de sa richesse qui revient à Dieu aux autres Hommes.

Le Pèlerinage (Hajj)

Le cinquième pilier de l'Islam est le pèlerinage ou Hajj. À cette occasion, les croyants affluent de tous les coins de

la Terre et se rejoignent à La Mecque où ils accomplissent les différents rituels prescrits pour le culte de Dieu. Ces rituels sont la représentation symbolique des qualités, qu'il est impératif selon l'islam, que nous cultivions à l'échelle personnelle, et la matérialisation des préceptes de l'islam - une confirmation matérielle pour Dieu que l'Homme s'engage à façonner sa structure morale selon le même schéma. Bien que ces éléments particuliers fassent déjà partie d'autres pratiques culturelles islamiques, à travers le Hajj, ils sont plus marqués, plus approfondis, somme toute à une échelle plus large.

L'une des obligations les plus importantes du Hajj est le port d'un vêtement non cousu (*ihram*), car il est incompatible avec l'islam que les distinctions matérielles des vêtements établissent des barrières artificielles entre les serviteurs de Dieu. Ainsi vêtus, tous les Hommes quelle que soit leur origine sont semblables. Vêtus modestement, aucun pèlerin ne peut alors se sentir tenté de prendre la place d'un autre.

En islam, la vie de l'Homme est réglée autour de Dieu. La circumambulation autour de la Kabah sacrée n'en est que la représentation symbolique. De la même manière, courir entre Safa et Marwa, deux collines de la région, matérialise le précepte islamique selon lequel le vrai serviteur de Dieu

doit accourir à l'appel de Dieu, qu'il doit ressentir une urgence irrépressible d'exécuter Ses commandements.

Quant à la matérialisation verbale du désir de l'Homme de se soumettre à la volonté de Dieu, elle consiste en la répétition de la formule "*Labbaik allâhoumma labbaik*" (Me voici, Seigneur, Me voici)". Le rassemblement des pèlerins sur les vastes collines d'Arafat est un rappel visuel impressionnant du jour où, selon l'Islam, tous les Hommes seront rassemblés devant Dieu. Au motif qu'il veut que l'Homme exprime sa répulsion à l'égard du malin, l'Islam



est plutôt positif. Quant au rituel qui consiste à jeter des cailloux sur les représentations symboliques de “Satan”, il est l’expression matérielle de cette volonté d’éloigner le mal. L’impératif islamique absolu est sans doute que l’Homme doit être constant dans son alliance avec Dieu, fusse au prix de sa vie et de ses biens. La traduction matérielle de son adhésion à cette alliance est le sacrifice symbolique d’animaux à Mina.

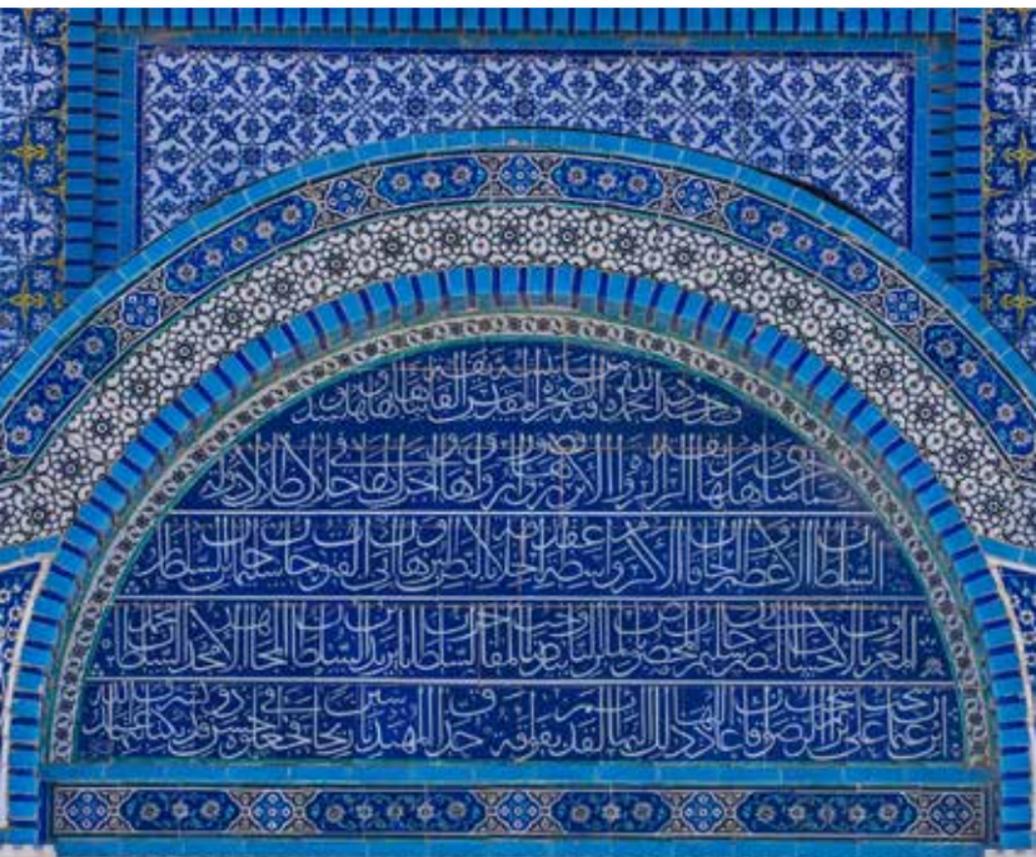
L’Islam a toujours accordé une grande importance à la cohésion sociale. Ainsi, afin d’éliminer toute discorde, l’accent est notamment mis sur la capacité de l’individu à ignorer la malveillance des autres. La période du Hajj, avec son rassemblement en un même lieu d’une foule hétérogène se chiffrant en millions d’individus, fournit une occasion unique pour l’exercice d’une telle autodiscipline. Il a été prescrit que pour la durée de la période du Hajj, qui est une occasion propice aux mécontentements, à la colère, aux propos grossiers, aux querelles, aux blessures infligées aux êtres vivants, à l’obscénité ou la malhonnêteté, ces actions répréhensibles soient bannies. Il est prescrit aux serviteurs de Dieu de se traiter avec respect et selon les règles de la bienséance s’ils espèrent en la bénédiction de Dieu.

Les enseignements du Hajj offrent une palette exhaustive pour réussir à mener une vie orientée vers Dieu. En ce sens qu'il nous rappelle un des jours les plus impressionnants de la Résurrection - un Jour qui pourrait être douloureux pour beaucoup -. C'est un prélude à la rencontre avec Dieu, nous exhortant à nous efforcer de toutes nos forces à suivre la voie de la rectitude. Il avertit l'Homme que Satan est son ennemi juré et qu'il ne doit jamais le laisser s'approcher. Il véhicule le message selon lequel, si nous avons hâte de recevoir les bienfaits de Dieu, nous devons être prêts à sacrifier nos vies et nos biens pour Sa cause. En tant que démonstration à grande échelle de l'égalité entre les Hommes, il fournit une situation dans laquelle, supporter le comportement désagréable des autres, et vivre ensemble en bonne intelligence et bienveillance, sont d'une importance capitale.

Le Hajj, en quelques mots, est une pratique culturelle complète qui, si elle est exécutée de manière correcte, aura un impact qui opérera une métamorphose positive sur la vie de l'Homme, tant sur le volet matériel que sur le volet spirituel.

Chapitre 4

A la Recherche de Dieu



Un mystère des plus évidents

Ce dont on est (homme ou femme) le plus convaincu, c'est de sa propre existence. Malgré cela, en termes purement scientifiques, chacun est un mystère. Car l'Homme n'est pas que cette apparence physique qu'il semble être, mais il est constitué de ce qu'il appelle le "Je", et le "Je" n'est pas visible au sens de l'observation.

C'est pourquoi, lorsque le philosophe René Descartes (1596-1650) voulut donner la preuve de sa propre existence, il n'a pas dit : "Je suis constitué d'un corps qui est observable, donc je suis". Il a dit : "Je pense, donc je suis."

L'Homme est sans aucun doute visible. Nous savons tous que l'Homme existe. Mais, en réalité, son existence se situe au niveau du "je" et la connaissance de ce "je" se situe au niveau de la perception ou de la compréhension, et non au niveau de l'observation.

Cela est tout aussi vrai pour Dieu. C'est comme si Dieu est un plus Grand "Je". Dieu, si l'on considère Sa création, est directement observable. Mais Dieu, au niveau de Son Être, n'est pas directement observable par l'Homme. Nous devons croire en Dieu en nous basant sur le même principe logique que Descartes a employé pour se

connaître lui-même, et selon lequel tous les hommes et toutes les femmes sont conscients de leur propre existence.

Je peux concevoir Dieu, donc Dieu existe. La vérité est que le fait que Dieu soit concevable est une preuve indéniable de Son existence. Si nous dénions l'existence de Dieu, nous devons nous dénier nous-mêmes. Dès lors qu'il nous est impossible d'admettre notre propre déni, nous ne pouvons pas non plus admettre le déni de Dieu. Quiconque est conscient de sa propre existence est logiquement obligé de reconnaître, "J'existe, donc, Dieu existe."

Dieu existe-t-Il ?

Dieu existe-t-Il ? Je réponds à cette question par l'affirmative. Sur la base de mes études et de mon expérience, je peux affirmer sans l'ombre d'un doute que Dieu existe. Lorsque je dis que Dieu existe, je le dis au sens scientifique et non au sens courant.

En général, les gens s'imaginent qu'ils sont en mesure de prouver ou de réfuter n'importe quoi. Mais ce n'est pas la position scientifique. Selon la science moderne, vous ne pouvez pas prouver ou réfuter quoi que ce soit, vous

pouvez seulement émettre une probabilité, plutôt qu'une certitude. S'il existe suffisamment de données pour démontrer que telle ou telle chose existe probablement, alors on peut affirmer que telle ou telle chose existe.

La question actuelle de savoir si Dieu existe soulève elle-même une autre question. L'anthropologie, c'est-à-dire l'étude de l'Homme dans son ensemble, a établi que le concept de Dieu est ancré dans la nature humaine. La croyance en Dieu coule dans nos veines. Chaque homme et chaque femme est un croyant né. Tout le monde fait cette expérience à un moment ou à un autre, notamment dans les moments d'impuissance et de crise où nous découvrons qu'il existe un Être Suprême. Chaque homme et chaque femme a fait cette expérience naturelle au moins une fois dans sa vie.

Alors pourquoi cette question ? Si le concept de Dieu est présent dans notre chair et notre sang, pourquoi dès lors s'interroger à propos de l'existence de Dieu ? Pour une raison très simple. Les gens sont curieux de savoir s'il existe une base rationnelle à leur croyance innée, et s'il existe des preuves scientifiques en faveur de leurs sentiments innés.

Je dois souligner qu'il y a certainement une base

Je dois souligner qu'il y a certainement une base scientifique pour croire à l'existence de Dieu. Mais les gens échouent généralement à la découvrir pour la simple raison qu'ils essaient d'appliquer un critère qu'ils considèrent à tort scientifique.

scientifique pour croire à l'existence de Dieu. Mais les gens échouent généralement à la découvrir pour la simple raison qu'ils essaient d'appliquer un critère qu'ils considèrent à tort scientifique. Ils veulent une preuve en termes d'observation, alors que ce n'est ni la méthode scientifique ni le critère qui permettent de juger. Si vous appliquez le bon critère, vous constaterez que Dieu est une réalité avérée.

Je me souviens d'un incident qui s'est produit en 1965, alors que je vivais à Lucknow. J'ai eu l'occasion de rencontrer un monsieur, qui était un docteur en philosophie et un fervent admirateur de Bertrand Russell. Bien sûr, il était athée. Au cours de notre conversation sur Dieu, il a demandé : "Quel critère avez-vous pour prouver l'existence de Dieu ?". J'ai répondu : "Le même critère que vous opposez pour prouver l'existence de toute autre chose." Le dialogue s'est arrêté là. Il n'y eut ni question ni réponse après cela.



Pourquoi ce savant est-il resté silencieux ? La raison est très simple et vérifiés. Ma réponse était pour lui une sorte de rappel. Je lui ai rappelé le fait que nous vivons dans un monde où l'argument déductif est applicable aussi au concept de Dieu qu'à tout autre concept.

De nos jours, la connaissance scientifique a progressé dans une mesure incroyable. Mais, selon l'Encyclopédie de l'Ignorance, "l'accroissement des connaissances n'a fait qu'accroître notre ignorance". Un scientifique a dit à juste titre : "Nous en savons de plus en plus sur de moins en moins de choses." C'est à présent un fait établi que la

science ne nous livre qu'une connaissance partielle de la réalité.

La connaissance humaine a connu deux phases différentes - la période pré-Einstein et la période post-Einstein. Dans la période pré-Einstein, la connaissance se résumait au macro (couvrant le champ le plus large) ou au monde matériel, observable et quantifiable. Ainsi, il était généralement admis que tout ce qui avait une existence réelle devait aussi être observable. Tout ce qui ne pouvait pas être observé n'avait pas d'existence réelle. Cela signifie que seul le monde visible est réel et que ce qui était invisible est irréel, une espèce d'élucubration.

Ce concept a créé la théorie généralement connue sous le nom de positivisme logique, selon lequel, le seul argument logique valable est celui qui est démontrable matériellement, sinon il procéderait d'une revendication sans fondement, et donc invalide.

Mais, dans la période post-Einstein, au début du 20ème siècle, lorsque l'atome a été divisé, toute la situation a changé. Suite à cela, la matière en tant que substance solide a disparu. Elle a été remplacée par le micro-monde, au-delà du monde atomique, où tout est réduit à des ondes invisibles, ni quantifiables ni observables.

Lorsque nous méditons profondément à propos de notre monde, nous constatons que l'univers regorge de signes évidents de planification, de conception et de contrôle intelligent.

Dans le sillage de cette révolution dans la connaissance, l'argumentation logique ou rationnelle a considérablement changé elle aussi, obligeant les philosophes et les scientifiques à réviser les critères de la logique. Il est désormais admis que l'argument déductif est aussi valable que l'argument direct.

L'ère post-Einstein, a permis de découvrir que même la matière dite observable était inobservable. Alors, tout n'était qu'ondes, et les ondes n'étaient pas observables.

La science contemporaine inclut tellement de choses, comme les électrons, la loi de la gravité, les rayons X, etc, qui sont toutes immatérielles. Ils ne peuvent pas être observés, pourtant tous les scientifiques croient en leur existence, sous prétexte que, bien que nous ne puissions pas voir ces choses directement, nous pouvons voir leurs effets. Par exemple, une pomme qui tombe, dans le cadre de la gravité, et une photographie, dans le cadre des rayons X. Nous croyons en l'existence de toutes ces choses, non parce que nous les avons observées

mais à cause de leurs effets ; autrement dit par le biais de la connaissance indirecte. Ce bouleversement dans la connaissance humaine a eu pour conséquence de réformer la théorie de la logique. Il est désormais bien établi en science que l'argument déductif possède la même valeur argumentaire que l'argument direct. (Pour plus de détails, consulter "*Human Knowledge*", de Bertrand Russell).

Au cours de la période pré-Einstein, les non-croyants ont soutenu que le concept de Dieu appartient au monde invisible. Et comme aucun argument direct n'était disponible pour le confirmer, la croyance en Dieu était considérée comme illogique et tous les arguments indirects pertinents furent considérés comme scientifiquement invalides, puisqu'ils étaient déductifs par nature.

Mais aujourd'hui, toute la situation a changé. Rien n'est observable. Donc l'existence de quelque chose peut être établie seulement par le biais d'un argument déductif, plutôt que par un argument direct.

Si l'argument déductif est valable en ce qui concerne le micro-monde invisible, il est aussi valable concernant l'existence de Dieu.

Dans son ouvrage intitulé, "Pourquoi je ne suis pas

chrétien”, Bertrand Russell, a admis ce fait. Selon lui, l’argument centré sur la conception, proposé par les théologiens pour prouver l’existence de Dieu, est scientifiquement valide.

Depuis les temps anciens, les théologiens ont soutenu que lorsqu’il y a une conception, il doit aussi y avoir un concepteur. Dès lors que nous voyons que notre monde est bien conçu, cela nous oblige à croire qu’il y a un concepteur.

Lorsque nous méditons profondément à propos de notre monde, nous constatons que l’univers regorge de signes évidents de planification, de conception et de contrôle intelligent. Ces signes nous amènent à croire qu’il existe un Créateur de créatures, un Concepteur de conceptions, et qu’il existe un Ordonnateur de tous les mouvements.

Aucune autre explication ne se présente. Je voudrais ici faire référence à certains de ces signes universels.

Le Commencement de l’Univers

Commençons par le commencement. La science nous dit qu’il y a 13,5 milliards d’années, il y a eu un Big Bang. Après ce Big Bang, notre univers fut. Les scientifiques ont trouvé des preuves révélant qu’au début il y avait ce qu’ils ont appelé une boule cosmique. Toutes les particules

actuellement présentes dans l'univers formaient une masse compacte piégée dans cette boule cosmique. Selon les lois de la physique connues, seul un voyage intérieur était possible pour ces particules. Physiquement, elles n'avaient aucun moyen de voyager vers l'extérieur dans l'espace. Puis, selon des études astronomiques, cette boule cosmique a soudainement explosé. Les particules compactes se sont dispersées vers l'extérieur et l'univers actuel est né, probablement en l'espace de quelques minutes.

L'explosion fut violente et nous savons que toute explosion est destructrice, sauf une, celle qui est planifiée à l'avance. Chernobyl, en Russie, en est un exemple récent. Il y eut une explosion soudaine qui s'est avérée totalement destructrice. D'autre part, il y a l'exemple de l'explosion de roches pour construire des tunnels. Ce deuxième type d'explosion est toujours planifiée à l'avance, et en tant que telle, est toujours constructive.

Le Big Bang a donné naissance à un univers qui est hautement constructif et significatif, dans tous les sens du terme. Ce phénomène est suffisamment miraculeux pour nous laisser croire que l'explosion du Big Bang était certainement planifiée. Dès lors qu'il est prouvé qu'elle a été planifiée, il est automatiquement prouvé

que derrière cette planification préméditée il y a un Planificateur, en réalité un Supra Planificateur. Et c'est ce Sura Planificateur qui est Dieu Tout-Puissant.

L'Expansion (de l'Univers)

Les études scientifiques de l'espace ont prouvé que notre univers est en expansion. Nous savons que dans le monde humain, toute expansion a ses limites. Lorsque vous soufflez dans un ballon pour le gonfler, vous ne pouvez pas souffler indéfiniment. Chaque ballon a une limite de gonflement et lorsqu'il a atteint cette limite, il éclate.

A travers l'Histoire de l'humanité, il y eut un grand nombre d'empires politiques -l'Empire romain, l'Empire ottoman, l'Empire Moghol, l'Empire britannique, etc. – dont les dirigeants voulaient étendre leurs empires indéfiniment. Mais après avoir atteint une certaine limite, ils sont devenus impossibles à gérer et, avec le temps, ils ont fini par se désintégrer. Il en va de même pour les empires industriels ou les entreprises industrielles. Leurs dirigeants veulent continuer à s'étendre. Mais chaque jour, nous apprenons la nouvelle d'une telle ou telle entreprise industrielle confrontée à la faillite. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'après un certain temps, elles ont atteint une limite ingérable, et elles se sont effondrées.

Ce phénomène exceptionnel unique de l'univers suffit à nous prouver qu'il y a un Supra Gestionnaire et un Supra Planificateur qui préside à la gestion et à la planification des affaires de ce monde.

A l'opposé, l'univers offre un exemple exceptionnellement différent. Bien qu'il soit constamment s'étende à une vitesse étonnante, il fonctionne toujours harmonieusement après des milliards et des milliards d'années d'expansion. Il n'a jamais été incontrôlable au point de s'effondrer. Ce phénomène exceptionnel unique de l'univers suffit à nous prouver qu'il y a un Supra Gestionnaire et un Supra Planificateur qui préside à la gestion et à la planification des affaires de ce monde. Sinon, il se serait effondré depuis longtemps.

(Pour plus de détails, consulter l'ouvrage " Evidence of God in an Expanding Univers", compilé par John Clover Mansoma).

Harmonie

Des études démontrent qu'il y a une harmonie totale dans l'univers. D'innombrables étoiles et planètes, probablement plus nombreuses que tous les grains de sable de toutes les côtes de tous les océans, se déplacent dans

l'espace continuellement, à une vitesse incroyablement rapide, et pourtant il n'y a pas de collision entre ces corps astraux.

Les phénomènes de ce type sont nombreux dans l'univers. Les pluies, par exemple, sont le résultat d'une action très complexe exercée entre l'océan et le soleil. Un processus harmonieux et universel rend les pluies possibles.

L'échange entre l'Homme et l'arbre est aussi un exemple de cette harmonie. L'Homme inspire de l'oxygène et expire du dioxyde de carbone. A l'inverse, l'arbre



inhale du dioxyde de carbone et rejette de l'oxygène. Cet échange est un processus harmonieux extrêmement complexe qui assure la survie aussi bien de l'Homme que de l'arbre.

Des phénomènes prodigieux tels que ceux-là prouvent sans aucun doute qu'il y a une gestion centrale qui préside au fonctionnement de l'univers. Il y a, en effet, un *Supra Manager*, qui n'est autre que Dieu Tout-Puissant.

En Juste Proportions

Des études démontrent également que tout dans l'univers existe dans une juste proportion. L'univers est une industrie unique. Tous ses produits sont fabriqués selon la norme zéro défaut. Observez l'arbre. Sa forme actuelle est le modèle final. Tout autre modèle d'arbre serait impensable. Regardons un homme ou une femme. Tous deux sont des "modèles finaux". Aucun artiste ne saurait produire un meilleur modèle pour un homme ou une femme.

Il existe d'innombrables choses dans notre monde créées par Dieu. Mais tout dans la nature est si parfaitement créé que tout est un "modèle final". Mais si vous observez les voitures fabriquées par les humains, vous constaterez que de très nombreuses améliorations ont été apportées

depuis le moment où la première voiture a été assemblée. Et ce processus de développement se poursuit toujours. Les études montrent également que tout dans la nature est en ordre parfait. Prenez, par exemple, la distance entre le soleil et la Terre. La distance entre le soleil et la Terre est de 150 millions de kilomètres. Comparez cette distance en utilisant des données différentes et vous découvrirez que cette distance est parfaitement adaptée à nos besoins.

Car si cette distance avait été le double de la distance actuelle, c'est-à-dire 300 millions de kilomètres, alors la Terre serait devenue si froide que tout serait gelé, rendant impossible la vie sur Terre. Et si cette distance était la moitié de la distance actuelle, c'est-à-dire 75 millions de kilomètres, la température à la surface de la Terre serait si chaude que tout serait brûlé et qu'à nouveau la vie sur Terre serait rendue impossible.

Considérons à présent la taille de la Terre. Si elle était le double de la taille actuelle, la force gravitationnelle aurait augmenté à un tel point qu'elle aurait gravement affecté la croissance des êtres humains. Chaque homme et chaque femme auraient été réduits à une taille de nain.

Si la Terre avait la moitié de sa taille actuelle, l'attraction gravitationnelle de la Terre aurait dangereusement

Observez l'arbre. Sa forme actuelle est le modèle final. Tout autre modèle d'arbre serait impensable.

diminué. Alors chaque homme et chaque femme auraient connu une croissance physique incontrôlée. Tout le monde serait aussi grand que le Qoutb Minâr. Quel monde terrible ce serait !

Mais dans le monde de la nature, tout est parfait dès le commencement. Il n'est nul besoin de réforme ou d'amélioration. Tout est un modèle parfait et définitif. Nul changement n'est nécessaire dans quoi que ce soit. Cette perfection merveilleuse est une preuve évidente qu'il y a un Créateur Parfait derrière la création. Sinon, une telle perfection dans ce monde n'aurait jamais été possible.

Freins et Contrepoids

Des études révèlent qu'un système de freins et de contrepoids est en vigueur partout dans la nature. Sans ce système, notre monde serait inhabitable.

Ce système est illustré par le monde des insectes. Des études biologiques nous disent que chaque insecte

possède le potentiel de croissance illimitée. Par exemple, chaque sauterelle a le potentiel de devenir aussi grande qu'un chameau ou qu'un éléphant. Ceci est vrai pour tous les autres insectes.

Selon ce système, notre monde aurait dû être rempli d'insectes aussi grands que des éléphants et des chameaux. Si cette théorie était avérée, l'humanité n'aurait eu aucun moyen de vivre dans une telle jungle d'animaux énormes et de créer une civilisation.

Comment l'humanité a-t-elle été sauvée de cet horrible destin ? Grâce à un simple mécanisme de la nature. Le fait est que bien que le corps d'un insecte possède le potentiel de croissance illimitée, son tube respiratoire n'a aucune possibilité de croissance. Ce double système dans le corps des insectes sert de frein à sa croissance illimitée. La croissance du corps de l'insecte rétrécit son tube respiratoire et ce double mécanisme dans son corps sert de tueur d'insectes.

Il existe tant d'autres exemples de tels freins, et ce sont ces freins qui font contrepoids dans notre monde. Si ce n'était pas le cas, notre Terre serait devenue inhabitable pour l'humanité. (Consulter "*Man Does not Stand Alone*" de Cressy Morrison). La planète Terre est une exception unique dans l'Univers en raison de ses qualités et

La planète Terre est une exception unique dans l'Univers en raison de ses qualités et caractéristiques rares, exception qui est en soi une preuve de l'existence de Dieu.

caractéristiques rares. Tous les nombreux corps célestes de l'Univers sont, soit des étoiles massives incandescentes, soit des planètes rocheuses, à la seule exception de la Terre, qui accueille la vie et ses éléments de soutien qui l'accompagnent. Cette exception elle-même est une preuve de l'existence de Dieu. Chaque exception appelle nécessairement une réponse à la question : Qui ou qu'est-ce qui est à l'origine de cette exception ? Ne pas croire à l'existence du rapport de "cause à effet", ne permet pas d'expliquer pourquoi il y a une exception. Et cette exception unique dans le cas de la Terre est une preuve suffisante de l'existence de Dieu.

Pour conclure, j'aimerais dire que dans une telle situation notre choix ne se situe pas entre "l'univers avec Dieu", et "l'univers sans Dieu". Ce n'est pas une option. La seule option se situe entre "l'univers avec Dieu" ou "pas d'univers du tout". Comme nous ne pouvons pas opter pour la proposition "l'univers sans Dieu", nous sommes contraints d'opter pour la proposition, "l'univers avec Dieu".

L'Homme N'est Pas Seul

Julian Huxley, (1887-1975) le célèbre écrivain britannique, ne croyait pas en Dieu. Il pensait que l'Homme n'a pas besoin de Dieu, un concept détaillé dans son livre au titre approprié : "*Man Stands Alone*".

Il est intéressant de noter qu'un scientifique américain réputé, Cressy Morrison, a opposé à la thèse d'Huxley un livre intitulé : "*Man Does Not Stand Alone*".

Aujourd'hui plus que jamais, de nombreuses personnes s'expriment pour dire qu'ils n'ont pas besoin de Dieu ; qu'ils réussissent alors même qu'ils ne croient pas au Tout-Puissant. Mais si vous réalisez une enquête, vous constaterez que leurs opinions ne reflètent pas une perception réfléchie. En réalité, ces remarques sont le fruit d'esprits immatures, dont la tranche d'âge se situe en-dessous de quarante ans pour la plupart. Des études psychologiques et biologiques révèlent que les êtres humains n'atteignent la maturité qu'après la quarantaine. Avant cela, ils ne sont pas en mesure de se forger une opinion solide sur les réalités de la vie. Les enquêtes démontrent, en effet, que les propos superficiels sur de Dieu sont principalement tenus par des personnes qui sont encore immatures. Mais avec la transition de l'immaturation à la maturité, qui vient

Quelle que soit la réussite matérielle d'un individu, il ne peut se soustraire à la mort qui le surprendra inexorablement dans un laps de 100 ans, et il laissera derrière lui toutes les richesses qu'il aura accumulées.

avec l'acquisition de l'expérience et de la connaissance, l'approche au sujet de Dieu d'un grand nombre de personnes, y compris les athées et les apostats, devient plus sérieuse. Un penseur a dit à juste titre :

Des rudiments de connaissance détournent les gens de Dieu. Une plus grande connaissance les ramène à Lui.

Les exemples suivants illustrent ce point. Prenons le cas d'un jeune qui, ayant grandi avec des idées romantiques, s'engage avec enthousiasme dans la vie conjugale en optant pour un "mariage d'amour". Mais très vite, cet amour se transforme en haine et le couple finit par se séparer. Puis le mari se rend compte que sa vision idéalisée de l'amour procédait de sa propre immaturité. Consciemment ou inconsciemment, il finit par comprendre que sa perception n'était pas suffisamment claire pour comprendre la vie en profondeur et qu'un guide supérieur est nécessaire pour compenser son inexpérience. Ensuite, il y a l'exemple



d'un homme d'affaires ambitieux qui lance une entreprise. Celle-ci continue de s'étendre jusqu'à ce qu'elle atteigne ses limites. Il se rend compte alors que ses propres limites l'empêchent de réaliser ses désirs et ses ambitions. Il se met à penser qu'il a besoin d'un monde plus vaste pour accueillir ses rêves.

De même, un autre jeune forme un parti afin de réaliser ses ambitions politiques. Il finit par s'assurer une place confortable dans ce domaine. Mais il subit alors le sort de Jawaharlal Nehru. Comme Nehru, après avoir été élevé au rang de Premier ministre, le jeune homme se retrouve à

la tête d'un parti politique et commence à douter. Il sent qu'il existe un pouvoir bien plus grand que lui et que, sans la coopération de cette puissance, il ne peut mettre ses plans à exécution.

La plupart des jeunes gens entrent dans la vie avec de grandes ambitions. Mais ils sont sans cesse confrontés à des situations qui leur rappellent leur impuissance. Maladies, accidents, pertes, désagréments - tout cela leur rappelle constamment qu'ils sont condamnés à la frustration. Alors ils constatent que, quelle que soit la réussite matérielle d'un individu, il ne peut se soustraire à la mort qui le surprendra inexorablement dans un laps de 100 ans, et il laissera derrière lui toutes les richesses qu'il aura accumulées. Une réflexion aussi amère montre que tous les doux rêves d'enfance et de jeunesse procédaient de l'ignorance. Car il est impossible de s'épanouir pleinement dans ce monde imparfait ici-bas.

Le but que l'on poursuit dans la vie - qu'il s'agisse de gagner de l'argent, la célébrité ou le pouvoir, ou toute autre chose de cette nature - ne s'avère pas idéal. Après que l'individu a réussi à atteindre ces choses, il est à nouveau assailli par le sentiment que ce qu'il a accompli est bien en deçà de ses attentes. Il reste donc plus insatisfait que jamais. Trouver le succès devient aussi dénué de sens que de ne pas le trouver.

Dieu - Une Source de Conviction

Si vous possédez un super-télescope qui peut observer l'ensemble de l'univers, vous verrez tout d'abord cette planète rare appelée " Terre ". Vous découvrirez qu'au milieu de cet univers totalement sans vie, cette minuscule planète déborde de vie et de toutes sortes d'éléments nécessaires à l'existence. Ce spectacle exceptionnellement rare est si impressionnant que vous serez frappés d'émerveillement.

Vous verrez également que la Terre, -en même temps que son satellite, la Lune ainsi que les autres planètes, - est en perpétuel mouvement, c'est-à-dire qu'elle effectue une rotation sur son axe et tourne autour du soleil. Puis ce système solaire tout entier évolue dans le cercle plus large de la galaxie. Et cette galaxie évolue dans le cercle beaucoup plus large des autres galaxies.

Le déplacement des étoiles et des planètes dans ce vaste espace infini vous paraîtra étonnamment étrange. Vous verrez un nombre incroyable de boules de feu massives, appelées étoiles, qui tournent à une grande vitesse. Au milieu de tous ces corps astraux, notre Terre semble à peine plus grande qu'un grain de sable. Et ce spectacle vous paraîtra si étrange qu'il vous fera prendre conscience de la banalité et de l'inutilité de votre propre existence.

Cette expérience vous conduira à une double découverte. La première est qu'il y a un Dieu Puissant dans cet univers, et qu'Il est son Créateur ainsi que son Pourvoyeur. Si vous pouvez vous rappeler cette vision de l'univers, votre cœur vous suggèrera automatiquement que l'univers lui-même est une preuve évidente de son Créateur. La seconde vous fera réaliser que vous êtes une créature impuissante et insignifiante dans cet univers, et que sans Dieu, votre existence même n'est pas possible. C'est la réalité la plus importante de la vie. Lorsque l'on comprend cette réalité, on se tournera volontiers vers Dieu. De tout son être, l'on criera :

“Ô Dieu, aide-moi ! Car, sans Ton aide, tout va aller de travers.”

Dans ce vaste univers, la seule source de soutien de l'Homme est Dieu. C'est par la guidance de Dieu que le bateau de l'Homme est mené à bon port. La croyance en Dieu est essentielle pour l'Homme qui n'est rien sans cette croyance.

Parfois dans son quotidien, l'Homme est pris d'un sentiment d'impuissance, celui-là même qu'il éprouve lorsqu'il observe l'univers à travers un télescope.

Tous les hommes et toutes les femmes sont frustrés lorsqu'ils



ne peuvent pas réaliser leurs ambitions. Ces limites les submergent d'un sentiment d'impuissance. Nous avons tous vécu une perte, une maladie, un accident, la mort ou la vieillesse. Ces expériences nous rappellent sans cesse que nous avons besoin d'une puissance supérieure. Sans son aide, nous ne pourrions pas survivre. Ces sentiments constituent une preuve psychique de l'existence de Dieu. Nous expérimentons cette étape à un moment donné de notre vie. Chacun d'entre nous, en son for intérieur, témoigne de l'existence de Dieu.

La nature de chaque être humain le pousse constamment

à reconnaître son besoin de Dieu. Sans Dieu, notre vie ne peut être complète. Sans l'aide de Dieu, nous ne pouvons réussir dans la vie.

La position de l'Homme est mieux illustrée par l'exemple suivant.

Il y a cent ans, un navire naviguait des côtes américaines aux côtes africaines lorsqu'il fut pris dans une violente tempête en plein milieu de l'océan. Le bateau commença à osciller et à tanguer. Tous les passagers étaient effrayés et angoissés. Alors que la situation était périlleuse, l'un des passagers remarqua une petite fille assise dans un coin du pont. Elle jouait avec ses poupées et ne semblait pas être dérangée par la tempête. Poussé par la curiosité il lui dit : "Sais-tu ce qui arrive à notre bateau ?". Elle répondit : "Que se passe-t-il ?" Le passager lui expliqua que le bateau était pris dans une tempête dangereuse. La petite répondit calmement : "Tu sais, mon père est le capitaine de ce bateau. Il ne va pas le laisser couler".

La confiance de la fille en son père l'a préservée de la peur à ce moment crucial. Que dire alors d'une personne pieuse animée par la même foi innocente en son Créateur, Dieu Tout-Puissant ? Sa foi est bien plus intense. En cas de menace, il peut dire avec une conviction beaucoup plus forte que Dieu Tout-Puissant est le capitaine du navire de

son existence : qu'Il ne le laissera jamais sombrer, quelles que soient les circonstances. En résumé, la spiritualité éveille l'esprit. Elle est une grande force de tous les instants. Elle est le meilleur credo pour forger le caractère. Elle est un promoteur du bien quel qu'il soit, et un exterminateur du mal quel qu'il soit. La spiritualité est l'essence de toutes les religions. Adoptons tous cette religion universelle.

Le Concept de Reddition des Comptes

Dieu est indispensable à l'Homme. Sa vie est incomplète sans Dieu. Un philosophe a fait remarquer à juste titre que s'il n'y avait pas eu de Dieu, il aurait fallu en inventer un. Heureusement, Dieu existe en vérité. Nous pouvons croire en Dieu avec conviction, non pas le supposer, mais comme un fait. Et nous pouvons Lui accorder la place qui Lui sied dans notre vie.

Il est essentiel que l'Homme ait à sa portée un super credo pour la gestion de son existence. Dieu fournit justement un tel credo - un principe exhaustif pour la gestion de l'existence.

Les êtres humains ne sont pas des machines contrôlées

par un système mécanique, ni des animaux gouvernés par leurs instincts. Les êtres humains jouissent de la liberté. Ils prennent des décisions concernant leurs choix de leur propre gré. Dès lors, la question se pose de savoir comment garder l'Homme sur la bonne voie, et comment le maintenir dans une discipline constante. L'Histoire démontre l'inefficacité de toutes les mesures humaines, qu'il s'agisse des pressions sociales, de l'application de la loi en vigueur dans le pays ou de l'attrait pour les réformateurs.

L'expérience montre que la pression de la société est limitée, voire totalement inefficace. Il y a tellement de failles dans le système qu'il n'est pas difficile pour les malfaiteurs de s'en sortir. Les tentatives des réformateurs pour réformer les gens ne sont que de la poudre aux yeux et ne peuvent opérer de véritables révolutions dans l'existence de l'Homme.

La vérité, c'est que pour atteindre un niveau de comportement discipliné, il est essentiel d'être convaincu de l'existence d'une puissance bien supérieure à la sienne, d'un Être qui a une connaissance de tous les instants des activités de l'Homme ; qui a le pouvoir de récompenser et de punir l'Homme, et Auquel il est impossible d'échapper.

Il ne peut y avoir qu'un seul Être de cette nature et c'est

La croyance en Dieu oblige l'Homme à adopter fermement une attitude appropriée en toutes circonstances, en privé comme en public. Ce n'est qu'ainsi qu'il peut se préserver du courroux de Dieu.

Dieu. Une croyance en Dieu exercée en même temps et à deux niveaux : d'une part, l'Homme trouve en Dieu un gardien qui connaît toutes ses activités et qui possède le pouvoir illimité de le châtier. Il n'est pas possible pour l'Homme d'échapper au châtiment de Dieu. Sa croyance en Dieu l'oblige à adopter fermement une attitude appropriée en toutes circonstances, en privé comme en public. Ce n'est qu'ainsi qu'il peut se préserver du courroux de Dieu.

D'autre part, la croyance en Dieu est une réserve d'espoir intarissable. L'Homme peut mener sa vie dans ce monde avec la conviction que s'il subit une perte quelconque pour avoir emprunté la voie de la vérité, ou s'il souffre de toute autre adversité, il pourra l'endurer avec courage. Car s'il se conforme aux exigences de la vérité, Dieu lui accordera une récompense sous la forme du Paradis éternel, et il ne peut y avoir de plus grande récompense que celle-ci. L'Homme ne peut se lier par choix personnel

aux valeurs morales ou adhérer aux concepts de justice. Cela n'est possible que lorsqu'il est convaincu du fait qu'il est soumis à un pouvoir supérieur qui applique la justice à la perfection, qui peut guider l'Homme vers la vraie voie et punir ceux qui s'en écartent.

Ce monde limité ici-bas, est totalement inadapté pour punir un criminel. De même, il est inadapté pour accorder de grandes récompenses pour les bonnes actions. Selon notre conception de Dieu nous savons que Dieu peut créer un monde bien meilleur, libéré de toutes les limites du monde ici-bas, un monde où la récompense et la punition sont dûment attribuées. Le concept d'un Dieu Vivant et Puissant s'accompagne nécessairement du concept de reddition des comptes. Et le concept de reddition des comptes est un gage de pensée et d'actions justes de la part de l'Homme. Il l'oblige à la vigilance en lui rappelant la perspective du châtement de Dieu. Par ailleurs, cela lui donne la conviction qu'il sera récompensé par Dieu s'il se conforme aux exigences que requiert le maintien sur la bonne voie quoi qu'il en coûte et en toutes circonstances.

Le concept de Dieu fournit à l'Homme une idéologie dans laquelle la perte est transformée en gain et dans laquelle l'adversité est de bon augure.

Chapitre 5

Le But de l'Existence



Le destin de l'Homme

Si un extra-terrestre venait à traverser l'univers dans un vaisseau spatial et atterrissait sur la planète Terre, il serait sidéré par l'exceptionnalité de ce qu'il verrait, à savoir, des êtres humains et de nombreuses autres formes de vie. Car, la Terre, en préservant ces formes de vie, est l'exception notable parmi tous les corps stellaires qui sont dispersés dans l'immensité du cosmos. Parmi les myriades d'étoiles, dans l'immensité de l'espace, il y a certainement un certain nombre de planètes identiques à la Terre, et, comme la Terre, elles tournent constamment autour de leurs soleils dans leurs galaxies respectives, mais dont les surfaces gazeuses ou rocheuses ne permettent pas la vie telle que nous la connaissons. S'il y a de la vie sur cette Terre, ce n'est que grâce aux éléments essentiels au maintien de la vie et que l'on trouve partout en abondance, c'est-à-dire tous ces facteurs favorables à la vie qui renforcent le système de préservation de la vie humaine.

Ceux qui naissent sur cette planète Terre sur laquelle ils passent toute leur vie, ne sont pas conscient de l'étonnante singularité de la nature. Ce, parce que connaissant la Terre depuis toujours, la voyant quotidiennement, ils ne remarquent plus les nombreux éléments qui la composent.

C'est le cas pour leur environnement sensible exceptionnel. S'il n'en était pas ainsi, chaque matin, ils s'écrieraient : "Oh ! Quelle belle Terre, quel monde parfait !".

La nature unique des caractéristiques vitales de la planète Terre existe depuis des temps immémoriaux, mais ce n'est que récemment que les découvertes scientifiques ont permis à cette réalité de tomber dans le domaine de la connaissance publique. L'Homme d'aujourd'hui apprécie dans une mesure bien plus grande qu'auparavant la nature très spéciale du système de survie de la Terre.

A quoi ressemble ce système de survie ? C'est un cadeau qui a été octroyé à l'Homme par un Bienfaiteur. C'est pourquoi, il est essentiel que l'Homme s'efforce de reconnaître son Bienfaiteur et de se soumettre à Lui éperdument. Et, après avoir fait de son mieux pour comprendre pourquoi le Bienfaiteur lui a accordé ce bienfait unique, il devrait mener sa vie de sorte qu'elle soit conforme à Sa volonté. Mais cela n'arrive pas.

L'Homme, dans la conduite de sa vie dans ce monde, tente de construire un avenir radieux pour lui-même et ses enfants et, en définitive, il construit une civilisation pour lui-même. Mais il ne lui vient jamais à l'esprit qu'il devrait essayer de découvrir qui a créé l'unique système

Le Plan de Création concernant la vie, dont Dieu nous a informé par l'intermédiaire de Ses prophètes, est que le Créateur a créé l'Homme auquel Il a accordé la vie éternelle, qui comprend une première période brève de son existence, celle précédant sa mort, et le reste de sa vie - une période beaucoup plus longue - dans la période qui suit sa mort.

qui le maintient en vie ou ce que l'Initiateur de sa création attend des êtres humains. De plus, il n'a pas assez de recul concernant le fait que tout dans ce monde est voué à un bon ou un mauvais usage. Prenons par exemple le fer - un bienfait de notre Créateur. Il est utilisé pour la construction de machines utiles, mais il est également utilisé pour la fabrication d'armes destructrices. De toute évidence, la fabrication de machines utiles est le bon usage, alors que la fabrication d'armes destructrices est le mauvais usage.

Il en va de même pour le système de survie de la nature, qui peut être appréhendé sous deux angles différents, l'un bon et l'autre mauvais. Celui qui l'appréhende sous le bon angle développera l'attitude adéquate à son égard, alors que celui qui l'appréhende sous le mauvais angle développera une attitude mauvaise et regrettable à tous les égards.

A présent, la question se pose de savoir comment déterminer quels sont les bons et les mauvais angles par rapport au système de survie de la vie. Le seul moyen qui permet d'y parvenir est de se renseigner à propos du Plan de Création conçu par le Créateur. C'est à travers ce Plan de Création que nous apprendrons quelle attitude à l'égard du système de survie est la bonne ou la mauvaise.

Le Plan de Création concernant la vie, dont Dieu nous a informé par l'intermédiaire de Ses prophètes, est que le Créateur a créé l'Homme auquel Il a accordé la vie éternelle, qui comprend une première période brève de son existence, celle précédant sa mort, et le reste de sa vie - une période beaucoup plus longue - dans la période qui suit sa mort. La période qui précède la mort est celle des épreuves, et celle qui suit la mort est celle de la récompense ou de la punition, selon que l'Homme se soit bien ou mal comporté pendant la période d'épreuve.

Lorsque l'Histoire humaine arrivera à son terme, elle se terminera avec le Jour du Jugement. Ce Jour-là, les événements auront une dimension inouïe. Alors le Créateur de l'Homme Se manifestera pour distribuer des récompenses ou des punitions en fonction des actions de l'Homme sur Terre. Ceux qui auront réussi l'épreuve seront bénis par le Paradis éternel, et ceux qui auront raté l'épreuve seront jetés dans l'Enfer éternel.

À la lumière de ce Plan de Création de Dieu, nous pouvons comprendre ce que doit être l'attitude de l'Homme vis-à-vis de l'existence et du système de survie. Le bon angle en ce qui concerne le système de survie est de le regarder avec les yeux du Créateur, et le mauvais angle est de le regarder comme un moyen de satisfaire les désirs personnels de l'Homme. Le premier angle est ce qui rend l'attitude de l'Homme bonne, et le second ce qui la rend mauvaise.

Lorsque nous l'examinons de ce point de vue, deux postures différentes sont alors adoptées à l'égard de la vie et du système de survie. Celle qui est formée en accord avec le plan du Créateur, est que le système de survie devrait être considérée comme un système de support de test. A l'inverse, lorsque nous le regardons sous l'angle de la pensée humaine égocentrique, il devient un simple moyen de se procurer du plaisir. Dans le premier cas, la vie est considérée en termes de responsabilisation, alors que dans le second cas, la vie est réduite à un niveau animal, - c'est-à-dire manger, boire et s'amuser, puis quitter le monde dans cet état.

De nos jours, les recherches scientifiques ont permis de découvrir la pertinence de la vie humaine et du système de survie dans une mesure beaucoup plus grande que jamais. Cela aurait dû amener l'Homme à considérer le but de son



existence avec plus de sérieux, et en optimisant l'usage des bienfaits qu'ils a reçus, il aurait dû reconnaître le Bienfait à un degré beaucoup plus élevé qu'il ne l'a fait jusque-là. Mais le résultat n'était absolument pas celui attendu. L'Homme a oublié que le système de survie est en réalité un système de soutien aux tests. Au lieu de cela, l'Homme a regardé le système de survie comme un simple moyen de se procurer du plaisir, ce qui a réduit son but dans la vie à amasser de plus en plus de choses matérielles pour son propre usage afin de rendre la vie de plus en plus agréable.

Cela me rappelle une expérience que j'ai vécu un jour

et qui m'a donné un enseignement précieux. Cette expérience est très représentative de l'état actuel des choses. En 1972, j'ai eu l'occasion de me rendre dans un endroit à l'architecture intéressante dans le Rajasthan accompagné du Mufti Mohd. Jamaluddin Qasmi et de quelques autres personnes. Le bâtiment que nous avons prévu de visiter était installé au sommet d'une colline inhabitée. Nous avons remonté la route qui y mène dans une jeep, et lorsque nous sommes arrivés au sommet, nous avons été témoins d'une vision inimaginablement étrange. Un grand bâtiment avec une salle spacieuse, construit là



dans cet endroit désolé, probablement par un raja ou un autre souverain il y a deux cents ans, était encore intact, mais il n’y avait aucune trace d’occupation humaine. Au contraire, il y avait des centaines de singes dans le bâtiment et dans ses alentours. Ils gambadaient, en poussant des cris stridents, dans une grande confusion. Il y a quelque chose d’unique dans l’attitude d’un singe. Il peut occuper un endroit en toute impunité, et ensuite courir et sauter partout pour rien. Etant donné l’état des lieux, nous avons dû nous contenter d’observer le bâtiment de l’extérieur, et nous avons dû partir sans le visiter.

J’ai pensé que ces singes “usurpateurs” qui occupaient le bâtiment ne se souciaient pas de savoir qui l’avait construit ni dans quel but. Ils se contentaient de virevolter et de sauter dans tous les sens, créant une clameur confuse. Ne se doutant de rien, ils se livraient à des activités qui étaient presque criminelles, et qui étaient loin de correspondre à une utilisation appropriée du bâtiment.

J’ai alors commencé à me demander si cet usage criminel d’un si beau bâtiment allait durer, ou si son constructeur finirait par apparaître et punirait les singes pour un tel comportement outrageux et le rendrait ensuite à leurs véritables occupants ?

Méditons à propos de cet exemple. Ce bâtiment avait

été construit dans un but précis. Il aurait donc dû, à proprement parler, être utilisé dans le but pour lequel il a été conçu. Mais au lieu de cela, il a été infesté de singes qui, dans un joyeux abandon, avaient commencé à se livrer à un comportement sauvage, bruyant, et exubérant.

Cet exemple est applicable au monde entier d'aujourd'hui. La planète Terre actuelle est semblable à ce bâtiment, mais à une échelle beaucoup plus grande. Les hommes et les femmes qui se sont répandus sur toute la Terre se sont comportés de manière extrêmement irresponsable. Pour eux la Terre est un terrain de satisfaction de leurs penchants, faisant abstraction de celui qui a construit ce monde et dans quel but.

Comment en est-on arrivé là ? A l'heure actuelle, au moment même où la science découvre et fait connaître le principe du système survie, en le diffusant à une aussi grande échelle que possible, un autre développement a lieu, à savoir, l'apparition d'une nouvelle culture, appelée culture de la satisfaction immédiate. Pour des raisons diverses et variées, ce phénomène s'est répandu à travers le monde entier. Là où le plaisir est constamment recherché, un environnement a été construit dans lequel les gens s'attendent à ce que tout ce qui existe ici soit pensé pour le plaisir de l'Homme.

Ainsi, sous l'influence de l'environnement, plutôt qu'en tant que produit d'une quelconque réflexion rationnelle, le système de survie a quasiment assumé le rôle d'un système de "soutien au plaisir". Et cela a réduit la société humaine à l'état animal.

Quelle est la différence entre l'Homme et les animaux ? La différence réside dans le fait que l'animal n'est conscient que de ses propres besoins, alors que l'Homme, théoriquement, en plus d'être conscient de ses intérêts personnels, reconnaît sa responsabilité et en remplit les exigences.

Mais dans le monde d'aujourd'hui, il semble que cette différence ait été effacée. La culture humaine d'aujourd'hui est à peine meilleure que la culture des animaux. Outre les différences apparentes, il ne semble pas y avoir de différence réelle.

Mais ce n'est pas si simple que cela. Cela revient clairement à s'écarter du chemin de la nature. Et s'écarter du chemin de la nature est systématiquement à l'origine d'une double privation. C'est-à-dire, la privation dans la période précédant la mort ainsi que dans la période qui suit la mort. En faisant un mauvais usage de sa liberté dans ce monde, l'Homme peut s'écarter du chemin de la nature, mais il n'a pas le pouvoir de se soustraire aux conséquences

fatales de son choix. C'est le plus grand défi de l'Homme d'aujourd'hui.

Être privé dans la période précédant la mort peut être compris partant des expériences personnelles. Chacun a un objectif intéressant pour lequel il consacre tout son temps et toute son énergie pour l'atteindre. Mais nous constatons que, finalement, ce qui revient à chacun est une frustration pure et simple. Dans ce monde ici-bas, que l'on soit riche ou pauvre, nous mourons finalement dans le désespoir. Aucun homme ni femme ne fait exception à cette règle.

Pourquoi cela se produit-il ? Parce que l'Homme rêve d'atteindre une certaine destination, mais pour y parvenir, il a besoin de certaines ressources, et les ressources pour réaliser de tels rêves n'existent pas dans ce monde. C'est pourquoi, même après avoir affronté les plus grands défis, l'existence de l'Homme s'achève finalement avant qu'il ait atteint l'objectif rêvé.

L'Homme est doté de facultés particulières appelées sens. Ils sont au nombre de cinq - la vue, le toucher, le goût, l'odorat et l'ouïe. Ces cinq sens sont à vrai dire des facteurs nodaux dans la capacité humaine pour le plaisir. C'est à travers chacun de ces sens que l'énorme trésor de plaisir que le Créateur a mis à la disposition de l'Homme, affecte

Le fait que l'Homme ait des attentes dans ce monde sans avoir les moyens de les concrétiser, est une indication sûre que, selon le Plan de Création, les moyens de satisfaire ses désirs n'ont pas été mis à disposition dans l'étape de la vie précédant la mort.

sa lucidité. La vue procure des sensations extrêmement agréables de même que le toucher, le goût, l'odorat et l'ouïe. Il n'y a pas d'autre créature dans cet univers, y compris les animaux, qui possède la capacité de jouir de ces plaisirs comme c'est le cas pour l'Homme. La capacité de jouir de ces plaisirs sensationnels et uniques est un don divin exceptionnel réservé à l'Homme.

L'Homme possède en outre la capacité de penser. Cette capacité propre à l'Homme est le meilleur moyen d'expérimenter la forme la plus élevée du plaisir. Penser procure à l'Homme une mine intarissable de plaisir. L'acte de penser, qui se manifeste rarement à l'extérieur, lui procure le sens le plus aigu du plaisir, qui n'est tout simplement pas réalisable par d'autres moyens.

Bien que l'Homme ait la capacité d'éprouver ces plaisirs, il ne trouve pas toujours les moyens de satisfaire son désir d'en jouir. Chacun naît avec une capacité infinie pour

la jouissance, mais après une période très brève dans ce monde, chaque homme et chaque femme meurt avec des désirs inassouvis.

Le fait que l'Homme ait des attentes dans ce monde sans avoir les moyens de les concrétiser, est une indication sûre que, selon le Plan de Création, les moyens de satisfaire ses désirs n'ont pas été mis à disposition dans l'étape de la vie précédant la mort. L'Homme, en fait, a été inspiré ces désirs afin qu'il puisse comprendre la réalité de la vie et planifier la sienne en conséquence.



Il faut également garder à l'esprit que l'Homme est le seul à saisir le concept de futur. Les animaux sont aussi des créatures vivantes, mais aucun animal n'est en mesure le faire. L'esprit limité des animaux ne connaît que le présent. Il n'a aucune idée de l'avenir, alors que l'expérience pragmatique de l'Homme lui a appris que dans le monde actuel, il peut anticiper le futur, bien qu'il soit rare de savoir si ses ambitions pour l'avenir sont réalisables.

Un indice se cache dans cette réalité. Il indique à l'Homme, qu'en raison de ses limites, l'avenir qu'il ambitionne ne lui est pas destiné dans ce monde ici-bas. Ainsi, afin que ses ambitions soient réalisées dans la prochaine étape de la vie après la mort, il doit prendre ses dispositions en amont (dans ce monde) en vue de leur réalisation (dans le monde future).

Le monde actuel peut être comparé à une salle d'examen. Celle-ci répond aux exigences de base de l'étudiant, sans toutefois lui fournir les moyens de donner libre cours à l'assouvissement de ses désirs. En conséquence, l'étudiant qui considère la salle d'examen en tant que telle, ne connaîtra pas la frustration, alors que l'étudiant qui considère la salle d'examen comme un moyen de donner libre cours à ses désirs n'y trouvera que frustration.

Selon le Plan de Création du Créateur, le monde actuel

Selon le Plan de Création du Créateur, la méthode la plus appropriée pour l'Homme de mener sa vie sur la planète Terre de manière correcte et performante est de considérer cet endroit comme une comme un lieu d'épreuve plutôt que de plaisir.

est conçu comme un laboratoire d'expérimentations. Le système de survie ici ne prévoit que les conditions préalables à l'épreuve que l'Homme est amené à subir. Or, ceux qui considèrent le monde comme un simple laboratoire d'expérimentations et qui mènent leur vie en conséquence ne seront pas en proie à la frustration. Mais ceux qui considèrent ce monde comme un endroit qui devrait leur permettre de satisfaire leurs désirs connaîtront un désespoir et une frustration extrêmes car, selon le Plan de la Création, ce monde (ce laboratoire), à dessein, ne possède pas l'équipement nécessaire à la satisfaction de leurs désirs.

Selon le Plan de Création du Créateur, la méthode la plus appropriée pour l'Homme de mener sa vie sur la planète Terre de manière correcte et performante est de considérer cet endroit comme une comme un lieu d'épreuve plutôt que de plaisir. Celui qui agit ainsi sera béni par le succès éternel dans la Vie Future.

Vivre en gardant ce concept de l'épreuve à l'esprit plutôt que le concept de plaisir à tout prix, répondent à des plans totalement différents l'un de l'autre. Pour illustrer davantage ce point, j'aimerais citer quelques exemples de ces deux visions.

La différence fondamentale en la matière est celle de la pensée. Le concept de l'épreuve développe une pensée orientée vers le Créateur. Celui qui est imprégné de ce concept essaie de découvrir ce qu'il doit faire et ce qu'il ne doit pas faire, pour se conformer au Plan de Création du Créateur. A l'inverse, celui qui privilégie le concept de la vie est basé sur le plaisir, se livrera inévitablement à une réflexion orientée sur sa personne. Il s'imagine qu'il ne doit être gouverné que par sa propre volonté, plutôt que par quelqu'un d'autre que lui - un être supérieur.

Celui qui souscrit à la théorie selon laquelle la Terre est un laboratoire d'expérimentations, se concentrera sur les activités grâce auxquelles il récoltera une récompense dans l'Au-delà. A l'inverse, celui qui privilégie la théorie selon laquelle la Terre est un terrain de plaisirs, se livrera aux seules activités qui amélioreront sa vie matérielle. Ainsi, la pensée orientée vers la théorie de l'épreuve comblera les besoins de l'Homme au regard de la richesse ; il se considèrera comblé si ses besoins fondamentaux sont

La personne qui souscrit à la théorie de l'épreuve évitera tout gaspillage inutile d'argent, de temps, de nourriture, d'eau et, au-delà de tout, de mots.

comblés. En revanche, en vertu de la pensée axée sur la théorie du plaisir, l'Homme ne cessera d'accumuler toujours plus de richesses. Il n'y a pas de limite à la cupidité humaine. Si un Homme qui a développé cette pensée orientée vers la théorie de l'épreuve possède une petite voiture et que ses amis veulent qu'il en achète une plus grosse, il dira : "Je ne veux pas rendre ma copie d'examen plus difficile". En revanche, la personne qui privilégie le plaisir voudra toujours posséder une voiture de plus en plus grande, mais aussi beaucoup plus de voitures.

La personne qui privilégie le concept d'épreuve se tiendra à l'écart des divertissements futiles, car elle les considère comme une distraction. A l'inverse, la personne orientée vers le plaisir se jettera à corps perdu dans la culture du divertissement, sans compter le temps et l'argent qui seront dilapidés. La personne qui privilégie le concept de l'épreuve évitera le gaspillage en termes d'argent, de temps, de nourriture, d'eau et, par-dessus tout, de mots. Contrairement à elle, la personne privilégiant le plaisir ne se souciera pas du gaspillage. La personne privilégiant

le concept d'épreuve se considérera comme liée par des valeurs morales, alors que pour l'autre, c'est l'intérêt personnel, qui prévaut.

Si l'on considère le Plan de Création du Créateur, ce qui est important en la matière, c'est la personnalité qui se développe en l'Homme face à ces différentes situations. Sera-t-il doté d'une personnalité orientée vers Dieu ou une personnalité tournée vers elle-même ? Tout comme l'Homme doit constamment se procurer de la nourriture dans le monde ici-bas pour son organisme, de même son existence spirituelle exige un apport continu de nourriture spirituelle. C'est cette nourriture spirituelle qui développe en l'Homme cette personnalité orientée vers Dieu.

En quoi consiste la nourriture spirituelle ? C'est la Vérité, acceptée par l'Homme qu'elle lui vienne de son propre peuple ou de quelqu'un d'autre. Cela signifie que sa pensée ne doit pas être le résultat d'un conditionnement : il doit former ses propres opinions sans être influencé par les circonstances immédiates. Sa vie doit être faite de remerciement et de reconnaissance plutôt que d'ingratitude et de déni. Sa réaction doit être positive, même dans une situation qui appelle à une réaction négative. Il doit faire une utilisation modérée de la liberté en s'imposant une discipline, en adhérant au concept de justice en toutes



circonstances, fusse au détriment de ses intérêts. Il doit garder à l'esprit les récompenses éternelles de l'Au-delà plutôt que les profits éphémères de ce monde ici-bas.

Ceux qui considèrent le monde actuel comme un laboratoire d'expérimentations, et mènent leur vie en conséquence seront installés dans l'Au-delà, dans les Jardins Eternels, dans la proximité de leur Créateur. Ceux qui, en revanche, considèrent ce monde comme un simple terrain de plaisir, auront à affronter les conséquences terribles de se voir refuser l'accès au monde éternel : il n'y aura que privations et frustrations en réserve pour eux.

Périodes de Vie Avant la Mort et Après la Mort

Il y a un peu plus de deux ans - le 11 mars 2006 pour être précis - alors que je prenais un vol du soir pour Delhi depuis Hyderabad, plusieurs membres de mon équipe du CPS (Centre for Peace and Spirituality) qui m'accompagnaient ont distribué des brochures de da'wah et se sont ensuite engagés dans un travail de dawah avec les passagers. L'un des passagers était Madame Neha Batwara. Je n'avais eu aucun contact personnel avec elle dans l'avion. A notre atterrissage, elle est repartie pour Alwar, sa ville natale. Cependant, un peu plus de deux semaines plus tard, nous avons reçu la lettre suivante par e-mail le 28 mars, de Hyderabad :

Honoré Maulana Wahiduddin Khan,

Je suis Neha, je travaille dans un MNC. Il ne peut rien y avoir de mieux que d'obtenir un poste dans un MNC de haut niveau juste après l'obtention du diplôme. Mais croyez-moi, je suis à la recherche d'une vie plus utile. C'est pourquoi je vous écris.

J'ai rencontré Khalid Ansari et Sadia Khan (membres

de la CPS) sur un vol à destination de Delhi et j'ai pu clairement voir l'impact de votre guidance sur leur vie.

Maulana, je sais que nous avons été créés par Dieu, et que nous avons tous un objectif à remplir sur Terre, qui, s'il est atteint, sera plus satisfaisant que d'obtenir le Paradis après la mort. Mais le point sur lequel je suis ignorante est de connaître le but pour lequel j'ai été j'ai été envoyée ici. Je vous serai reconnaissant toute ma vie si vous pouvez m'aider de quelque manière que ce soit. Je me trouve actuellement à Hyderabad.

Cordialement,
Neha Batwara, ingénieur en logiciel, MIEL,
Hyderabad.

Cette lettre ne représente pas seulement l'individu qui l'a rédigée. Elle est le cri de chaque âme. Elle exprime les sentiments de chaque homme et de chaque femme. Tout le monde est à la recherche d'un but dans son existence. C'est l'appel émanant de la nature de chaque personne. Mais les gens veulent trouver cette vie utile dans le sens le plus complet du terme avant leur mort, dans cette étape actuelle de la vie. Ils n'ont ni conscience de la prochaine étape, celle qui suit la mort, et ni ne sont pas prêts à l'attendre.

La question fondamentale est la suivante : quel cadre l'Homme a-t-il choisi pour atteindre cette vie utile ? Celui du monde qu'il aura construit par lui-même, ou celui du monde conçu par Dieu ? Il est évident que ce but doit être atteint dans le monde conçu par Dieu, parce que le monde conçu par lui-même n'existe pas.

En de telles circonstances, il est très naturel que l'Homme connaisse en priorité les lois qui régissent ce monde conçu par Dieu et quel était le dessein de son Créateur lorsqu'Il a conçu le Plan de Création. En effet, s'il ne s'harmonise pas avec lui, il ne pourra jamais atteindre son but.

Si vous avez une voiture et que vous voulez la conduire sur une route, vous devrez avant tout connaître le code de la route en vigueur en matière de circulation dans le pays où vous vous trouvez. Par exemple si la circulation se fait à gauche ou à droite. C'est un impératif, car si vous commencez à conduire à gauche dans un pays où la loi prescrit de circuler à droite, votre voyage sera certainement catastrophique.

Cela s'applique au voyage beaucoup plus vaste qu'est la vie de l'Homme. Le voyage de la vie de l'Homme n'est pas confiné dans un espace ou dans un monde qu'il a lui-même conçu. Il entreprend ce voyage dans le monde conçu par Dieu. C'est pourquoi il est essentiel pour tous

les hommes et toutes les femmes de comprendre le Plan de Création de Dieu et de construire leur vie en conséquence. En l'absence d'une telle planification ils ne peuvent se préserver de l'échec.

Sa propre expérience suffit à l'Homme afin qu'il comprenne que, si la nature règle sa survie et sa progression de manière satisfaisante tout au long de sa vie, cela fait partie du plan de Dieu. Par exemple, lorsqu'un Homme veut étancher sa soif, l'eau est disponible partout, une eau fournie par la nature qui répond le mieux à ses besoins. De même, lorsqu'un Homme a faim, il se rassasie en mangeant la nourriture fournie par la nature. Pareillement, chacun a besoin de respirer de l'oxygène. Sans oxygène, personne ne pourrait survivre, même quelques secondes. Là encore, la nature est le grand pourvoyeur. Elle fournit à la fois l'oxygène et l'appareil respiratoire dont les êtres humains ont été dotés. Mais si la nature fournit à l'Homme ces besoins et tous les autres besoins humains, c'est parce que Dieu l'a prévu ainsi.

Mais lorsqu'il s'agit de comprendre le but de la vie, l'Homme doit également découvrir le Plan de Création de Dieu. Il n'a pas d'autre choix que de le faire.

Le Coran - qui est le livre de la nature - répond à notre question. Dans la sourate 103, il est dit que l'Histoire est un témoignage que "l'Homme est certes en perdition", à

Le voyage de la vie de l'Homme n'est pas confiné dans un espace ou dans un monde qu'il a lui-même conçu. Il entreprend ce voyage dans le monde conçu par Dieu.

l'exception de ceux qui suivent le parcours de vie fixé par le Créateur.

Considéré sous cet angle, nous constatons que la vie humaine est divisée en deux étapes - l'étape avant la mort et l'étape après la mort. L'étape avant la mort est celle de l'action et l'étape après la mort est celle de la récolte des récompenses. Ce que nous devons recevoir après la mort, nous ne pouvons pas le recevoir avant la mort. Ce que nous devons faire avant la mort, nous n'aurons pas l'occasion de le faire après la mort.

L'anthropologie révèle que chaque être humain est né avec des désirs illimités. Ces désirs sont chers à chacun. Mais il est également avéré qu'à travers toute l'histoire de l'humanité, personne n'a réussi à satisfaire tous ces désirs. Un grand nombre de gens ont passé leur vie entière à chercher à satisfaire leurs désirs, mais en vain.

Ils ont apparemment bien réussi dans la vie, mais chacun d'entre eux a rendu son dernier souffle avec le plus grand regret et le plus grand chagrin d'avoir échoué à réaliser ses

désirs. Dans ce monde, il n'a pas réussi à trouver ce qu'il voulait.

La science physique démontre que le principe de parité est bien établi. Ici, chaque chose est conçue en paires, et tout se complète par l'union avec son pair. Ce principe est mis en œuvre à un niveau universel. De la Terre à l'espace - partout en réalité - ce système est appliqué. Par exemple, une particule négative et une particule positive forment une paire. Les êtres humains sont constitués d'hommes et de femmes. Dans le monde animal, il y a des mâles et des femelles. Dans le monde végétal, il y a également des spécimens de sexe masculin et féminin. Ce système de paires se retrouve au niveau universel dans toutes les créatures. Dans ce système vaste et complet, il n'y a qu'une seule exception et c'est celle des désirs humains. Chaque personne naît avec un sens exacerbé du désir, mais tous meurent avant de voir leurs désirs accomplis. Le désir existe dans le monde mais son gémé, son accomplissement, n'existe pas ici.

Chaque homme et chaque femme qui sont dans ce monde est confronté à cette question. Chacun veut trouver la réponse à cette question mais, avant d'avoir trouvé une réponse satisfaisante, il quitte le monde dans une mortelle désespérance, sans que ses désirs soient satisfaits.

Le missionnaire américain Billy Graham a écrit qu'un jour il a reçu un message urgent d'un milliardaire américain âgé. Billy Graham a annulé tous ses programmes et s'est rendu immédiatement à son chevet. Lorsqu'il est arrivé chez lui, il a été introduit dans la pièce où il devait le rencontrer. Le milliardaire dit à Billy Graham sans le moindre préambule : "Voyez, je suis un vieil homme. La vie a perdu tout son sens. Je m'apprête à faire un saut fatidique dans l'inconnu. Jeune homme, pouvez-vous me donner une lueur d'espoir ?". Billy Graham n'avait pas de réponse satisfaisante à sa question. Le milliardaire américain quitta le monde avec un sentiment de frustration. Billy Graham lui-même, aux dernières nouvelles, a été victime d'un grave accident, et est cloué au lit en attendant de rejoindre sa destination finale.

Il en va de même pour tous les hommes et toutes les femmes de ce monde. Chacun veut connaître la finalité de son existence. Tout le monde est à la recherche d'une vie remplie de joie. Tout le monde veut vivre une vie totalement épanouie, mais sa vie se termine par un échec. Les événements nous démontrent que tous les hommes et toutes les femmes finissent par considérer les choses matérielles comme ayant une existence réelle. Et tout le monde a essayé de trouver une vie de plénitude en accumulant tellement de choses matérielles. Mais

personne, sans exception, n'a été capable d'atteindre cette plénitude tant désirée.

Dans de telles circonstances, le véritable problème est que nous continuons à répéter cette même expérience ratée. Mais à présent, nous devons réévaluer cette question. La première chose que nous devons faire est d'admettre sérieusement que les choses basement matérielles du monde n'apportent pas la plénitude. Ceci étant, où se trouve cette source de plénitude ? Si le désir humain est toujours là, alors nous devons croire qu'il s'agit de quelque chose de réel, et lorsque c'est quelque chose de



Si le désir humain est toujours là, alors nous devons croire qu'il s'agit de quelque chose de réel, et lorsque c'est quelque chose de réel, alors certainement sa source de complétion devrait également être disponible dans l'univers.

réel, alors certainement sa source de complétion devrait également être disponible dans l'univers.

Cette question peut être illustrée à travers l'exemple d'un voyage. Lorsqu'une personne voyage par train ou par avion, son voyage se déroule en deux étapes. La première est celle où se déroule le voyage et la seconde est celle où il arrive à destination. Pour qu'un voyage soit réussi, le voyageur doit pouvoir faire la distinction entre les deux étapes. Celui qui ne la fait pas sera sans aucune raison valable en proie aux tensions mentales qui finiront par lui faire perdre l'équilibre.

Le voyageur avisé est celui qui considère le voyage en tant que tel, et non en tant que sa destination. Il est normal que pendant le voyage, toutes les commodités ne soient pas disponibles mais que l'on peut espérer une fois à destination. Mais chaque voyageur tolère cela, car il a la conviction que les conditions du voyage sont temporaires. Son voyage finira par prendre fin, et il

atteindra la destination choisie : et lorsqu'il aura atteint sa destination, il trouvera tout ce qu'il voulait et qui n'étaient pas disponibles pendant son voyage.

Notre vie actuelle couvre une période très brève de notre existence. Le fait qu'elle soit brève prouve que ce n'est qu'un voyage. Une étape avant d'arriver à destination. C'est pourquoi il nous est impossible de trouver toutes les choses que nous voulons trouver dans notre brève vie actuelle. Sans aucun doute, nous les trouverons, mais nous ne les trouverons pas pendant l'étape intermédiaire de notre voyage.

Comme nous le savons, notre vie est divisée en deux étapes, l'étape avant la mort et l'étape après la mort. L'étape avant la mort est celle du voyage et l'étape après-mort est celle de l'arrivée à destination. Tout le monde doit connaître cette la réalité. C'est ce qui confère un sens à la vie de l'Homme, qui fait connaître à chaque homme et à chaque femme le but qui peut donner un sens à sa vie dans toute l'acceptation du terme, et constituer une source de plénitude.

Cette vision de la vie est liée à la question de la résurrection de l'Homme après la mort. Autrement dit, existe-t-il une vie après la mort tout comme nous vivons la vie avant la mort ? Nous répondons à cette question par l'affirmative. Il est important de comprendre que nous pouvons trouver

la réponse à de telles questions en utilisant la même méthode scientifique que celle utilisée pour apprendre d'autres faits.

Quelle est la méthode scientifique pour apprendre des réalités scientifiques ? Ce n'est pas comme si ce que nous voulons savoir avait été découvert dans sa forme finale par le scientifique. Si cela avait été le cas, toutes les réalités continueraient d'échapper aux scientifiques. Le progrès de la connaissance serait dans une impasse. L'Homme continuerait à tâtonner dans l'obscurité sur cette question de la réalité. Car aucune réalité ne se manifeste à nous comme une montagne qui est visible de loin.

Au lieu de cela, ce qui se passe, c'est qu'au cours du processus de recherche, le scientifique découvre un indice. En l'analysant, il découvre une réalité dont il n'avait aucune connaissance préalable. Dans ce monde, chaque découverte est rendue possible grâce à un indice. Les indices sont, en fait, la clé de toutes les découvertes dans ce monde. Par exemple, il a été admis par la science que le "Big Bang" s'est produit il y a 13 milliards d'années. De même, il a été admis par la science que l'évolution biologique a eu lieu sur la Terre. Il a également été admis par la science que notre univers est en expansion, et ainsi de suite.

De tels faits qui sont devenus des réalités établies

L'Homme continuerait à tâtonner dans l'obscurité sur cette question de la réalité. Car aucune réalité ne se manifeste à nous comme une montagne qui est visible de loin

aujourd'hui n'avaient pas été observés par l'Homme. Ce qui s'est passé, c'est que certains indicateurs ont attiré son attention. Puis, en les analysant, il a élargi le champ de ses connaissances qui l'ont conduit à de plus grandes découvertes. Cette réalité n'était pas visible, mais elle existait. Son existence a été admise comme un fait, alors que seul un indice avait été observé.

La même chose est vraie concernant la vie après la mort, ou la prochaine étape de la vie. Il existe des indices clairs la concernant. Si l'on réfléchit sérieusement à ces indices, nous pourrions être amenés à la conviction qu'il y a une vie après la mort. Qu'il y ait une autre étape de la vie après la mort est un fait qui doit obligatoirement être envisagé par tous.

De quel indice s'agit-il ? Par exemple, le corps humain est composé d'innombrables cellules, dont la dégénérescence est inexorable. Par ailleurs, notre système digestif continue de convertir la nourriture que nous mangeons en cellules. Notre système digestif peut être comparé à une usine

de production de cellules. Grâce à ce système, notre corps entier est régénéré tous les dix ans environ. Avec de nouvelles cellules, notre corps est remplacé par un nouveau corps.

Notre corps semble faire sans cesse l'expérience de la mort. Pourtant, nous constatons que sa conscience reste intacte. Elle ne meurt pas. Il est admis que la véritable existence de l'Homme est son existence mentale. Cette existence mentale est inaltérée et survit en dépit des morts physiques répétées. C'est un indice qui nous révèle que l'Homme, en vertu de sa genèse, est une créature éternelle. Une partie de cette existence éternelle est placée dans l'étape de la vie avant la mort, tandis que sa partie la plus importante est placée dans l'étape de la vie après la mort.

De même, un autre indice à propos de cette question, est que l'Homme possède - exceptionnellement - le concept de justice. Sa nature lui suggère que la justice devrait régner dans le monde. Que ceux qui font le bien doivent être récompensés pour leurs bonnes actions et que les malfaiteurs doivent subir les conséquences de leurs mauvaises actions. En ne perdant pas de vue cet indice, l'esprit humain découvre que le monde idéal, qui ne pouvait pas être atteint dans la phase de vie précédant la mort en raison de toutes sortes de limitations, sera atteint

dans la période après la mort dans sa forme parfaite, conforme au souhait de l'Homme.

De même, un autre indice dans cette matière est que l'Homme est la seule créature qui possède la notion de futur. Aucun animal ou non-animal ne possède cette notion de futur. Lorsque nous réfléchissons plus profondément à cet indice, nous découvrons que le monde désiré que l'Homme n'arrive pas à trouver dans le monde limité actuel, il le trouvera dans la période après la mort qui est l'étape illimitée de la vie. Ce monde sera celui qui permettra à l'Homme de faire l'expérience de la plénitude dans toute l'acceptation du terme. L'avènement d'un monde idéal après la mort est un fait aussi établi que les autres faits établis. Cependant, dans le monde idéal du futur, les places ne sont pas acquises. Seules sont acquises les places des hommes et des femmes qui auront prouvé leur mérite dans le monde d'avant la mort.

C'est la loi de la nature qui veut que toutes les récompenses soient accordées à ceux qui les méritent, tandis que ceux qui ne sont pas considérés comme méritants ne peuvent prétendre à aucune forme de récompense. La question est : quelle est la recette qui rend éligible à ce monde idéal ? Il n'y en a qu'une : la purification de l'âme.

Celui qui veut trouver une place dans ce monde idéal du



futur doit prouver dans ce monde qu'il a vu le monde invisible avec sa perspicacité tout en vivant dans le monde visible, qu'il a découvert la vérité dans la jungle de la confusion ; qu'il a adopté une attitude positive dans des expériences négatives ; qu'il a transcendé le niveau animal et qu'il s'est élevé au plus haut niveau de l'humanité ; qu'il a pris ses distances avec des travers aussi indignes que l'ingratitude, la malhonnêteté, l'égoïsme et l'égoïsme ; qu'il œuvrait pour le Paradis de tout son cœur et de toute son âme. En un mot, qu'il était celui qui a choisi une vie orientée vers Dieu.

C'est la loi de la nature qui veut que toutes les récompenses soient accordées à ceux qui les méritent, tandis que ceux qui ne sont pas considérés comme méritants ne peuvent prétendre à aucune forme de récompense

Les hommes et les femmes dotés de telles qualités sont les bijoux de l'humanité. Ce sont ces personnes qui habiteront le monde idéal de l'avenir. Ceux qui ne se conforment pas à cette norme seront rejetés et jetés aux oubliettes universelles, où ils seront condamnés à vivre une vie de regret éternel. Ils ne seront jamais délivrés de cette vie d'humiliation et de pénitence.

La Destination Finale

Lorsque le professeur Nau Nihal Singh a pris sa retraite d'une université américaine, il est venu en Inde où il a été élu au Rajya Sabha de 1992 à 1998. Vers la fin de son mandat, j'ai eu la chance de le rencontrer et j'ai été invité chez lui. J'ai trouvé que toute sa maison ressemblait à une immense bibliothèque. C'était un érudit au sens propre du terme.

Au cours de notre conversation, j'ai appris qu'il avait fait son master en sciences politiques qu'il a complété par la

suite par son doctorat en relations internationales. Ensuite il a répondu à l'annonce d'une université américaine pour le poste d'enseignant en relations internationales. Le professeur Singh a été très rapidement convoqué pour un entretien.

Arrivé aux USA, il fut accueilli par quelqu'un qui lui dit que l'université l'avait chargé de lui servir de guide. Il conduisit le professeur Singh à l'université, où il fut logé dans la maison d'hôtes de l'université. Ce guide venait tous les jours voir le Prof. Singh et lui faisait visiter le vaste campus de l'université du matin au soir. C'est ainsi qu'il lui fit visiter les différents départements de l'université et le familiarisa avec tous les principaux domaines d'activité de l'institution, comme par exemple, la bibliothèque, le réfectoire, les salles de classe, le club des enseignants, les réunions d'étudiants, les réunions des employés universitaires, etc.

Cela dura près d'une semaine. Le professeur Singh commença à se sentir nerveux. Il dit au président de son département, "J'ai été convoqué pour un entretien et je suis resté ici pendant toute une semaine. Et jusqu'à présent, aucun entretien n'a eu lieu". Le président lui répondit : "Votre entretien a déjà eu lieu et nous vous avons sélectionné. Maintenant, vous pouvez commencer

Alors Dieu a créé la planète Terre actuelle comme un modèle de ce monde. Ici existe tout ce qui existe dans le monde du Paradis, la seule différence étant que le Paradis est parfait alors que le monde actuel est imparfait.

dès que possible.” Puis le président dit au Prof. Singh que la personne qu’il avait rencontrée à l’aéroport, et qui lui avait servi de guide, était un professeur de haut

niveau, qui était également son recruteur. Il ajouta qu’ils avaient pris connaissance de ses diplômes grâce aux documents qu’il leur avait envoyés et qu’ils voulaient maintenant savoir si oui ou non il était à la hauteur de la politique de l’université. C’était donc le recruteur, qui lui avait fait visiter les différents départements de l’université et qui lui a fait une présentation de toutes les activités qui s’y déroulaient. Les étudiants et les enseignants avaient été attentifs à son comportement lors de leurs rencontres. Et le recruteur en faisait de même. Son rapport était tout à fait positif, comme l’étaient ceux d’autres enseignants, d’étudiants et d’employés qu’il avait rencontrés pendant son séjour d’une semaine. Ainsi, sur la base de ces rapports, ils l’avaient sélectionné.

Cet évènement est comparable à la situation du Paradis et de l'Homme.

Dieu a créé un Paradis, un vaste monde parfait au sens le plus complet du terme. Un monde qui transcende toutes les normes imaginables. C'est pourquoi, Dieu voulut que les personnes qui allaient y habiter soient parés des caractères parfaits conformes à cet environnement idéal.

Alors Dieu a créé la planète Terre actuelle comme un modèle de ce monde. Ici existe tout ce qui existe dans le monde du Paradis, la seule différence étant que le Paradis est parfait alors que le monde actuel est imparfait. Le Paradis est un monde idéal tandis que le monde ici-bas est loin de l'être. Le Paradis est un monde éternel alors que le monde ici-bas est éphémère. Le Paradis est préservé de toute sorte de peur et de chagrin, alors que le monde ici-bas est accablé par ces mêmes maux. Le Paradis est le monde de la récompense alors que le monde ici-bas est un laboratoire d'expérimentation.

Conformément à ce plan, Dieu a créé l'Homme et l'a installé dans le monde ici-bas, sur la planète Terre, lui donnant de rester ici sans mettre de limites à sa liberté. Il a le droit soit d'utiliser sa liberté d'une manière juste, soit d'en abuser à sa guise.

Chaque homme qui naît dans ce monde a deux anges invisibles de Dieu avec lui à tout moment. Ils enregistrent continuellement les paroles et les actes de l'Homme. C'est cet enregistrement qui déterminera la place de l'Homme dans l'Au-delà : soit le Paradis, soit l'Enfer

L'Homme vivra en toute liberté dans le monde du Paradis, mais il sera si mature et consciencieux qu'en aucune circonstance il n'abusera de sa liberté. Il mènera une vie de discipline totale, bien qu'il jouisse d'une liberté totale. C'est pour l'Homme que la planète Terre a été créée. Toutes ces conditions présentes dans le monde du Paradis sont aussi présentes dans ce monde ici-bas. Alors, ce qui est observé chez l'Homme qui, tout en vivant toutes sortes de situations, bonnes ou mauvaises, c'est qu'il a prouvé qu'il possédait un caractère digne du Paradis. Que c'est celui qui sera sélectionné et installé dans le monde éternel du Paradis.

Les anges invisibles de Dieu sont toujours présents aux côtés de l'Homme et ils sont préparés à chaque instant à enregistrer ses actes. C'est le test de l'Homme et c'est sur la base de cette épreuve que l'avenir de chaque homme sera déterminé. L'épreuve est la reconnaissance par l'Homme de la Grandeur de Dieu en toutes circonstances, c'est-à-dire s'il a écouté ou non la voix de sa conscience ou s'il l'a

ignorée. Lorsque l'Homme a été confronté à des arguments logiques, s'est-il soumis à la Vérité ou s'opposait-il à elle ? Ou bien, lorsqu'il s'agissait de choisir entre l'ego et la Vérité, l'Homme se soumettait-il à la Vérité ou à son propre ego, devenant alors un égoïste ?

De même, dans ses relations avec les gens, s'est-il montré juste ou est-il devenu injuste pour défendre son propre intérêt ? Était-il une bonne personne en privé comme il semblait l'être en public ? A-t-il fait de la vérité sa préoccupation suprême ou s'est-il préoccupé d'autre chose ?

De la même manière, lorsqu'il a accédé à une position de pouvoir a-t-il été victime de la corruption ou a-t-il choisi la justice, même après être arrivé au pouvoir ? Lorsqu'il a reçu la richesse ou lorsqu'il a connu la pauvreté, a-t-il prouvé qu'il était capable de se maintenir sur la voie de la modération ou s'en est-il écarté ? Dans la vie sociale, lorsqu'on lui donnait un siège avant, comment se comportait-il si on lui donnait un siège arrière ; comment réagissait-il ? A-t-il soumis ses désirs et ses émotions aux principes ou a-t-il cédé à ses désirs ? La décision concernant l'avenir éternel de chaque homme et de chaque femme sera basée sur ces enregistrements.

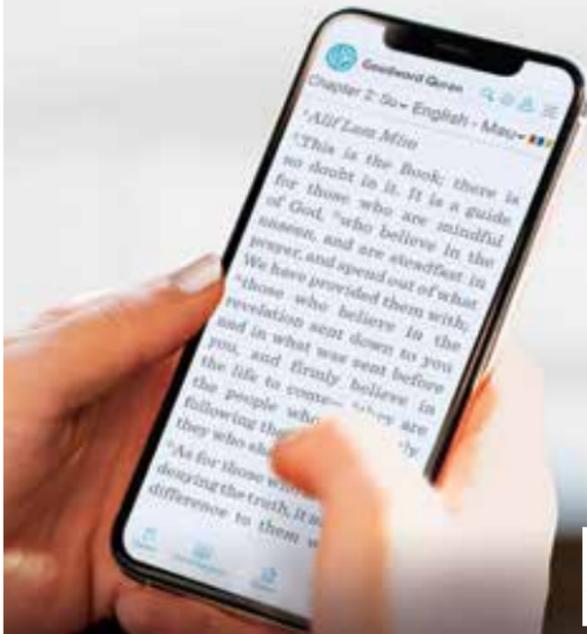
Le monde actuel a été créé pour une période de temps



limitée. A l'issue de cette période, tous les êtres humains nés dans ce monde seront présentés devant Dieu.

Selon les enregistrements préparés par les anges, Dieu décidera du sort de chaque Homme. Les hommes et les femmes dont les registres montrent qu'ils ont vécu dans le monde avec noblesse de caractère, et qu'ils ont usé de leur liberté conformément à la volonté de Dieu, prouvant ainsi qu'ils étaient admissibles au Paradis, seront sélectionnés pour habiter les Jardins du Paradis. Et tous ceux qui n'ont pas réussi à prouver leur noblesse de caractère seront rejetés et jetés aux oubliettes universelles pour y passer une vie de frustration et de regret dont ils n'échapperont jamais.

Quran Study Resources



www.quran.me
www.goodwordquran.com

DECOUVRIR L'ISLAM

La vie et les enseignements du Prophète Mouhammad^ﷺ

La vie du Prophète a été l'incarnation de la soumission à Dieu. Ses actions et ses enseignements sont le reflet d'une personne humble, compatissante, réfléchie et soucieuse du bien-être des autres.

Valeurs Spirituelles du Coran

Le Coran n'est pas un livre de lois et de règlements juridiques. Le livre éclaire le lecteur sur la façon de voyager à travers la vie avec sagesse, de régler pacifiquement les différentes situations et d'adopter des principes pour réussir dans le monde de l'Au-delà.

L'Esprit de l'Islam

L'Islam commence par la découverte de Dieu et de Son Plan de Création pour les êtres humains. Les principes de l'Islam ne sont pas des rituels sans vie, ils favorisent plutôt le développement d'un caractère noble et d'une conduite sublime.

À la Recherche de Dieu

La croyance en l'existence de Dieu doit procéder d'une recherche intellectuelle. Une telle compréhension apporte la conviction de l'existence du Créateur. La réflexion sur les bienfaits et les bénédictions de Dieu nous rapproche de Lui, et le fait de vivre des moments de proximité avec Dieu apporte du réconfort à l'âme.

Le But de la Vie

Tout être humain est confronté à des questions existentielles. Chaque personne cherche à comprendre le sens de la vie, l'événement de la mort et le concept de l'Au-delà.

Goodword Books

www.goodwordbooks.com
www.cpsglobal.org

ISBN 978-93-94886-44-5



9 789394 886445